QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13038

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fortaine

### Israēl et la démocratie

Dans une région en état de guerre où la démocra-tie e rarement trouvé droit de cité, israël entend rester un Etat de droit rester un Etat de droit, respectueux des libertés publiques — et c'est tout à son homeur. Il n'empêche que ses dirigeants, sans doute du fait d'une conception trop exclusive-ment militaire de la sécurité d'israel, ont trop souvent recours à des méthodes qui sont autent de mauvaises manières faites à la démocratie. La preuve vient encore d'en être adminis l'occasion de deux affaires de nature très différente : le bannisent d'un journaliste palesti nien et l'ouverture du procès d'un ressortissant israélien,

Le premier cas est typique des mesures de répression que le gouvernement de Jérusalem a dans les territoires occupés depuis 1967 (la Cisjordania et Gaza). Intellectuel peu porté à la violence et rédacteur en chef d'« Al Chasb », l'un des deux grands quotidiens arabes de n, M. Akram Haniyeh a été placé dimanche, contre son gré, à bord d'un avion de la Swissair, à destination de Zurich. Il avait été arrêté le 3 novembre dernier. En ordonnant son exil. les autorités l'ont accusé d'« avoir noué des contacts étroits » avec le Fatah, le mouvement de M. Yasser Arafat, et fit de l'OLP.

En fait, son ben-niesement – on peut difficile-ment parier d'expulsion, puisque M. Haniyah est chassé de son propre pays — obéit clairement à des motifs politiques. Ce dont il kui est fait grief, d'est d'être, à l'instar de tous les journalistes erabes de Jérusalem, un militant liste. A aucun moment les eutorités n'ont d'ailleurs produit le moindre indice pouvent leisser croire que le journaliste avait menacé la sécurité de l'Etat juif

M. Haniyeh avait interjeté appel de la mesure prise à son ancontre devant la Haute Cour choisi lui-même d'abandonner cette voie pour protester contre la décision de la Cour de garder secrètes les pièces du dossier et de ne pas les communiquer à la

Il a donc été contraint au départ, comme l'ont été depuis 1985 une trentaine d'autres Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. On notera au passage que jusqu'à preuve du contraire ces mesures d'exil forcé, vivement dénoncées par la gauche israélienne, n'ont en rien entamé le militantisme des « Palestiniens de l'intérieur ».

out autre est la situation de M. Vanunu - dont le procès s'est ouvert dimanche. Là encore, les dirigeents israéliens ne semblent pas s'être embar-rassés de trop de scrupules dans une affaire qui, selon eux, mena-çait la sécurité de l'Etat. Technicien su centre nucléaire de Dimona (dans le Néguev), M. Vanunu zvait fui à l'étranger l'été dernier avant de divulguer à un hebdomadaire londonien de nombreuses informations sur le potentiel stomique de l'Etat hébreu. Or il semble bien que les services secrets israéliens sient eu purement et simplement recours à l'enlèvement pour « rapatrier » M. Vanunu.

C'est en tout cas ce qu'affirme l'intéressé, dont le procès se déroule dans un secret proces se carolie dans un servit tout aussi opaque que celti ayant entouré l'examen du dossier de M. Haniyah. Même s'ils sont loin d'en avoir le monopole, ce refus d'informer nourrit tous les soup-cons sur les méthodes qu'ont employées les dirigeants israéliens dans ces deux affaires. Le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'elles vont à contre-courant des pratiques démocratiques dont on se réclame à Jérusalem.

(Lire page 3.)

### Damas et les islamistes au Liban

4,50 F

# Répression syrienne à Tripoli: des centaines de victimes

La répression menée par l'armée syrienne à Tripoli et dans sa région à la suite de l'attaque de plusieurs de ses postes par des intégristes islamiques le 19 décembre a été d'une extrême violence, et a fait plusieurs centaines de victimes. Ces nouveaux troubles s'ajoutent à la « guerre des camps » palestiniens, qui se poursuit.

BEYROUTH

de notre correspondant

En perte de vitesse sur la scène libanaise à la suite de son insuccès dans l'affaire de la « guerre des camps », où son ennemi, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, détient manifestement l'initiative, la Syrie renforce son emprise sur la région qu'elle contrôle directe-ment ; le Liban nord, à commencer par son chef-lien, Tripoli, et la

Aussi est-ce sans rémission que 'armée syrienne a maté une offeusive de ses autres vieux ennemis, les intégristes musul-mans du MUI (Mouvement de l'unification islamique), qui ont sans doute cherché à recréer dans leur fief de Bab-Tebbanch, à Tripoli, une zone indépendante, « à la libanaise ». La riposte s'est faite - à la syrienne -, c'est-à-dire qu'après avoir réduit le foyer d'insurrection les troupes de Damas ont ratissé le quartier,

liquidant toute résistance, puis ont pourchassé les rebelles ayant réussi à s'échapper dans leurs repaires habituels des montagnes de Dennieh et de la plaine du

Un des principaux chefs du MUI, Cheikh Ahmed Minkara, qui auraît été à l'origine du soulèvement, aurait été arrêté vendredi soir et serait aux mains des services secrets syriens. Mais le mouvement intégriste a démenti à partir de Beyrouth-Ouest cette arrestation, affirmant que Damas cherche à démoraliser ses combat-

Les récits les plus alarmants difficiles à vérifier, sont colportés de Tripoli, non seulement à tra-vers les médias du camp chrétien (qui répercutent tout ce qui est anti-syrien), mais aussi par les sunnites modérés de la ville, effrayés par l'ampleur de la

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

### Le gouvernement et les conflits sociaux

# Comment être à la fois absent et vigilant

l'Hôtel Matignon, MM. Balla-dur, Méhaignerie et Douffia-

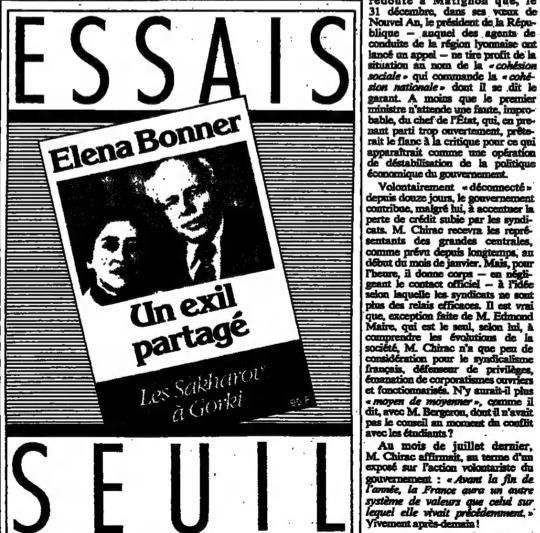
Pourquoi M. Chirac renonce- t-il à ses vacances en Tunisie? Que va faire M. Balladur, rentré du Maroc samedi, pour assurer l'intérim du premier ministre qui... n'est pas parti? Les «spontanéistes» de la SNCF, et les syndicats anxquels ils consentent quelque qualité pour négocier en leur nom, ne comprendront rien à cette apparente remobilisation du gouvernement si ses deux principaux responsables persistent dans leur silence. Qu'aurait-on dit, avant le 16 mars, si le gouvernement socialiste avait affiché un tel respect de l'autonomie de gestion d'une société nationale, au point de faire le mort pendant douze jours alors qu'un conflit la déchire ?

Ministre délégué chargé des transports, M. Douffiagues est devenn muet depuis qu'il a appelé les cheminots à la «révolution culturelle». Son ministre de tutelle, arraché à son éloignement, confir-mait samedi que le gouvernement n'avait pas vocation à monter, « pour l'instant », en première ligne. Lundi matin, M. Chirac n'avait toujours rien dit.

Manifestement, le premier ministre comptait sur le pourrissement de la grève, la lassitude des grévistes. Le mouvement au contraire, s'est durci à mesure que le gouvernement s'enfermait dans son silence. Il misait aussi sur son impopularité. Hélas pour M. Chirac, les usagers, bien que mécontents, se sont d'autant mieux accommodés des désagréments que des moyens de transport de substitution étaient organisés.

L'entourage du premier ministre évoque volontiers, toutes proportions gardées, l'affrontement avec les mineurs, dont M= Thatcher était sortie victorieuse par épuisement de l'adversaire. Mais le rail n'est pas une industrie en voie de perdition.

MM. Mitterrand et Chirac se M= Thatcher achetait son charbon homologue français risque d'y per-sont entretenus, le lundi à l'étranger, à moindre coût, et les dre. Déjà avant Noël, l'éditorialiste décembre à l'Elysée de la industriels britanniques, au contraîre de la Lettre de la nation (bulletin ation intérieure. Le premier de leurs collègues français quotidien du RPR) craign ministre a ensuite réuni, à d'aujourd'hui, ne souffreient prati- « organisateurs de la grève » ne perquement pas du conflit. Le premier viennent à retourner contre le gou-ministre britannique avait renforcé veruement le mécontemement des sa réputation de «dame de fer». Son usagera.



dicats, le mardi 30 décembre.

avec la poursuite en ce début de semaine des conflits à la SNCF et à la RATP et les risques d'extension dans le secteur public. Tandis qu'à la RATP un préavis de grève pour les 30 et 31 décembre était conditionné par l'issue des négo-ciations engagées le lundi 29 au matin, la direction de la SNCF faisait état d'un . début de reprise ». Ainsi, sur Paris-Nord, le trafic était assuré hundi matin à 40 % selon la direction, chiffre contesté par les grévistes. Sur les grandes lignes, le trafic était en moyenne de 40 %, tandis que la participation des cheminots à la grève était évaluée entre 30 ct 35 %.

Les syndicats accentuent cependant leur pression pour que de véritables négociations s'enga-gent le 30 décembre lors de la réunion de la commission mixte

(Lire non informations pages 16 et 20.)

Face à la déterment la base et aux risques d'enlisement

# Les syndicats, comme la SNCF, cherchent les moyens de reprendre la négociation

Selon la direction de la SNCF, le trafic connaissait un début d'amélioration qui devrait permettre d'engager des discussions avec les syn-

Le passage de 1986 à 1987 s'annonce décisif sur le plan social

Parler

Par ANDRÉ FONTAINE

U prix d'un énorme effort financier, les Français ont réussi à se doter d'un arsenal nucléaire dont ils croient dans leur majorité, à tort ou à raison, qu'il les met à l'abri d'une agression extérieure. Il leur reste à réaliser le même reste a realiser le memore consensus, pour employer le mot à le mode, pour se protéger d'une agression infiniment plus proche que celle des chars et des fusées de Mikhail Gorbatchev: l'infiation.

l'inflation.

Nos voisins et pertensires silemands, qu'elle a failli par deux fois — 1923 et 1949 — conduire à la banquarouta pure et simple, ont fait le choix inverse. Pour assurer la protection nucléeire de leur territoire national, ils s'en remettent, à tort ou à reison, à l'oncle Sam. Mais ils sont unanimes dans leur combat contre l'inflation.

lls y ont si bien réusei que leurs prix, maintenant, diminuent. Ce qui veut dire qu'Edouerd Balladur a beeu avoir réussi à réduire à 2,3 % la hausae des prix en France en 1986, le différentiel d'inflation, intereste d'inflation, autrement dit l'écart entre les mouvements des prix des deux

il s'efforce, sur le fond, de gérer le

SNCF. M. Douffiagnes est ainsi tenn en réserve de la République :

c'est à lui qu'il appartiendra de rom-

pre le silence, le moment venu. On redoute à Matignon que, le

31 décembre, dans ses vœux de Nouvel An, le président de la République — anquel des agents de conduite de la région lyonnaise ont

lancé un appel — ne tire profit de la

situation an nom de la «cohésion sociale» qui commande la «cohé-

sion nationale » dont il se dit le

garant. A moins que le premier ministre n'attende une faute, impro-bable, du chef de l'Etat, qui, en pre-nant parti trop ouvertement, prête-rait le flanc à la critique pour ce qui

apparaîtrait comme une opération de déstabilisation de la politique

Volontairement « déconnecté » depuis douze jours, le gouvernement contribue, malgré lui, à accentuer le perte de crédit subie par les syndi-cats. M. Chirac recevra les repré-

Maire, qui est le seul, selon lui, à

comprendre les évolutions de la société, M. Chirac n'a que pen de

considération pour le syndicalisme français, défenseur de privilèges, émanation de corporatismes ouvriers

et fonctionnarisés. N'y aurait-il plus

« moyen de moyenner », comme il dit, avec M. Bergeron, dont il n'avait

pas le conseil au moment du conflit avec les étudiants?

Au mois de juillet dernier, M. Chirac affirmait, au terme d'un

exposé sur l'action volontariste du

JEAN-YVES L'HOMEAU.

économique du gouverneme

pays, qui s'était nettement réduit depuis deux ans, est à nouveur en train de se creuser. Si cette tendance devait se poursuivre, il feudre tôt ou tard procéder à une de ces dévaluations dont on devrait apprendre à tous les enfants, dès la communale, le sens bien simple: à savoir que les Français sont obligés à citaque fois de travailler devantage pour payer leurs importations. pour payer leurs importations.

Personne n'avait misus com-pris ni misus exposé cette évi-dence que Raymond Barre lorsqu'il a succédé à Matignon à Jacques Chirac. Les socialistes, qui croyaient, en arrivant au pou-voir, au père Noil, ont com-mence par laisser repartir les prix. Mais ils se sont resseisis et entre Pierre Mauroy, Jacques Delors, Pierre Bérégovoy et Laurent Fabius, ils ont réalisé, dans le lutte contre l'inflation, en bloquant d'abord puis en modérant les salaires, des performances que l'on n'attendait guère d'eux. L'actuel gouvernement est arrive au pouvoir décidé à poursuivre st à intensifier patte lutte, et l'on na peut que l'en approuver.

(Lire la suite page 16.)



### Le Monde **ECONOMIE**

Les marchés financiers Pages 9 à 12

La chronique de Paul Fabra Page 18

### Deux ministres en URSS

M. Ermach, qui présidait depuis quatorze ans le comité d'Etat pour le cinéma, et M. Vachtchenko, ministre du commerce intérieur.

PAGE 4

### «French-Kiss» deuxième défaite

Les chances de Marc Pajot s'amenuisent face aux Néo-Zélandais.

PAGE 15

### La crise sikh en inde Appel à la grève générale

au Pendjab. PAGE 5

### La réforme de l'enseignement

Un point de vue de M. Chevenement.

PAGE 6

### Les tensions en Libye

Coran contre «Livre vert»? PAGE 3

Le sommaire complet se trouve page 20

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,75 S; Céce-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espegne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; 120 dr.; Handa, 85 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bea, 2 fl.; Poptuget, 110 ses.; Sénégat, 335 F CFA; Suisie, 1,10 cl.; Sistère, 1,80 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 7,50 S;

# Débats

م ي الامل

### L'APRÈS-LIBÉRALISME

La politique au-delà des partis, c'est le message le plus clair de la contestation étudiante. Et si le libéralisme devenait finalement un pragmatisme? C'est ce que pense Jacques de Montalais, qui se félicite que l'on dépasse les clivages traditionnels. Poussant plus loin la réflexion, Alain Touraine estime que les récents « événements » ont fait basculer la politique, que nous entrons dans une nouvelle culture · libérale », au sens américain du terme.

## Souhaits et réalités

La plupart des Français restent fidèles à leur tendance mais pas à un programme ou à une idéologie

semble qu'aujourd'hui une assez large majorité de vais ceil une collaboration entre la droite modérée et le socialisme seconde manière, si les partis n'étaient là pour étouffer dans l'œuf une idée aussi saugrenue et pour souligner ou exaspérer des différences souvent devenues plus fac-tices que réelles. Tant il est vrai qu'ils existent avant tout pour satis-faire leurs clientèles respectives, croient-ils, bien qu'ils y parviennent

La cohabitation que ces Françaislà approuvent est un premier signe de cet état d'esprit. Si l'on en croit les sondages, le peu d'enthousiasme que suscitent les mesures ou les intentions les plus voyantes du libéralisme actuel en est un autre. Mais, s'agissant des partis, n'est-il pas frappant que les étudiants et les lycéens aient absolument refusé qu'ils interviennent dans l'expression massive de leurs inquiétudes ?

On n'insistera même pas sur l'adhésion que rencontrent la politique étrangère d'indépendance nationale et la défense telles qu'elles furent définies par le général de Gaulle. Elle est acquise. Et ce n'est pas rien lorsque l'on voit qu'en Angleterre, par exemple, la suppres-sion de l'armement nucléaire britannique est au programme des travail-listes, que l'Allemagne fédérale est traverace d'inquiétants courants neutralistes, et que la politique des Etats-Unis demeure bien plus incertaine, en ces matières cruciales, que

Dans le domaine économique et social, pierre de touche tradition-nelle de tous les clivages, parce que les intérêts individuels ou corporatistes sont en cause, l'opinion comprend bien mieux que naguère les obstacles que la réalité oppose à l'idée. Mais le piquant de cet aspectlà des choses est qu'il aura été engendré grâce à l'expérience acquise par les socialistes. Ayant enfin accédé au pouvoir, ils furent bientôt obligés de se rallier aux vues des plus réalistes d'entre eux. Ils reconnurent donc la primanté, non plus de l'Etat, mais des entreprises dans nos sociétés industrialisées. Ils s'en firent même les avocats et amorcèrent en ce sens, M. Bérégovoy en tête, diverses améliorations techniques que leurs prédécesseurs n'avaient jamais en l'idée d'introduire. C'était une petite révolution. Elle ne fit pas beaucoup de bruit. Mais elle a marqué de nombreux esprits. Une idéologie dépassée était

JACQUES DE MONTALAIS

Mais la ferveur de ses doctrinaires mais la leveur de ses documents est visiblement tempérée par les prudences de M. Balladur, et l'on ne saurait prétendre que l'opinion adhère vraiment à cette idéologie-là, si bien orchestrée qu'elle soit par une presse qui grossit pourtant à vue d'œil, en attendant sans doute des chaînes privées efficaces. La loi du marché et de la concurrence lui paraît à tort ou à raison grosse d'incertitudes et vraisemblablement génératrice d'inégalités accrues. Des siècles de colbertisme, un certain dirigisme gaullien et divers échecs de Mª Thatcher ou du président Reagan ne s'effaceront, peut-être, que devant des résultats probents.

Bref, face au chômage, qui n'est vaincu nulle part, face à des concurrences nonvelles et sauvages vennes de l'autre bout du monde, face à des surproductions inattendues qui coexistent avec des souscouronné par une révolution indus-trielle qui induit des adaptations difficiles et parfois dramatiques, aucune doctrine ne paraît constituer désormais une solution-miracle. On devient pragmatique, en particulier

#### L'aspiration an rassemblement

De sorte que, dans ses profonsemble plus on moins consciemment aspirer au rassemblement que j'évoque et qui fut toujours le vœu le plus cher du général de Gaulle. Aussi, pour une fois, M. Giscard d'Estaing n'a-t-il pas tort d'estimer que « la distance qui sépare les libéraux modernes des socialistes réalistes ne justifie plus que le débat politique se pourzuive sur un ton de guerre civile ». Quant à Michel Rocard, il ose affirmer comme une évide nouvelle, dans A l'épreuve des faits, que « le compromis est une néces-sité et un principe d'action ».

Jolie formule. Mais les partis ne l'entendent pas de cette orcille. Ils existent, et la Constitution reconnaît qu'ils « concourent à l'expression du suffrage ». Formule d'ailleurs ambigue puisqu'eile semble admentre que les partis ne sont pas l'élément majeur de ladite expression. Quoi qu'il en soit, pour continuer d'exis-ter, ils sont bien obligés de se différencier. Mieux encore: il est dans morte de ce côté.

Il est vrai que de l'autre un libéralisme à majuscule a pris sa place.

leur nature, et c'est la source de toutes les démagogies, de vouloir grandir toujours davantage. Ils s'y

# D'un coup de pied, le plongeur...

La scène politique commence à se reconstruire. Elle n'est plus centrée sur la société mais sur les gens.

A société française, nous le savons depuis longtemps, ne se transforme que par rup-tures, qui portent en elles à la fois des mutations accélérées et de nouveaux blocages. A court terme au moins, l'action étudiante risque de paralyser les universités plutôt que de les faire évoluer; mais le sens principal du soulèvement de décem-bre est ailleurs : dans la transforma-tion accélérée de notre culture poli-

Pendant très longtemps, la gan-che comme la droite en France ont révé d'un type parfait de société et d'un principe général d'organisation qui scrait au-dessus des acteurs sociaux, de leurs demandes et de leurs rapports. La gauche a cru à l'Etat, la droite au marché. En réalité, ces idéologies et ces programmes ont servi surtout de con-verture à la défense de catégories qui avaient peur du changement et sonhaitaient être protégées. La poli-tique devint à la fois doctrinaire et clientéliste. La réalité économique, sociale et culturelle, se dissocia de la politique et de ses rhétoriques faus-

Déjà après 68, tandis que le mouvement de Mai renouvelait des domaines entiers de la société francaise, le monde intellectuel et universitaire se laissa paralyser par une pensée dominante, affirmant qu'il ne pouvait pas y avoir d'acteurs, car toute la société est une machine infernale, imposant une logique omniprésente et rusée de domination. Ceux qui croyaient écuquer, par ALAIN TOURAINE (\*)

soigner, aider, étaient prévenus qu'ils n'étaient que les agents conscients d'une grande œuvre de discipline, de reproduction et

A un niveau plus politicien, la stratégie du programme commun amenait au pouvoir un socialisme déjà mort dont le discours se brisa en quelques mois sur la réalité. L'échec économique et social de la gauche amena au pouvoir la droite, Apparemment plus pragmatique, mais vite entraînée dans une chasse mortelle aux voix du Front national et égarée per des politiques propre-ment réactionnaires, c'est-à-dire guidées par la peur d'une évolution spontanée des esprits et des choses, jugée catastrophique. De là la floraison brusque de discours et de projets en rupture absolue avec l'esprit de plus en plus libéral et antiautoritaire qui s'était répandu en France comme dans tous les pays

Nous voici enfin délivrés de tout projet de société, de tout ce qui cachsit une réalité vécue qui ne nous parvenait plus qu'à travers la voix de quelques chanteurs et de quelques chows. La politique a été enfin déconstruite. Nous sommes dans l'après-libéralisme comme dans l'après-socialisme. Mais déjà, la scène politique commence à se reconstruire. Elle n'est plus centrée sur la société mais sur les gens ; elle ne doit plus avoir le culte du sysème mais le respect des acteurs. Ces derniers sont rentrés sur scène d'abord avec leurs intérêts ; mais, en quelques heures, on a vu surgir der-rière les intérêts les convictions, derrière les revendications, la solidarité.

Nous ne voulons plus combattre pour la bonne société ; nous n'attendons de la politique et du pouvoir que le respect de nos chances et de nos libertés. Nous ne voulons plus changer de prince mais vivre sans prince. La société marchait la tête en bas : le pouvoir politique et ses idéologies commandaient le société, les acteurs sociaux. Cenx-ci maintenent reprennent le dessus, expriment des exigences et des besoins et es aux P qu'ils sauront leur donner. La tiche principale des gouvernants n'est pas de transformer et de diriger la société; elle est de la gérer face à des contraintes surtout extérieures, technologiques et internationales, et de l'aider à s'adapter à un environ-nement changeant et hostile. Ce qu'ont fait et font, avec des diffé-(\*) Directeur du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS).

rences entre eux réelles mais limitées, Barre comme Delors ou Bérégovoy, Balladur comme Séguia.

Quant à la vie sociale, elle sort enfin du silence où l'avaient enfer-mét les rhétoriques et les clientèles. Elle ne sera plus l'expression d'un programme, mais le résultat constamment changeant des débats, des conflits et des innovations. La France peut enfin participer aux grands changements dont elle était restée aussi étrangement isolée qu'elle avait été, selon les déclarations officielles, protégée du nuage de Tchermobyl.

#### Mort des théologies de l'Histoire

C'est une longue période de notre histoire qui s'achère. Nous nous débarrassons des théologies de l'Histoire. Le mouvement ouvrier avait déjà opposé le travailleur réel au mythe du progrès ou de l'ordre; aujourd'hui se dresse une nouvelle figure de l'acteur social, plus réel encore, per seulement travailleur mais aussi acteur social et culturel, face aux mythes et aux contraintes des systèmes politiques et sociaux.

Les étudiants sont ceux par qui la politique a basculé. La jeunesse un constitue pas un monvement, n'a pas d'unité réelle, et les étudiants d'anjourd'hui ont des attitudes aussi ambiguês on contradictoires que celles de Coluche. Mais ils débloquent la situation et la répression les a poussés vers un libéralisme au sens plus américain que français de ce mot – anti-autoritaire, qui se mobilise - comme de l'antre côté de l'Atlantique - pour soutenir les minorités.

Après une première tentative en mai 1968, vite étouffée par l'esprit doctrinaire, puis per un libéralisme de plus en plus peureux, le grand renversement politique qui nous arrache enfin à un interminable dixnenvième siècle, commence à s'accomplir. Nous entrons dans une nouvelle culture politique, dans un nouvel esprit democratique, sans lequel les problèmes sociaux et économiques sont insolubles.

vite possible, inventer les formes d'intervention et de pensée politiques qui se sonmettront et s'adapte-ront à la renaissance des demandes sociales et des exigences morales. Nous avons count une longue décomposition des anciens modèles politiques, puis une phase de vide. Nous touchions le fond, et l'air nous manquait ; mais, d'un coup de pied, le plongeur remonte à la surface.

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

GET F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messagaries).

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1889 F -1380 F

II. - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 484 F 1 800 F

Par voie sérieuse : carif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'auvoi à toste correspondance.

« LES ACTEURS DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES » DE MARCEL MERLE

### La petite histoire et la grande

été ressentie - et contributions diverses. enseignée - comme celle de quelques personnages exceptionnels, plutôt que comme celle des peuples, des classes sociales et de leurs conflits d'intérêts. Sautant allègrament d'un extrême à l'autre, on devait ensuite céder à la tentation de passer quasiment sous silence les facteurs personnels, ou plutôt de les reléguer au niveau de la soule petite histoire, la grande ne

emploient, et le RPR en fournit

ectuellement un parfait exemple. Et voilà pourquoi de Gaulle affichait tant d'indifférence, pour ue pas dire plus, à leur endroit.

Certes, la plupart des Français emeurent fidèles à leur tendance.

A leur famille spirituelle comme on disait naguère, bien que les pesan-teurs sociologiques les expliquent en partie. Mais une tendance, un état d'esprit, n'est ni un programme ni

Hélas! le jour du vote, il faut bien choisir une étiquette, même si tant d'électeurs hésiteut désormais avant

d'arrêter leur choix. Les partis, ce jour-là, prennent leur revanche.

Anssi, pour une question d'éti-quettes, mais aussi de partis pris qui perdurent malgré tout, les Français

risquent-ils de rater bientôt cette possibilité de s'unir davantage que les circonstances semblent pourtant

favoriser plus que de coutume ?

pouvant être que collective. La grand mérite du livre que Marcel Merle vient de publier est de montrer que l'on peut, sans sous-estimer pour autant le jeu des puissances, faire la part des acteurs, de leur per-sonnalité propre, et leur prêter des comportements individuels que l'appartenance à une nation, à une génération, à une classe sociale, ne suffit pas à expliquer ou à récumer.

il est vrei que certains acteurs - et non des moin-dres - sont en réalité des tres collectifs. Dans son livre, le professeur Merie n'en donne que quelques exemples : il s'agit, en fait, non d'une étude systématique, mais d'un

ONGTEMPS, l'histoire a recueil d'articles et autres

Ainsi voit-on figurer, a con d'un développement brillant sur le « dépit amouraux » qui a marqué, selon lui, les relations du général de Gaulle at de l'Afrique noire, une étude sur s le Saint-Siège face aux acteurs internationaux », et surtout - toute la quatrième partie de l'ouvrage y est consacrée - un dév ment substantiel sur la « montée de nouveaux actaurs ». essentiellement les organisa tions internationales.

Celles-ci pourraient bien avoir été pour le XX° siècle, an matière diplomatique, ce que fut l'éveil des nationalismes au XIX : une nouvelle donne qui a sensiblement modifié les rèntes du ieu.

Le livre de M. Merle se complète per ailleurs utilement d'indications bibliographiques, de quelques addenda et chronologies qui font espérer que l'auteur reprenne un jour l'ensemble du sujet pour en faire une étude plus systématique et plus homogène.

BERNARD BRIGOULEDC.

\* Marcel Merie, les Acteurs dant les relations internation Ed. Economica 204 p., 125 F

**Décourager** 

la recherche

Cette lettre m'est inspirée per un incident arrivé dans la salle des manus-crits de la Bibliothèque nationale, inci-dent que mes collèges français ne trou-

vent que trop typique. L'assistante conservateur m'a refusé l'autorisation de voir un manuscrit du quinzième siè-

### Le Monde ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : .

André Featrice, iirecteur de la publication Ancieus directeurs: Hubert Bowe-Méry (1944-1969) Jacques Farnet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Conital social : 620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Habert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

TEL : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F.

Voulitez svoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

da - Mondo -T, L dos Italicos PARIS-IX-1985

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

La Manda USPS 765-910 in published dally, amount Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Spendimper, 45-45 39 th atrest, L.C.L. M.Y. 11104. Second class postage peld at New-York, M.Y. postagester: send address changes to Le Monde c/o Spendimper U.S.A., P.B.C., 45-45 39 th street, L.I.C., M.Y. 11104.

UNIVERSITÉ : LE SÉISME

DEUX DOSSIERS

**ENFANTS**: L'APRÈS-DIVORCE

**NUMERO DE JANVIER 1987** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### COURRIER DES LECTEURS

臺 L'honneur de la République

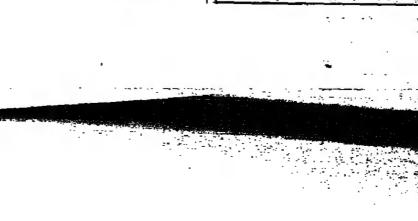
Je regrette bien M. Alain Deva-quet. Ce genre d'hommes est l'hom-neur de la République. (...) Sa loi, je l'ai luc en la jugeant intelligente. Il n'y manquait qu'une sélection sévère à l'entrée des universités.

Je m'explique : mère d'un fils et d'une fille qui sont allés à Sceaux et à Tolbiac, j'ai toujours regretté que des professeurs dignes de ce nom n'en aiem pas ferme les portes. Mes enfants, au lieu de prendre les facs pour des Club Méditerranée, suraient fait plus vite autre chose.

ment ils s'en sont tirés. Mais combien d'autres n'y arrivent pas (...) !

M= LORCH

de voir un manuscrit du quinzième siè-cle, en invoquant tour à tour les raisons suivantes : il est à la réserve (ce qui n'était pas le cas), il est trop fragile (cependant, on voit des lecteurs assis devant des manuscrits précieut la plume à la main), il est en restauration et donc inaccessible. il en existe un microfilm, vous l'avez déjà vu l'aunée dernière, etc. Quand j'ai demandé à parler au conservateur en chef, on m'a répondu qu'il n'était pas dans son buresu. NAOMI MILLER professeur à l'université de Bosson



the centain ع در در از 7000 The same of the sa

- Locale

· 中国

\$2.50 mg

-

The second

- The State of The State of

alog of The .

· · ·

1. 200 PM

7100

The State of the last

五十二日本本大学

Tables 1

100

A Dr. of Table

- 13K (3%)

1-1-1-14 A

-

7-2 BA

14. 17 A

-

TAX BEE

EGYPI

ー・ごう できます。

COLUMN TO PERSON

1

\* -- A 400 BA the same of the same Server Serve venter With the manufacture of the -To a const - 2 at 10 and 2 5 mg 400. The State of the S ----With the Participation and the The Paris of Standard TO A DICEIN AL All Avenue Consum et & Service and animal Training to the same of the sa 

Visite h président Mon en Jordanie En and

Service and conduction A record to the same The same of the same The state of the s is a green for A DECEMBER OF STREET THE SE MAN -Service of the Park

With her seize Marie Commission of the American The state of the s

A STATE OF THE STA

The second second Service Servic

The same of the sa

the state of the s

Track Landing

Mary Real Section

minarry of the same

 $(S, \nabla) = \Phi_{-1} \circ \mathbb{I}_{A(H)}$ 

Section 1

The state of the s

を

A ....

2.0

### Coran contre Livre vert?

Le 14 novembre dernier, la suit tripolitaine a de nouveau retenti d'explosions, et de (plutôt) passibles citoyens out renoué avec l'odeur de la poudre, près de la place d'Algérie, à deux pas de l'ancienne cathédrale aujoud'hui venée à la cause de l'appel islamique. Le Libye, ce soir-là, était à l'unissen du mondé musulman pour fêter, dans un assourdissant concert de pétards, l'anniversaire de la maissance du dernier des prophètes. Il était bien difficile de ne pas remarquer combien l'enthoussasme de ces défoulements populaires franchait avec l'ambignee d'autres manifestations, politiques celles là, à la gloire de la l'ambiance d'autres manifestations, politiques celles là, à la gloire de la «grande révolution de septembre», et dont le zèle des cameramen de la télévision suffit de moins en moins à masquer la désaffection

Alors, Coran contre Livie vert? (1) Pour tentante qu'elle soit, le formule ne suffit pas à résumer le relation. Mais si l'on excepte les gro-gounems d'une armée hemiliée per les Américains et plus que jamais embourbée àn Tchad, c'est bien de la mouvance islamiste que sont venus les derniers bruits de contesta-tion et c'est bien dans l'inépuisable réservoir de légitimité du langage réligieux qu'une partie au moine des opposents au régime du colonel libyen tentest de forger aujourd'hai une « quatrième théorie ».

Kadhafi fait face anjourd hui & des tensions internes anxquelles désillusion politique et vide culturel, austérité et désorganisation écono-mique, offrent chaque jour de nou-veaux territoires. L'armés, dont état-major a été éloigné de la capipour autant qu'elle trouve le che-min, sévèrement gardé, de ses arso-nanz, changer le cours des choses. Mais si l'en en juge par le sympto-matique raidissement du régime à son égard, le «front» des islamistes a hi anssi bouge,

La dernière en date des étincelles remonte à l'assessinat en octobre dernier, à Benghazi, par les mili-tants d'un «Parti de Dieu» - Hizb Alfah, - jusqu'alors incount, d'un membre des Comités révolutionnaires préposé notamment à la sur-veillance (c'est-à-dire à l'interdiotion) de la commercialisation privée des produits agricoles (2). Les sept coupables supposés ont subi l'épreuve, maintenant traditionnelle, de l'antocritique télévisée : un viell homme barbu, présenté comme l'anteur d'un opuscule sur le Peruds

et l'Allète et comme le doyen de ce «Hizh Allèh» libyen, l'est entendu après en avoir in quelques lignes, ne reprocher sa « barbe poullleuse» et moquer le ridicule de ses préceptes anteur.

A l'ère de la Jamehiriya, dans un complaisamment, les complaisamment, les complaisamment, les complaisamment que et le processe controlle controll accusés out tous recomm qu'« lls méritalent le mort», et il ne fait peu de doute que ce soit là le sort qui leur est maintenant réservé.

#### Mosquées sons surveillance

Mais, pour que le régime n'ait pas hésité à fermer en octobre les quarante huit instituts à la miques du pays, sans que le Guide de la révolu-tion – prenant le risque de paraftre sur la défensive – ait réallement argumenté la mesure, il faut que d'autres clignotants se soient allumés sur le tableau de bord des omniprésents services de sécurité.

Les comités révolutionnaires contrôlect de plus en plus active-ment les mosquées et leurs adeptes trop fidèles. Mohamed Zaoui, grand mufti de Libye, mort au mois d'août dernier, n'avait toujours pas été rem-

Face à un régime qui puisait ostensiblément une partie de son ins-piration dans les préceptes corani-ques et se rapprochait parfois des positions fondamentalistes les plus strictes, I' establishment » religi strictes, l'« establishment » religieux avait pourtant longtemps hésité à choisir le camp de l'opposition, jusqu'en 1978, voire, s'agissant du grand mufti, plus tard encore, le dislogne avait été préservé. C'est en préconisant l'abandon de la Tradition du Prophète, (l'ensemble de ses faits et dires, se Sanna), jugée trop peu fiable, au profit du seul Coran que Kadhafi — qui espérait se débarrasser ainsi des membres les plus conservateurs de la grande corporation des oulémes — a alors franchi les limites de oette « famille » chi les limites de cette « famille » islamiste qui, sans aver pu réclie-ment se structurer, s'est suffisam-ment développée pour inquiéter anjourd'hui le régime.

C'est dans ce contexte qu'est intervenne, le 3 novembre, la dernière en date des grandes manœu-vres du régime. Habitoé à ne chercher de nonveau, sur la couverture de l'hebdomadaire Az Zahf al Akledar (la ... marche » on l'« assaut » vert), que les trouveilles terminologiques des « journalistes » des comités révolutionneires, le locteur distrait ne put pas ne pas remarquer

pays où des milliers d'affiches rales, d'enseignes lumineuses, d'autocollants, de styles imprimés, de slogans, rappellent an visiteur l'impossible conciliation des partis avec la démocratie (« la représentation fait avorter la démocratie »...
« le parti est le pouvoir d'une minorité sur le groupe », etc), Monmoar Kadhafi, car c'est bien de lui qu'il s'agissait, lançait un · appel pressant à former un parti » qui ne manquait pas de surprendre.

#### Etre un bon et un mauvais Libven

 La contradiction n'est qu'apparente», explique-t-il dans une lon-gue analyse très colorée, car, « ce qui gouverne actuellement, c'est un parti, ce n'est ni le peuple ni les congrès populaires !» (...) « De quoi se compose le peuple libyen ? », demande le colonel. Et de se lancer dans un instructif inventaire des mille et une manières d'être un bon et (surtout) un mauvais Libyen.

« Le peuple libyen, ce sont les paysans et les travailleurs, les anciens et les nouveaux commerçants, les anciens et les nouveaux... trafiquants (...), et les prédicateurs de mosquées analphabètes (...), ceux qui vont à l'étranger en mission, et cucx qui y vont... sans mis-sion, les militaires qui réclament un salaire et ceux qui n'exigent rien (...), et ceux qui partent se faire solgner à l'étranger et ceux qui ne peuvens pas y partir (...). Tout ce mélange, c'est le peuple, à l'exception bien sur des bonnes marocaines, éthiopiennes ou philippines (malgré nos deux règles « la maison doit être tenue par ses occu-pants = et < c'est la mère qui doit elever son enfant », à l'exception aussi du peuple de Dae-Woo (du nom de l'entreprise coréenne qui assure la plupart des chantiers de travaux publics) ou des infirmières parce qu'elles sont d'origine

Que faire des lors de ce mélange de contradictions, d'oppositions, de conflits », sinon opèrer « une sélection, un tri » entre bons et méchanis, poursuit le colonel. Et comment le faire sinon en demandant aux bons... de se faire

maison, tol qui ne peux pas voyage à l'êtranger, tol qui n'es pas enfermé dant une + tour d'ivoire », tol à qui l'on commande de monter seul à l'avant de la voiture pour promener une bougeoise, toi à qui l'on fait laver des voitures avec de l'eau potable alors que tu n'as chez toi que de l'eau saxmâtre, ou que l'on emoie acheter des mets précieux alors que même l'eau te fait défaut (...), toi le soldat envoyé sur les fronts, toi la femme répudiée en violation de la Charia, toi qui sais que le pouvoir t'appartiens mals qui restes silencieux (...). C'est à vous tous que s'adresse l'appel à former un parti, pour que l'on puisse commencer à faire la différence : à gauche les masses et à droite leurs che les masses et à droite leurs adversaires. Pour cela, rendez-vous ( = mathaba = ) : vous y trouverez un registre ouvert pour vous. »

Rien ae permet de savoir si l'appel du colonel, qui mettrait le Jamahiriya entre parenthèses et la Libye à l'heure de la dictature du proléteriat, a été entendu. Mais il pourrait bien ne s'agir que d'une simple institutionnalisation des comités révolutionnaires destinée à faciliter la reprise en main de cette population, qui, toutes classes sociales confondnes, paraît se déta-cher de plus en plus inexorablement des rêves égalitaristes de son guide pour mieux se consacrer aux ses difficultés de l'heure.

#### FRANÇOIS BURGAT.

\* CNRS; Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman (IRENAM), Aix-en-

(1) Le Livre vert contient les « enseignements » politiques et économiques du colonel Kadhali prònant une manière de « démocratie directe » qu'il appelle l'« Etat des masses ».

(2) Les stands de vente directe construits sur le bord des routes du Jebal Akhdar, région agricole située à l'est de Benghazi, sont régulièrement rasés au bulldozer. Les oranges de Tripolitaine ont, par ailleurs, des difficultés à être commercialisées en Cyrécuies-a ere conmerciaises en Cyr-nalque, le régime, qui vient de supprimer le ministère de l'agriculture, voulant renforcer l'autonomie alimen-taire de chaque municipalité.

#### ISRAEL: le scandale du Shin-Bet

### MM. Shamir et Pérès mis hors de cause à propos du meurtre de deux prisonniers palestiniens

JÉRUSALEM

de notre correspondant

L'affaire du Shin-Bet, qui empoi-sonna pendant des mois la vie politi-que israélienne, est définitivement close. Le procureur de l'Etat, M. Yosef Harish, a remis, dimanche 28 décembre, son rapport d'enquête au premier ministre, M. Itzhak Sha-

Ce document de soixante-cinq pages blanchit sans la moindre réserve les hommes politiques israéliens, et au premier chef M. Shamir ini-même, lequel dirigeait le gouver-nement en avril 1984 lorsque deux terroristes palestiniens, capturés après avoir détourné un autobus, furent tués de sang-froid à Gaza par des agents du Shin-Bet, les services de sécurité.

Visiblement satisfait des conclusions de ce rapport, M. Shamir en a demandé la publication intégrale. On comaît déjà les deux grands axes du texte : d'une part, M. Sha-mir, totalement mis hors de cause, n'a à aucun moment donné l'ordre d'abattre les deux prisonniers pales-tiniens; d'antre part, le sérieux et l'honnêteté de l'ancien chef du Shin-Bet, M. Abraham Shalom, sont sujets à caution.

M. Shalom a toujours prétendu, notamment au cours des deux pre-mières enquêtes ordonnées en 1984 et 1985, avoir été « autorisé » d'abord à laisser commettre le douses services. Longtemps étouffée, l'affaire avait finalement éclaté en

Selon le rapport de M. Harish, fruit d'une enquête de trois mois, la police et la justice n'ont pas trouvé la moindre preuve susceptible d'éta-blir un lien entre M. Shamir et les circonstances du meurtre et de la tentative d'étouffement de l'affaire.

En outre, M. Shamir n'avait pas donné de directives permanentes autorisant les services de sécurité à tuer des terroristes arabes prison-niers, comme l'a prétendu M. Shalom. Le rapport rejette les alléga-tions de ce dernier en les qualifiant de « contradictoires, peu fiables et souvent confuses ».

Les concinsions de l'enquête dis-culpent aussi M. Shimon Pérès, premier ministre lorsque l'affaire éclata, au printemps dernier, et M. Moshé Arens, ministre de la défense au moment des faits (en 1984). M. Shalom avait déclaré avoir reçu de M. Arens l'ordre d'exécuter les terroristes, puis s'était rétracté lors d'une confrontation avec le ministre. La publication du rapport Harish met un point final à

Ancune poursuite judiciaire, en effet, ne peut plus être engagée contre les onze agents du Shin-Bet mis en cause – dont M. Shalom, – car ceux-ci ont bénéficié il y a quelques mois de la grâce du président de l'Etat.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

### Ouverture du procès de Mordechaï Vanunu

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le procès de Mordechal Vanunu s'est formellement ouvert, diman-che 28 décembre, devant le tribunal de district de Jérnsalem.

Inculpé d'espionnage pour avoir livré au Sunday Times de Londres des informations exclusives sur le potentiel atomique de l'Etat juif, le technicien nucléaire israélien a plaidé non coupable au cours d'une audience à buis clos — et dont rien n'a filtré, — consacrée pour l'essen-tiel à la lecture de l'acte d'accusa-

depuis Noël, est de 10 LL par

tion. Sa prochaine comparation aura lien dans dix semaines.

Cette fois, M. Vanum n'a pas piégé » son escorte policière Trompant la vigilance de ses gardes, l'accusé avait réussi, il y a une semaine, à communiquer brièvement avec le monde extérieur : grâce à un message écrit sur la paume de sa main à l'intention des photographes, il avait assuré à la presse qu'il avait été enlevé par le Mossati (services secrets israéliens) à l'aéroport de Rome le 30 septem

Dimanche, les autorités avaient pris leurs précautions pour éviter la réédition d'un épisode aussi rocambolesque. M. Vanunu fut amené av tribunal avant l'aube, et bien avant l'arrivée du premier photographe.

Après l'audience, il fut transféré, menottes aux poignets, dans un four-gon cellulaire aux fenêtres badigeonnées de peinture blanche, et, pour faire bonne mesure, la police dissimula l'inculpé derrière une toile et un parapluie rouge le mettant ainsi à l'abri des téléobjectifs tenus à distance respectable.

J.P.L

### EGYPTE: l'agitation islamiste

### Une centaine de personnes arrêtées à Assiout

LE CAIRE de notre correspondant

La tension s'est apaisée dimanche 28 décembre dans la ville d'Assiont, en Haute-Egypte, quarante-huit beures après les violents incidents qui avaient opposé vendredi maxi-malistes musulmans et forces de l'ordre. La police a allégé son dispo-aitif de accurité, tandis que le par-quet a confirmé la garde à vue de quet a comme m gards a vue de cent vingt-deux manifestants. Ces derniers, des étudiants pour la plu-part, sont des membres des Jamaat Islameya (groupement islamique); qui ont la hante main sur le campus. Cette nouvelle flambée de vio-

lences à Assious entre dans le cadre de la guerre d'asure et des opérations préventives lancées par le gou-vernement contre les maimalistes

#### Visite du président Moubarak en Jordanie

Le président égyptien, M. Hosni Moubarak, a entamé dimanche 28 décembre une visite de quarante-huit heures en Jordanie, à Aqaba. Ses conversations avec le roi Hus-sein devaient notamment porter sur l'évolution de la guerre du Golfe et sur la préparation du prochain som-met islamique qui doit se réunir en janvier à Kowen. M. Moubarak est accompagné de son ministre des alfaires étrangères, M. Esmut Abdel

D'antre part, selon des sources bien informées au siège de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) à Djeddah, en Arabie saondite, on indique que l'Iran aurait donné son accord pour participer à ce cinquième sommet islamique devant se réunir à Koweit. L'Iran avait bouvoité les deux derniers avait boycotté les deux derniers sommets de l'OCI, qui s'étaient teuss en Arabie saoudite en 1981 et au Maroc en 1984, estimant ces denx pays favorables à l'Irak dans la guerre du Golfe. — (APP, Reuter.)

quarante islamistes avaient eté arrêtés. 'Anjourd'hui, les Jamaat lalameya, visiblement seconés par cette nouvelle offensive policière, n'ont toujours pas réagi.

ALEXANDRE SUCCIANTI.

Après une semaine d'opérations de guérille – arrestations, libérations et nouvelles interpellations, – les forces de l'ordre out décidé de frapper un grand comp pour affaiblir, ne serait-ce que quelques semaines, le courant islamiste à Assiont. Le Noti copte sera, en effet, célébrée le 7 janvier, et Assigut est une des villes où la minorité chrétienne représente environ 20 à 30 % de la

D'antre part, l'université d'Assiout, dont le recteur est aussi le secrétaire général de Parti national démocrate (PND, au pouvoir) pour la province, a adressé une invitation an président Moubarak pour venir prochaînement visiter le campus.

Veudredi, au moment de la prière, les brigades anti-émeutes, qui avaient reçu d'importants ren-forts, ont investi la mosquée Al Rahma, nouveau quartier général où se regroupaient les maximalistes musulmans. La nouvelle s'est aussitôt répandue dans toute la ville, et des manifestations sont parties de plusieurs mosquées pour converger vers la vieille ville. Elles se sont heurtées aux forces de l'ordre, bouheuriées aux forces de l'ordre, bou-chant toutes les rues qui permettent d'accéder à la mosquée Al Rahma. Couvertes par des tirs de grenades lacrymogènes, les brigades anti-émeutes ont chargé, tandis que les islamistes répliquaient par des jets de pierres et des coups de gourdin. Selon le bilan officiel, douze per-sonnes, dont cinq policiers, ont été légèrement blessées.

L'opération a permis aux forces de l'ordre d'arrêter près de deux cents personnes. Le parquet a confirmé, dimanche, la garde à vac pour une durée indéterminée de cent vingt-deux islamistes et a relâché un enfant âgé de quatoure ans.

Fin octobre, des incidents simi-laires avaient en lieu à Assiont et quarante islamistes avaient été arrêtés. Anjourd'hui, les Jamaat blameya, visiblement seconés par cette nouvelle offensive policière,

### Damas et les islamistes au Liban

### Répression syrienne à Tripoli

(Sulte de la première page.) On voit à Tripoli des enterre-ments à la sauvette, des familles refusant de recevoir les corps de leurs enfants, des liquidations sommaires, des dynamitages d'immembles. Le bilan des morts, théoriquement de trente, varie selon les sources de cent à six

La violence de la répression est attestée par la dénonciation des « excès », même de la part des proches de Damas à Tripoli. C'est en particulier le cas du chef du MUL Cheikh Said Chaabane, qui s'est pourtant désolidarisé des troubles de Tebbaneh et s'est rendu à Damas avec deux autres intégristes locaux, MM. Allouche et Babetti, pour faire allégeance. Il a été reçu par le président

Simultanément, l'armée de sa monnaie, dont la chute, syrieune accentue sa présence dans la Bekaa, son autre fief; jour par rapport au dollar, qui l'assassinat récent d'un diplomate cotait 93 LL lundi matin. Et cela l'assassinat récent d'un diplomate libyen, venu de Damas et non de sans aucune raison évidente et Beyrouth, et de nombreux accro-malgré les « dollars Arafat » qui chages tendent à créer là aussi se dévergent sur le marché. une situation hors contrôle.

Ces troubles sont-ils, comme la guerre chiito-palestinienne des camps qui s'éternise, à mettre sur le compte de M. Yasser Arafat, dont le plan serait de placer la Syrie an banc des accusés au sommet islamique qui doit se tenir le 26 janvier à Kowelt? Le chef de l'OLP cherche-t-il à prolonger la guerre des camps jusqu'à cette date? L'hypothèse est vraisem-

Pendant ce temps, le Liban subit une dépréciation accélérée

### Le Djihad islamique nie toute participation au détournement du Boeing irakien

A la suite de l'offensive lancée par Téhéran, le 24 décembre, contre Bassorah, deuxième ville irakieme, et dans la région du Chatt el-Arah, l'Iran et l'Irak se livrent depuis le samedi 27 décembre à une guerre de communiqué.

communiqués.

L'Irak a annoncé que quatrevingt-dix mille Iraniens avaient été
tués au cours des différents assauts
sur le Chatt el-Arab. Les correspondants de presse, qui se sont rendus
sur le front de Bassorah, out pu voir
des centaines de cadavres d'Iraniens
abandonnés sur le champ de
bataille. Les combats out duré quabataille. Les combats ont duré qua-torze heures et, selon les Irakiens, ils étajent terminés vendredi.

taient terminés vendredi.

De son côté, Téhéran a déclaré
que l'opération Kerbala 4 n'était
qu'un « raid » de représsilles aux
bombardements irakieus contre ses
villes, en précisant que ses objectifs
avaient été atteints. L'Iran a également fait savoir que trois mille Irakieus ont été tués au cours de cette
« offensive limitée ».

Per silleurs en programment une.

morts en Arabie saoudite. Dans son communiqué, accompagné d'une photo de Terry Anderson, directeur de l'agence Associated Press enlevé à Beyrouth, en mars 1985, la même organisation déclare: « Nous avertissons les médias qu'à compter d'aujourd'hui toute agence de presse qui publie des communiqués sans areuse subira notre réaction. sans preuve subira notre réaction sans merci.»

Le détournement de l'avion d'Iraqi Airways a été revendiqué à Beyrouth par deux groupes incomus : l'Organisation de l'action révolutionnaire et le Mouvement islamique révolutionnaire (MIR).

Enfin, le président irakien M. Saddam Hussein a effectué, dimanche 28 décembre, une visite en Arabie seondite, où il a eu des cutretiens avec le roi Fahd. L'arrivée du président irakien n'a donné lieu à aucune précison sur la raison de contretie de la course précison sur la raison de contretie de la course précison sur la raison de contretie de la course précise de la course précise de la course de la cou de sa visita. La première visite à l'étranger depuis un an du président Saddam Hussein intervient à un mois du proclair sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) préva le 26 invoier à (OCI), préva le 26 janvier à Kowett. — (AFP, Reuter, AP.)

Jusqu'au 5 janvier le mois de la 309 chez NEUBAUTAR REPRISE DE VOTRE VOITURE pour tout achat d'une 309 neuve ou de direction o vignette gratuite o financement personnalisé exceptionnel 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

and the second of the second o

The second secon

dimanche 28 décembre, un appel à l'offensive contre le nationalisme au sein des Républiques de l'Union

Sans faire mention des émeutes d'inspiration nationaliste qui ont en lieu a Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, l'organe du PCUS écrit notamment : « Il nous faut résolument résister à toute tentative de placer les intérêts locaux avant ceux de l'Etat. Le marxisme et le nationalisme ne peuvent être réconcillés. (...) Le marxisme remplace le nationalisme par l'internaionalisme. =

Un nationalisme et un esprit de clocher excessifs risquent de conduire au protectionnisme et au favoritisme, écrit encore le journal. « Notre tâche, de toute première importance, est de combattre les indices de nationalisme et de chau-

L'agence Tee annonce d'autre part la créatio. s. Alma-Ata d'un conseil de coordination pour la lutte contre la criminalité, l'alcoclisme, la toxicomanie et les revenus illégaux ». Cet organisme, réuni samedi sous la présidence du nou-

veau chef du PC kaakh, M. Guennadi Kolbine, s'est vu assigner - un vaste programme d'action destiné à extirper d'urgence les phénomènes négatifs = qui minent cette République. - (Reuter, AFP.)

· Libération d'une militante du « groupe de confiance ». — Une militante pacifiste soviétique, M= Larissa Tchoukaieva, a été libérée alors qu'elle purgezit une peine d'internement à la suite de ses activités au sein du « groupe pour l'instauration de la confiance entre l'URSS et les Etate-Unis », a-t-on appris de source dissidente.

Mrs Tchoukaieva est ainsi reve-

nue dans la capitale soviétique à la fin de la semaine après, qu'a été levée sa condamnation, en juillet dernier, à deux années d'internement dans un camp, a précisé un autre membre de ce groupe, M. Alexandre Roubchenko. Ce dernier a démenti, en outre, les informetions selon lesquelles le « groupe de confiance » se serait dissous, comme l'avait annoncé un communiqué transmis mercredi 24 décembre, par téléphone, à des correspondants occidentaux à Moscou. - (AFP.)

### BIBLIOGRAPHIE

### Le dernier souffle du mouvement communiste international

Il fallait beaucoup de courage et d'esprit de recherche pour se lancer dans l'étude d'un mouvement communiste international dont on peut douter qu'il survive anjourd'hui à d'autres titres que ceux du souvenir. Lilly Marcou s'est pourtant lancée dans ce long travail avec l'ardeur non pes d'une néophyte mais d'une spécialiste de longue

Le résultat est un gros volume, très fortement documenté, où l'on pourra retrouver les différents paliers par lesquels sont passés les partis communistes du monde entier, des plus petits aux plus grands, dans leurs rapports formels et informels, en même temps que dans leur évolution propre. La période couverte étant celle des nnées 1970-1986, l'un des principaux temps forts de cette étude est évidemment celle de l'eurocommunisme, des transformations qu'il engendra dans les PC italien, francais, espagnol et quelques autres, des tensions qui en résultèrent avec Moscou, des déceptions, du reflux qui suivirent l'échec au moins relatif de cette tentative de mutation.

Mais c'est aussi l'histoire de la fin d'un mythe, que Boris Ponom rev, héritier des consignes et traditions du Kominform, incarna pendant plusieurs décennies - jusqu'à sa tardive mise à la retraite au mois de mars 1986. «Incarna» est d'ailleurs beaucoup dire car il y a quel-ques temps déjà que ce qu'il était encore convenu d'appeler le mouvement communiste international n'était plus qu'un squelette sans guère de muscles. Lilly Marcou témoigne éloquemment de ce dessé-

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde 3- SUPERPUISSANCE 3" SOPERFORMATION LIMITATION LAS Anglo-Sactons, les Russes et nous. Influence de la France deux le mouté: : culturelle, Baquistique. Paissance financière et zone franc. Défente, nelement de pointe : les armes cansiques et meditaires. Exadure : 2" données territoriel moudiel (zone trarificane). DON-TOM, TAIGIQUE et les 40 pays d'expression finaignies. 356 pages, 90 F. FRANÇOIS DE PREUIL

60 NUELL-SUR-LAYON En vente à Paris : Librairie OGMIOS / 42-86-99-20 10, rue des Pyramides (1°) rairie Duquesoe / 45-55-87-55 27, av. Duquesne (7°)

chement par sa description à la limite du surréalisme de la revue de Prague, Problèmes de la paix et du socialisme, dont - le véritable impact (...) sur les affaires du monde, sur les relations internationales, sur l'univers communiste est pratiquement nul ».

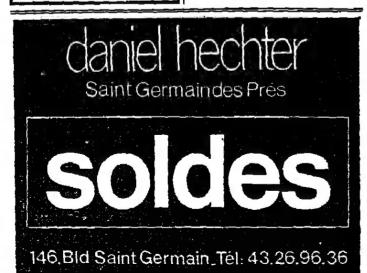
Le mouvement communiste international en tant que tel a en fait rendu son dernier souffle à la conférence de Berlin en 1976, même si des structures plus théoriques que réclles survivent depuis cette date. Les relations interpartis, en revan-che, se sont considérablement transformées depuis cette époque. Lilly ne zvec es pertinence, observant chez les nouveaux dirigeants soviétiques une approche - plus pragmatique, plus réaliste - en même temps qu'un effacement de la notion d'- internationalisme prolésarien » au profit de rapports entre Etats, amis ou clients. Le cas de la Chine est à cet égard assez caractéristique, tant à travers les liens établis par Pékin, depuis la mort de Mao Zedong, avec les PC occidentaux que dans le lent processus du rapprochement sino-soviétique. Tout cela est relaté avec un luxe de détails et de précisions qui font du livre de Lilly Marcou un ouvrage de référence.

Deux regrets seulement. A plusieurs reprises, l'étude de Lilly Marcou donne l'impression que l'évolution des partis communistes répond à une logique interne relé-guant à l'arrière-plan l'action ou l'influence de partenaires ou d'événements extérieurs. Est-ce toujours exact et peut-on penser, exemple parmi d'autres, que la mort d'Aldo Moro n'a pas joué un rôle sensible dans l'évolution des communistes

Le second point est d'ordre pratique. Pourquoi ne pas avoir complété cet ouvrage par une chronolo-gie, élément indispensable dans un tel instrument de travail? Souhaitons que cette lacune puisse être comblée dans une prochaine édi-

ALAIN JACOB.

★ Les Pieds d'argile, le commu-nisme mondial au présent, 1970-1986, par Lilly Marcou; éditions Ramsay, 490 p., 145 F.



### **POINT DE VUE** De Kaboul à Alma-Ata

par Alexandre Bennigsen directeur à l'École des hautes études

ES émeutes qui ont ensangianté
Alma-Ata, le 17 at le
18 décembre, ne sont pas,
comme le prétend la propagande
soviétique, le résultat de la « politique de démocratisation » de Gorbatchev, mais bien la conséquence
directe de la guerre en Afghanistan.
Plus de cinquante millions de musicans, de grece turque et inniverne lles lams de carque et iraniems (les mêmes Uzbeks, Tadjiks et Turk-mènes qu'on trouve en Afghanistan) habitent l'URSS, dont près de trante habitent l'URSS, dont près de trente cinq millions en Asie centrale, sépa-rée de l'Afghanistan par une frontière fecilement franchissable. La lutte des Moudjahidins apporte à ces musul-mans soviétiques un double message d'espoir : «L'armée soviétique n'est pas invincible, la résistance aux Russes est possible ».

Les sources soviétiques d'Asie centrale ne laissent aucun doute quant aux effets déstabilisateurs de la guerre afghane sur les populations d'Asie centrale. Elles permettent d'apprécier l'intensité de la propa-gande des Moudjahidins, relayée sur place par des « éléments subversits » locaux; elles notent les passages des frontières, dans les deux sens, des frontières, dans les deux sens, par les « saboteurs, espions et agitateurs » afghans et aussi par les 
jeunes musulmans soviétiques allant 
combettre dans les rangs des Moudjahidins; elles racontent comment la 
intérature (brochures et cassettes), 
en provenance d'Afghanistan, du 
Pakistan et d'Iran pénètre en Asia 
Centrale.

Enfin et surtout elles font état de l'apparition dans les républiques musulmanes de l'URSS de groupes politiques clandestins. Ainsi, en octo-bre demier, M. K. Mahkamov, predu Tadjikistan, révélait l'existence d'organisations secrètes anti-soviétiques, «fanatiques et nationeistes », du type Wahlabite (ici syno-nyme de fondamentaliste) (Agitator Tadjikistan, Duchanbe, nº 20, 1986,

اعتكان الاجل

p. 13).
Selon l'agence Tass, l'émeute
d'Alma Ata a été déclenchée par des
étudiants et des écoliers Kazakha,
manipulés par des nationalistes, des voyous (houtigany), des « parasitas et des éléments anti-sociaux ». Dans la littérature soviétique d'Asie centrale, le « nationalisme » a généralement une signification religieuse, « islamique », tandis que « parasites » et « éléments antisociaux » sont synonymes de « fanatiques religieux », ces demiers étant souvent des adeptes des confréries mystiques soufies. Que de tals éléments alem pu « manipuler » pendant quarante huit heures des étudiants » presque tous membre du Komsomol, donc sensés être les meilleurs soutiens du régime — montre à quel voyous (houtigany), des «paras tiens du régime - montre à quel point les effets déstabilisateurs de la guerre aighane sont dangeraux pour le stabilité de l'empire soviétique.

Sans l'exemple tonique de la résistance afghane, la xénophoble latente qui colore les rapports ethnilatente qui colore les rapports ethniques en Asia centrale n'aurait jamais
pris la forme violente d'une émeute
reciale. Il est possible, et même probable, que d'autres troubles du
même caractère racial alent lleu à
l'avenir dans d'autres villes d'Asia
centrale. Or l'aggravation des rapports entre Russes et autochtones,
même momentanément juguée par
la force, peut devenir l'obstacle
majeur à l'expansion russe dans le
monde musulman et, peut-être
même, obliger les dirigeants du
Kramlin à mettre fin à leur aventure
en Afghanistan.

### Le patron du cinéma prend sa retraite

Moscou (AFP, Reuter). — M. Filipp Ermach, âgé de soixante-trois ans, qui présidait depuis qua-torze ans le comité d'Etat de FURSS pour le cinéma (Goskino) et était à ce titre membre du gouver-nement, a été uns à la retraite, a annoncé, dimanche 28 décembre, l'agence Tass. Ces deux dernières ses, M. Ermach avait été l'objet de vives critiques de la part des cinéastes et, plus récemment, de la Pravda, qui l'avait rendu responsa-ble de la stagnation du cinéma soviéote de la stagnation du cinema sovie-tique. Son successeur, M. Alexandre Kamchalov, est âgé de cinquante-quatre ans. Ancien professeur et res-ponsable de la jeunesse communiste, il dirigeait ces derniers temps le sec-teur du cinéma au département de la culture du comité central du

Samedi, l'agence Tass avait annoncé la mise à la retraite d'un autre membre du gouvernement, M. Grigori Vachtchenko, ministre du commerce (intérieur) de l'URSS. Agé de soixante-six ans, ancien responsable du parti à Khar-kov, puis premier vice-président du gouvernement d'Ukraine, M. Vacht-

chemico avant ete nomme a la tete de ce ministère sous Andropov, en jan-vier 1983. Mais il u'avant pas tardé à être sévèrement critiqué, se voyant infliger notamment, en septembre dernier, un « blâme sévère » pour « insuffisances sérieuses » dans l'avantièmement en hiera de l'approvisionnement en biens de

M. Kondrad Terekh, qui était dépuis janvier 1984 premier vice-président du gouvernement de Riélarussie et responsable du commerce, s'était vu, lui aussi, infliger, le parti de cette République une réprimande sérieuse » pour le

[MM. Vachtchenko et Ermach sie MM. Vachtchenko et Ermsch sie-gesient au comité central du parti (le premier comme membre titulaire, le second comme suppléant) et leur mise à la retraite porte à treize la nombre des membres du « parlement du parti ». des il y a neuf mois sculement, qui cut quitté la soène depnis lors. Parmi ceurn y a nem mois sectionem, qui din quinté la scène depuis lors. Parmi ceux-ci figurent neuf ministres et un premier vice-président du gouvernement, M. Arkhipov, pour la plupart écartés de leur fonction ces trois derniers mois.]

### De nombreux prisonniers politiques seraient prochainement libérés

estime M. Roy Medvedev

niers politiques au cours des prochains mois, estime l'historien dissident Roy Medvedev dans une interview publice le lundi 19 décembre par Financial Times de Londres. Selon d'autres sources citées dimanche par le Sunday Times, une commission spéciale a été mise sur pied avec des représentants du KGB, du Parti communiste et des services juridiques du gouvernement pour préparer ces libérations.

Dans son interview au Financial Times, Roy Medvedev indique que ces mesures doivent normales faire suite à celle dont vient de béné-

Les autorités soviétiques s'apprê-tent à libérer de nombreux prison-s'attend pas toutefois à une aumistie générale en faveur de tous les prisonniers politiques, dont il estime le nombre total entre deax mile et deux mille cing cents.

> Toujours selon Roy Medvedev, la mort en détention le 6 décembre d'Anatoli Martchenko a joné un rôle déterminant dans la décision des autorités de libérer Andrei Sakharov, Moscou ne voulant pas courir le risque que l'académicien - ou son épouse, M= Hiena Bonner - subisse le même sort, éventuellement à in suite d'une nouvelle grève de la

### Sakharov en direct à la télévision américaine

De retour la semaine dernière à De retour la semaine dernière à Moscon après sept amées d'exil intérieur à Gordi, l'académicien Andrei Sakharov a pu être interrogé en direct, à partir de studios soviétiques, par plusieurs chaînes de télévision américaines. Il a en outre accordé des interviews à diverses publications américaines, dont le New York Times, le Washingtos Pout et Newsweek.

Post et Newsweek.

Dans ses déclarations, Andrei
Sakharov a notamment indiqué qu'il
continuerait à plaider pour la libération des prisonniers politiques mais
qu'il n'entendait pes prendre la tête
du mouvement pour la défense des
droits de l'homme en URSX « Je veux me consacrer davantage à la science, a-t-il dit, les années passent et c'est très important pour moi. » Interrogé, d'autre part, su sujet de l'initiative de défense stratégique — ou « guerre des étoiles » — du pré-

sident Reegan, l'académicien a déclaré: « Je crois que, dans un ave-nir lointain, cette IDS sera une posnir ioinidit, cette ins seile sera tan-jours impossible d'un poira de vue stratégique militaire (...). Tout adversaire de taille disposant d'un niveau de technologie suffisamment élevé peut toujours venir à bout des réalisations technologiques de l'autre partie, et il n'aura même pas besoin d'investir autant de ressources que le créateur de l'IDS. »

Andrei Sakharov a cependant critiqué la position adoptée par l'URSS qui consiste à lier tout pro-grès dans d'autre secteurs du contrôle des gracements à un accord préalable sur une limitation des recherches sur l'IDS. « C'est, a-t-il dit, un moyen trop rigide de réson-dre le problème. - (Rauter,

### Une cinquantaine d'émigrés soviétiques aux Etats-Unis regagnent leur pays natal

New-York [AFP, AP]. — L'ors que, vous spécialement de cinquantaine d'émigrés soviétiques. Washington pour les formalités de désirent retourne desse leur pays départ. 28 décembre à New-York, d'où ils devaient s'envoler pour Moscou à bord d'un voi de l'Aerofiot. C'est le plus important groupe de Soviét-ques à regagner ainsi leur pays d'origine en quelques mois, a indi-qué un membre de l'ambassade d'URS à Washington. En octobre-et novembre, divisoré foricafe et novembre, dix-sept émigrés étaient rentrés en URSS en deux

STOUDER An moins sept personnes en par-tance dimanche avaient acquis la nationalité américaine, plusieurs membres du groupe sont de confes-sion juive et beaucoup vivaient aux Huns-Unis depuis six à huit ant.

«Il ne pouvaient pas s'habituer au mode de vie amèricair», a expliqué
M. Zhvakine, vice-consul soviéti-

raient de nombreux appareils élec traniques et des vêtes à New-York. « Ils ne trouveront pas de tels articles à Moscou ». 2 reconnu le vice-consul, précisan que certains candidats an retour vront modifier leurs habitudes une fois en URSS.

Ces émigrés occupaient les amplois les plus divers : chauffeurs de taxi, médecins, musiciens,

En octobre dernier, à Washington, un diplomate soviétique avait affirmé à la presse que plus d'un millier d'émigrés venant d'URSS et résidant aux Etats-Unis avaient demandé à retourner dans leur

### A TRAVERS LE MONDE

#### Espagne Nouveaux attentats antifrancais

Guecho. - Deux attentata à explosif ont été commis dimanche 28 décembre contre les locaux des concessionnaires Paugeot-Talbot et Renault à Guecho (Pays basque espagnol), provoquant des dégâts mais pas de victimes. Les deux onnaires se trouvent dans la même rue.

Les attentats n'avaient pas été evendiqués lundi matin, mais la police estime qu'ils sont le fait de que ETA-militaire qui mène une campagne contre les intérêts français en

Quelques heures avant ces explo sions, quatre hommes, soupconnés d'appartenir à un commando de ETA-militaire, om été arrêtés à Saint-Sébastien en posses d'armes et d'explosifs. José Alberto Ambas Puerto, Mikel Gotzon Zumerraga, Joaquin Maria Aldonamalo et Juan José Victoria sont soupçonnés d'avoir participé à deux attentats à l'explosif et su mitraillage de deux camions francais.

A lour domicile et dans une cache Saint-Sébestien, la police a seisi des mitraillettes, quatre revolvers, des explosits, des détonateurs, ainsi que des documents se référant à l'organisation de prochains attentats contre les forces de l'ordre. - (AFP.)

### Etats-Unis

M. Stockman critique l'« obstination » de M. Reagan

en matière budgétaire

Washington (AFP). - M. David Stockmen, encien responsable du budget dans le gouvernement américain jusqu'en 1985, vient de lancer une vive critique contre la politique suivie en ce domaine par le président Reagan. « L'économie et le gouver nement américains sont littéralemen devenus les otages de la terrifiante obstination du quarantième président des Etats-Unis », écrit M. Stockman dans une postface, mise à jour, de son récent essai le Triomphe de la

Lorsque M. Reegen quittere la Maison Blanche, le déficit accumulé pendant les huit années de sa présidence aura dépassé « le montant de 1 500 millierds de dollars », poursuit M. Stockman. Le prochain président hériters alors d'une dette fédérale qui aura pratiquement triplé.

Bien qu'il sit dirigé la préparation d'au moins quatre des budgets de M. Resgan, M. Stockman accuse à demi-mot le président de démagogie. M. Reagan, ácrit-il, n'a livré qu'une « guarre factice aux dépenses » fédérales et n'utilise sa popularité que dans un seul but : mobiliser les électeurs « contre les hausses d'impôt

M. Stockmen reproche, enfin, au président de se dresser contre Congrès, qui seul, selon lui, fait preuve de lucidité. M. Reegan « n'a pas compris que le Congrès lui a sauvé la mise » et évité un « désastre monumental » en coupant dans les dépenses militaires et en relevant

#### République sud-africaine

#### Un centre d'essais de missiles nucléaires sur l'île Marion ?

L'Afrique du Sud, qui dispos d'une base météorologique sur l'île Marion, à 2.000 kilomètres de ses côtes, dans l'Antarctique, aurait décidé d'y construire aussi une piste d'atternissage pour des avions gros porteurs Hercules, dans le cadre d'un projet plus ambitieux visant à créer un centre d'essais de missiles nucléaires, écrit l'hebdomadaire britannique l' « Observer » dans son édition du dimanche 28 décembre.

Le gouvernement de Pretorie affirme que cette piste servira à la base météorologique, mais les experts militaires en doutent, selon l' Observer, qui cite un ancien directeur de l'Institut international des recherches sur la paix de Stockholm, le docteur Frank Barnaby : «L'Afrique du Sud a probablement fait exploser un engin nucléaire dans cette zone en 1979 et la piste aura emblablement des implications

Un satellite américain a détecté en 1979 un éclair dans l'océan Indien, près de l'ile Marion, et de nombreux experts militaires estiment qu'il s'agissait d'un essai nucléaire aud-africain avec l'aide ieraélienne.

Ces spéculations sur une collabo-ration nuclésira entre Pretoria et Jérusalem ont été renforcées récemment per des révélations de Morde-chal Vanunu, l'expert nucléaire enlevé par les services secrets iaraé liens et jugé actuellement en Israël, faisant état de visites fréquentes de charcheurs israéliens en Afrique du

### Pakistan

#### Progrès dans les discussions avec l'Inde

Des discussions entre l'Inde et le Pakistan sur la normalisation de leurs relations ont eu lieu le week-end dernier à Islamabad. Les secrétaires des ministres des affaires étrangères des deux pays, l'indien A.P. Venkateswaren et le Pakistanais Abrioui Satter, ont achevé, dimanche 28 décembre, deux jours de pourpariers et doivent se rencontrer à nouveau l'année prochaine en Inde. Au cours d'une conférence de presse, ils ont reconnu que le processus de normalisation était lent, mais M. Venkateswaren a accuré que d'importants progrès avaient été enregistrés sur la voie d'un accord interdisent des attaques mutuelles sur les centrales nucléaires des deux pays. - (Reuter.)

em

即分子

---

4 mg 24 30

- Tale &

PERE COS las 🛲 Le comité : amine le de

The Park Control TOTAL PROPERTY. 1 三十二 四十二 AND AND ASSESSMENT

Eight Ser deta le la la 100 (2000 1947, mail The state of the s The second secon

Service of Res. dom the same of the same of the same MITTER A LEGISLATION AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Service Service The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

la radio de NYD des « bésitati Section Sources

And the second s er president The second second 100 The Landson F-1 The Control of the Co HE MELTING STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Milerand Park Inc. Henry is

Service of the servic

### Premiers contacts directs entre officiels et séparatistes tamouls

NEW-DELHI de notre correspondant

Privateller Miles A Lancar Libert

The second secon

42 The second secon

E. R. S. Medide

harm en direct

americaine

The second of th

BANKA COMMINICAL

s at a regarded for the

the second of th

La cause est entendue, Pas pins qu'une hirondelle ne fait le printemps, un collier de lisurs même accroché en public par un député cinghalais au cou d'un rebelle tamoul n'amoure la paix. Reste que, pour la deuxième fois en une semanne, les représentants de la majorité ethnique ari lankaise ont reacontré samedi les maquisants armés d'une minorité en lutte; que les entretiens se sont déroulés eu plein bastion tamoul et dans une atmosphère bon enfant, et qu'il n'est pas exclu que ces contacts se reprodusent.

La rencontre initiale entre les

duisent.

La rencontre initiale entre les mêmes protagonistes avait en lieu le samedi précédent au même endroit et s'était conclus par le premier échange de prisonniers entre gouvernementaux et rebelles. Deux officiers cinghalais ont été rendus à leurs familles en échange de la libération de deux maquisards, parmi lesquels un célèbre combattant tamoul dont la tête était mise à prix par Colombo et qui était emprisonné sous une fausse identité. Les contacts initiaux out égulement contacts initiaux out figuiement permis l'établissement d'une trêve des combats pour Noti qui a été res-pectée et qui semble tenir depuis quatre jours.

Cette seconde « mission de bons

offices à laquelle ni le gouverne-ment sri-lankais ni les rebelles ne veulent pour l'instant accorder le label officiel – bien que la déléga-

tion ait voyagé de Colombo à Jaffna dans un avion militaire — était conduite par M. Vincent Pereira, un député cinghalais (chrétien) du parti an pouvoir et comprenait trois autres notables, dont un Tamoul. Du côté des maquisants, les entretiens étaient dirigés par M. Krishnakmuar, plus comm sous son non de guerre « Kittu», en sa qualité de commandant des Tigres libérateurs de l'Eclam Tamoul (LTTE) pour la région de Jaffina.

Rien n'a transporté de la substance

Rien n'a transpiré de la substance des entretiens en dehors de ce que Kittu a bien voulu dire à savoir : Kittn a bien voulu dire à savoir :
« Aucune négociation directe n'aura lieu avec Colombo tant que les trois mille prisonniers politiques tamouls – retenus au titre de la loi sur la prévention du terrorisme – n'aurons pas été libérés. » En clair, c'est bien de conditions, de préalables à la mise en œuvre d'un dialogue direct entre Colombo et la rébellion qu'il a été question pendant trois heures entre M. Pereira et les représentants du principal groupe de représentants du principal groupe de

guérilla tamoni. L'un des objectifs de la médiation L'un des objectifs de la médiation indianne, qui se poursuit depuis trois ans et qui sembiait récemment dans l'impasse, serait il ainsi en voie de réalisation? New-Delhi, qui était parvenu à imposer ce type de pourparlers directs mais en présence de diplomates indiens, en 1985, an Bhoutan, se garde en tout cas de tout triomphalisme. L'ambassadeur indien à Colombo, interrogé dimanche sur la portée de la rencontre de Jaffins, s'est contenté de répondre

tion ait voyagé de Colombo à Jassa qu'il s'agissait là d'une « affaire dans un avion militaire — était intérieure sti-lankaise ». Remarconduite par M. Vincent Pereira, un quable discrétion oratoire exprimée moins de dix jours après la énième visite dans la capitale sri-lankaise des deux ministres indiens en charge de l'imbroglio inter-ethnique.

Officiellement, les envoyés spéciaux de M. Rajiv Gandhi sont ren-

ciaux de M. Rajiv Gandhi sont rentrés à Delhi les mains vides. Le vieux président sri-lankais, M. J.-R. Jayewardene, ne veut toujours pas entendre parter d'un lien géographique entre le nord tamoul, qui deviendrait éventuellement autonome, et une ou deux régions de l'est, où les Tamouls sont également majoritaires. Or, il s'agit là, en principe, d'une exigence aminmale de la guérilla. Sous la pression indienne, les Tigres ont déjà de facto renoncé à ce qui faisait l'essentiel de leur credo, à savoir la création à Sri-Lanka d'un Etat tamoul indépendant, le fameux Eelam. Pas question pour eux d'aller plus loin dans la voie des concessions forcées.

### La prééminence des LTTE

Pas question non plus, pour New-Delhi, de jouer sur les clivages entre les cinq clans armés tamouls en fai-sant accepter par l'un ce qui est rejeté par l'autre. La tactique à déjà été employée dans le passé et n'a pas donné de résultats probants. Il y a plusieurs mois déjà que New-Delhi comme Colombo se sont faits à l'idée qu'ancun accord n'est possible sans l'assentiment des Tigres.

La prééminence des LTTE sur le terrain sri-lankais n'a d'ailleurs fait que s'accentuer ces dernières semaines après la liquidation, par les armes, de deux groupes rivaux (TELO et les ERPLF) (1), qui avaient encore quelque influence à laffna. Les combats fratricides out fait environ de deux cents morts et se poursuivent épisodiquement dans l'est de l'île. L'hégémonie des LTTE est désormais si bien établie dans le nord que le groupe, faisant fi de l'opposition indienne à cette idée, devait établir, le le janvier à Jaffna, un « secrétariat permanent de l'Eelam» qui sera chargé, entre autres, de lever les impûts et les taxes, d'imprimer et de distribuer les timbres, d'assurer les services postaux, la police et la justice. Il est même question de frapper une mounaie.

Bref, bien qu'ils aient précisé qu'il ne s'agissait pas, en l'occurrence, d'une déclaration unilatérale d'indépendance, les Tigres sont bel et bien en train de constituer une sorte de gouvernement provincial. Il est urgent pour la sécurité des populations civiles qu'ils contrôlent que les LTTE reviennent à la table des négociations. C'est apparemment, sans en avoir l'air, ce que la nouvelle et discrète approche de la diplomatie indienne est peut-être en passe de réussir... Bref, bien qu'ils aient précisé qu'il

PATRICE CLAUDE.

(1) Un troisième groupe, le PLOTE, été fermement invité à quitter la émissule du nord par les LTTE et s'est

#### AFGHANISTAN: le septième anniversaire de l'intervention soviétique

### La presse de Moscou affiche l'optimisme

versaire de l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, le prési-dent Reagan a demandé à Moscou de mettre un terme à « cet acte flagrant d'agression ». Dans un communiqué diffusé samedi 27 décembre, le chef de la Maison Blanche a invité la communauté internationale à soutenir la résistance.

En revanche, la presse soviétique s'est félicitée des «changements positifs» intervenus, selon elle, en 1986 en Afghanistan. «La situation politico-militaire s'est stabilisée, et l'économie s'est renforcée», estiment les Irvestia, tandis que la Pravda écrit de son côté : « Des sections toujours plus larges de la population afghane, incluant des représentants de ceux qui avaient représentants ae ceux que cédé à la fausse propagande des forces contre-révolutionnaires, se

joignent au processus pacifique de développement économique et social du pays. L'agence Tass signale, de son otté, qu'un avion de ligne afghan a été touché par un missile de fabri-cation américaine tiré par des

cation americaine tire par des résistants alors qu'il s'apprétait à atterrir à Kaboul. Tass affirme qu'il n'y a pas eu de victimes. Radio-Kaboul a amoncé, pour sa part, la capture de « deux esplons de la CIA » dans le centre du pays, sans préciser leur nationalité ni leur identité.

Des manifestations contre l'intervention soviétique ont eu lieu dans plusieurs capitales. A Paris, une containe de personnes se sont réunies aux abords de l'ambassade de l'URSS aux cris de « Gorbachevente de l'ambassade de l'ambass assassin! -, alors qu'un important dispositif policier protégeait la chancellerie soviétique.

#### INDE

#### Appel à la grève générale au Pendiab

NEW-DELHI de notre correspondant

Plus d'une centaine d'activiste sikhs out été arrêtés, dimanche 28 décembre, et les forces de sécurité placées une nouvelle fois en état d'alerte maximum au Pendjab, après l'appel à la grève générale lancé pour landi et mardi par plusieurs organisations radicales sikhs. Pour éviter les désordres, les services de la plupart des trains et des antocars ont été suspendus, et ceux qui circuleront seront gardés par des hommes en armes.

Lancé par deux fractions de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF) et soutenn par la branche dissidente de l'Akali Dal, le parti religieux au pouvoir dens l'Etat, l'ordre de grève vise, d'une part, à protester contre la confirmation, par la Hante Cour de New-Delhi, de la condamnation à mort des trois assessins sikhs d'Indira Gandhi, et, d'autre part, à obtenir la libération de tous les détenus politiques sikhs.

Les autorités de l'Etat, qui ont imposé le couvre-feu sur la ville sainte d'Amritsar, après les désor-dres de samedi provoqués par l'assassinat de dix personnes, dont un dirigeant local hindouiste du parti de M. Gandhi, ont interdit tout rassemblement sur la voie publique. Le Damdami Taksal, séminaire fondamentaliste sikh, jadis dirigé par Bhindranwale, « grand prêtre » de la sécession tué au Temple d'or en 1984, ainsi que le United Akali Dal, organisation extrêmiste conduite par le propre père du grand prêtre, sou-

#### PHILIPPINES

L'hebdomadaire « Time » sacre M™ Aquino « personnalité de l'année »

La présidente philippine a été sacrés personnalité de l'amée 1986 par le magazine américain Time, qui a voulu saluer ainsi la détermination et le courage dont determination et le courage dont effe a feit preuve dans son con-bat pour rétablir la démocratie dans son pays. Elle a « ressus-cité » le « sens de l'identité » et le « fierté » des Philippines, a expliqué Time dans son demier numéro.

A Manille, plusieurs centaines d'opposants ont réegi, dimanche, en brülant des piles du magazine. Les manifestants, des partisans de Marcos, selon la police, ont également jeté dans le brasier des revues et journaux locaux dans lesquels étalent publiées des photos de M∞ Aquino et de ses ministres. — (Reuter.)

e CHINE : décès du général

● CHME: décès du général Huang Kecheng. — Ancien compagnon de Mac et ancien de la Longue Merche, Huang Kecheng est décédé, dimenche 28 décembre à Pékin, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

[Entré au Parti communiste en 1927, compagnon de Man l'amée suivante, Huang Kecheng avait pris part à la Longue Marche de 1934-1935. Un des principaux commandants de la VIIIª armée de route et de la nouvelle IVª armée au cours de la guerre contre le Japon, il avait joué un rôle décisif dans la prise de Pékin et de Tianjin lors de la guerre civile courte les nationalistes.

Devenu chef d'étnt-major de l'Armée de libération populaire en 1958, démis

de libération populaire en 1958, démis gé par l'année suivante, il avait été accusé de adroitsme » en 1967, lors de la révolution calturelle, et avait disparu de la scène politique jusqu'à sa réhabilitation en 1977. Il fut alors nommé membre du comité central du Parti communite. Il avait démissionné de tous les postes qu'il cocupait, comme phisieurs dirigeants lgés, lors de la conférence du parti de septembre 1985.]

## **Afrique**

ALGÉRIE: après les émeutes de Constantine et de Sétif

### Le comité central du FLN examine le dossier de l'éducation

Alger (AFP). - Le comité central du FLN algéries (parti unique)
a ouvert, dimanche 28 décembre, ac
dix-septième session, consacrée aux
secteurs qui causent le plus de
soucis en Algérie (éducation, habitat et santé), alors que le débat
roubi, n'en font toujours pes partie. cutre partisans de l'« ouverture » et ceux qui défendent les « acquis

Parmi les dossiers examinés, celui de l'éducation retient particulièrement l'attention, en raison des vio-lences qui cat en lieu début novem-bre à Constantine et à Sétif, dans l'Est algérien, et qui ont eu pour ori-gine des manifestations d'étudiants réclamant une amélioration de leurs

conditions sociales. Deux cent mille étudiants et près de cinq millions d'enfants scolarisés, bénéficiant de la « démocratisation de Penseignement - engagée par le pays dès le lendemain de l'indépendance, absorbent un quart du budget de l'Etai. Cette proportion a vent leurs arguments dans les encore été maintenne dans la loi de mêmes textes, en les interprétant encore été maintenate dans la foi de finances pour l'amée 1987, qui a recoura au déficit budgétaire pour mentant un discours prononcé la ja première fois depuis l'indépenla première fois depuis l'indépen-dance du pays.

cer le général Mostéfa Benloucif (membre suppléant du BP), dont le départ est considéré comme probable après sa récente démission, pour raisons de santé, du poste de chef d'état-major de l'armée, estime-t-on dans les milieux informés. En outre, les ministres des finances et de la character d'immobilisme, résultat d'un dirigime excessif de la planification et de la tautelle. A Popposé, M. Zonbir Zemzoum, directeur de Révolution africaine, y trouve = la confirmation de la continuité révolutionnaire, l'irréversibilité des acquis ».

Cette session se tient alors que le débat se poursuit entre les deux les moyens de faire face à la crise économique provoquée par une baisse de 4 milliards de dollars des revenus extérieurs de l'Algérie, après la chute brutale des prix du

Ce débat est animé par deux heb-domadaires, Algérie-Actualité, jour-nal gouvernemental qui défend la « vérité des chiffres dans l'économie », et Révolution africaine, organe central du FLN, partisan de · la voie socialiste avec des réamé nagements imposés par la crise ».

Les deux courants puisent soula première fois depuis l'indépendance du pays.

Le comité central pourrait élire de nouveaux membres au bureau politique, notamment pour remplacer le général Mostéfa Benloucif (membre suppléant du BP), dont le départ est considéré comme probable après sa récente démission, pour le confire de la tatelle ». A l'opposé, M. Zoubit zenzoum, directure de Révolubit senzoum de Révolubit s

#### CENTRAFRIQUE

### Le procès de Bokassa durera jusqu'au 27 mars

Bangni, (AFP, Renter.) – La session de la cour criminelle centra-fricaine consacrée à l'affaire Bokassa, est prolongée jusqu'au sureté de l'Etat. Ils ont été empri-Bokassa, est prolongée jusqu'au 27 mars, a annoncé, vendredi 26 décembre, le président Edouard Frank, au cours de la neuvième. andience du procès de l'ex-empereur. Cette session devait s'achever samedi, et sa prolongation a été décidée par décret du ministre

de la justice. La neuvième audience a été consecrée à l'andition de témoirs à en détention, en 1973, de Gaston Kongo, officier supérieur de l'étatmajor de l'armée centrafricaine. Le major de l'armée schurafficiers dis-sort de quatre sutres officiers dis-parus à la même époque a égale-ment été évoqué. Pour chacua d'eux Bokassa a conservé le système

sures de l'Eldi. Soit ete empri-sonnés sans jugement, je reconnais cette responsabilité, mais je n'ai jamais donné l'ordre de tuer aucun d'entre eux.»

L'intérêt suscité par le procès semble s'être vite émoussé, et Bokusea n'était défendu vendredi, dans une salle pratiquement vide, que par un seul de ses quatre avo-

Ses deux défenseurs français, qui avaient demandé que le procès soit ajourné d'une semaine en raison de sa mauvaise santé, sont rentrés en France le 23 décembre et devraient regagner Bangui, en début de jan-

# GALERIES LAFAYETTE



JUSQU'AU 10 JANMER

**IANVIER GAGNANT!** 

GALERIES LAFAYETTE

### TCHAD

### La radio de N'Djamena s'inquiète des « hésitations » de Paris

M. Goukouni Oueddel, sans évolu-tion notable de la situation. Les informations selon lesquelles la colonne des Forces armées nationale colonne des Forces armées nationale la des armes à la Libyen, et la rrance, qui vena des armes (FANT), envoyée au seconts des Forces armées populaires (FAP) de M. Gonkouni Oueddel, serait arrivée à destination dans le Nord n'étaient pas confirmées dimanche à N'Djamena. Cette colonne envait franchi le scizième

Les combats se poursnivaient La radio tchadienne intensifie dimanche 28 décembre su Tibesti capradant ses critiques contre la entre soldan libyens et partisans de M. Goulcomi Queddel, sans évolumées dimanche à N'Djamena. Cette coloune aurait franchi le scizième parallèle il y a quelques jours.

M. Jean-Christophe Mitterrand, conseiller de l'Ellysée pour les affaires africaines, qui avait rencontré le président Hissène Habré le 26 décembre, a déclaré samedi à Yaoundé que la position française n'avait pas changé et qu'il n'y aura pas d'intervention au nord du seillègeme », a conchu la radio. — (AFP, Reuter).

# Société

المكان الامل

### **EDUCATION**

ancien ministre

#### POINT DE VUE

### Transformer l'essai

par Jean-Pierre Chevènement député (PS) et maire de Selfort, de l'éducation nationale

NE nouvelle génération est née : en s'opposant victorieument, les lycéens et les étudiants ont fait une expérience hauteme instructive. En quelques jours ils ont rencontré la réalité d'une société et d'un gouvernement, une réalité qui

lls voulsient dire leur mot sur leurs affaires, sur les lycées, sur l'université. Ils ont trouvé en réponse l'hypocrisie, la condescen-dance et, pour finir, les matraques. ils ont enfin appris les vertus de l'action collective. Tout cela, ils na

• Ce que nous dit le mouvement de la jeunesse.

Le mouvement de la jeunesse a mis un coup d'arrêt aux excès de l'idéologie libérale. D'abord ave-nant et séducteur, défenseur de la société civile et de l'individu contre l'Etat, le libéralisme n'a pas tardé à se montrer sous un autre jour : la droite, puis, derrière elle, la droite extrême.

Il est heureux que la jeunesse se soit levée pour dire : Non ! nous ne nous reconnaissons pas dans cette idéologie qui vante l'inégalité, qui est soucieuse de liberté pour les plus forts et relègue les faibles dans ses marges. Elle n'a pas hésité non plus à rejeter le mythe américain, cher à nos libéraux. Et ce rejet qui eût pu paraître archaïque ou suspect à plus d'un est désormais aussi

Louis Pauwels ne s'y est pas trompé. Lui qui croyalt en septembre que les jeunes Français avaient fait leur la devise pétainiste n'a pas eu de mots assez orduriers en décembre pour se venger de ceux qui lui infligeaient le plus cinglant

Mais il y a aussi un message jeunesse : c'est l'affirmation renouvalée des valeurs républicaines. Il est très significatif que catte jeunesse qui n'aveit pes fait du Capital son livre de chevet se soit raccroché au fonds solide de cette tradition. « Libertaires, égalitakes, fratemitaires », ont écrit les étudiants sur les murs de la Sorbonne. « Partons, partons d'un même pied, c'est ça, l'égalité », chantzient des lycéens de Roissy. Les uns et les autres ont perçu, avec acuité, que les valeurs de liberté, d'égalité et de fratemité étaient aujourd'hul encore des valeurs motrices, pour peu qu'on les prenne au sérieux.

Las jaunes veulent trouver leur place dans la société de demain. lls savent que, pour cela, ils doivent travailler, acquérir une qualification. Ils savent que pour satisfaire cette aspiration légitime, le compétition sera sévera. Au moins demandent-ils le droit à l'égalité

Le Brésil semble vouloir prendre

une part dans le marché du lance-ment des satellites. Deux sociétés de

ce pays, Engesa, fabricant d'arme-ments, et Embraer, constructeur

d'avions, viennent de fonder à catte

fin une entreprise commune, Orbita,

d'Engesa, le Brésil devrait être en

mesure de pratiquer des prix nette-

ment intérieurs à ceux demandés par

les Etats-Unis et l'Europe pour la

mise en orbite de satellites. Et ce en raison de la situation très privilégiée

O Vingt-six attentes revendi-

qués par l'ex-FLNC. - Dans un

communiqué reçu, le samedi

27 décembre, à Ajaccio par plusieurs

organes de presse, l'ex-Front de libé-

ration nationale de la Corse (FLNC)

revendique vingt-six attentats en

Corse et à Marseille. Le mouvement

dissous confirme qu'il est à l'origine

de e trois actions contre des banques

A Marseille, à la suite du refus de la

cour de Poitiers de remettre en

liberté Félix Tomasi », et revendique,

TERRORISME

a révélé samedi 27 décembre la

Espace

Le Brésil

dans la course

aux lanceurs

des chances, et ce droit n'est pas moins légitime.

e Ce que nous devrions lui

Beaucoup d'hommes politiques se défendent de vouloir récupérer le mouvement de la jeunesse. Rien ne que de vouloir le séduire par la démagogie. Nous devons au contraire recharcher, avec les leunes, sans bialser avec la réalité. les éléments d'une politique de l'enseignement supérieur qui concilie leurs aspirations et les besoins

Or, comme l'a très justement fait remarquer Jacques Julliard, il ne suffit pas de s'opposer au projet de loi Devaquet (1) pour bêtir une politique de l'enseignement supérieur.

Voici donc les éléments que je verse à cet important dossier.

• Maintenir le cap dans les vcées

Si nous voulons plus d'étudients, nous faut plus de bacheliers et donc plus de lycéens : deux milflons en l'an 2000, au Seu d'un million trois cent mille actuellement. L'objectif consistant à conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréet peut faire l'unanimité. Cela suppose des moyens une diversification des filières d'accès au baccalauréat.

Au mois d'avril dernier. Monore s jugé bon d'abolir les dispositions que j'avais prises et qui avaient recu l'assentiment des organisations syndicales. Il a entrepris une forme qu'il a dû remiser et prétend maintenant ou'on ne peut plus rien changer — pas même une vir-gule — dans l'éducation nationals. Tout l'effort de réflexion et d'action mené par Alain Savary et moi-même, notamment à la suite du rapport Prost sur les lycées, se trouve donc anéenti. Les conditions pédagogiques ne sont plus réunies pour atteindre l'objectif des 80 % d'une génération au niveau du baccaleuréat. Nous devrons y revenir pour maintenir le cap.

 Une loi de programmation pour l'enseignement supé-

Nos universités ne sont pas les pétaudières que dénoncait récemment le gouvernement, mai inspiré par quelques universitaires rétrogrades. On y fait souvent de l'excellent traveil, et beaucoup supportent eventageusement la comparaison avec leurs homologues étran-

Le principal défaut de notre enseignement supérieur, c'est qu'il acrueille trop peu d'étudiants avec trop peu de moyens. Il n'est pas de deux millions d'étudiants au tournant du siècle. Atteindre un tel objectif requiert que soient remplies usieurs conditions :

La programmation des moyens budgétaires. - Le budget de l'enseignement supérieur est aujourd'hui de 22 milliards de

de sa future base de lancement, la base d'Alcantara, pratiquement

située sur l'équateur. La nouvelle

société devrait aussi produire deux

missiles, l'un antichar, l'autre air-air.

La société française Spot-image

doit signer, fin janvier, un contrat

avec l'agence spatiale japonaise (NASDA) pour l'implantation d'une

tration de réception des données transmises par le satellite d'observa-

Cette nouvelle station, qui devrait

entrer en service en 1988, témoigne

de l'intérêt porté à la société Spot-

Image dont les recettes proviennent

à 52 % de la France, à 22 % de

l'Europe et du Proche-Orient et à

« la nuit du 20 au 21 décembre dans

la région bastiaise, vingt-deux

actions, plus l'action contre la

casema Battesti à Ajaccio ». « Ces

actions, ajoute l'ex-FLNC, sont une

riposte aux demières condamnations

visant des nationalistes (...) et aussi

un avertissement face aux manceu-

vres (...) qui tendent à intoxiques

l'opinion en faisant croire que droque

et nationalisme sont liés comme car-

tains rêvent de lier Mafia et nationa-

REPÈRES

Contrat

franco-japonais

tion de la Terre Spot.

francs. Si nous voulons doubler le nombre des étudiants d'ici à une vingtaine d'années, ce sont 2 milliards à 3 milliards de francs de plus chaque année qu'il faudra fecter à l'enseignement supérieur.

Une telle progression ne paut être

assurée sans la garantie d'une loi

de programmation, comme pour la défense nationale et la recherche. Cas crédits devraient être consacrés non seulement à l'ouverture de formations nouvelles, mais aussi à l'amélioration des conditions d'études, des moyens pédogogiques et du cadre metériel des universités, qui sont souvent dans un

La multiplication et la diversification des premiers cycles. -C'est dans le premier cycle que les progrès quantitatifs et qualitatifs les plus importants doivent être réa-lisés. La diversification des premiers cycles et l'augmentation de leurs liées. Plus les jeunes seront nombreux à entrer dans l'enseignement supérieur, et plus il faudra répondre à la diversité de leurs besoins et de

Les lycées devraient lei jouer un rôle accru, autent avec les cla préparatoires aux grandes écoles qu'avec les sections de techniciens supérieurs. Plus proches des jeunes et des familles, les classes post-baccalauréat des lycées sont souvent un élément de la démocratisa tion de l'enseignement supérieur.

La préparation à la vie active. L'Université doit continuer d'offrir à tous ceux qui le souhai-tent le possibilité d'accéder au savoir et à la culture désintéress comme elle doit permettre aux spé cialistes de poursuivre des recher-

Mais elle doit proposer eux jeunes qui le demandent, en nombre toujours croissant, des formetions professionnalisées débouchant directement sur la vie active et permettre les reconversions ultérieures. C'est un des mérites de la loi en vigueur que d'evoir encouragé la création de telles formations. De même, la loi de programmation sur votée en 1985 a-t-elle prévu la création de cinq universités de

La professionnalisation des for mations ne va pas sans un rapprochement toujours nécessaire des universités et des entreprises. Na l'oublions pas : la finalité de la formation, pour l'immense majorité des jeunes, c'est l'emploi.

C'est dans cette perspective d'expansion que la problème à la fois réel et complexe de l'orienta tion des étudiants peut être résolu. L'orientation doit tenir compte à la fois des aspirations des étudiants et des besoins économiques, sociaux et culturels du pays.

Nous avons deux catégories d'établissements en France : ceux qui recrutent de manière sélective (45 % des étudiants), soit pour des filières longues (grandes écoles, médecins), soit pour des filières courtes (IUT ou BTS) at caux qui ouvrent leurs portes à tous les bacheliers.

Cette coexistence particulière n'a pas que des avantages : si j'ai créé des « magistères », c'est pour permettre aux universités de soutenir le concurrence des grandes écoles. Mais elle n'a pas non plus que des inconvénients : elle évite de figer prématurément le destin des étudiants. Elle est en outre très ancrée dans les traditions françaises. Un bouleversement total n'aurait donc guère de sens.

Il n'est pas certain que la frontière entre les filières sélectives et celles qui ne le sont pas soit convenablement fixée. Faut-il ou non la déplacer ?

Cinq questions méritent en outre d'être posses :

gnement supérieur nécessite une vigoureuse politique de bourses. Comment l'aménager ?

1) Le développement de l'ensei-

2) L'information des étudients sur leur avenir est insuffisante. Comment is développer ?

3) Chacun doit pouvoir reprendre ses épides. Comment organiser la formation continue pour donner une

4) Serait-il possible et utile d'organiser à l'Université pour une même discipline (le droit par exemple) certains enseignements diversifiés correspondent à des perspectives d'études différentes (plus professionnelles pour l'aspirant clerc de notaire et plus théoriques pour l'aspirant à l'agrégation de

MÉDECINE

Le traitement d'une forme grave de paludisme

### Premiers succès de l'exsanguino-transfusion sur un adulte

Un jeune homme français atteint d'une forme grave de palu-disme résistant vient d'être sauvé grâce à un traitement spectacu-laire dans le service des maladies infectionses et parasitaires, dirigé par le professeur René Roué, à l'hôpitai militaire Begin (Saint-Mandé). Ce traitement cursiste à remplacer la totalité des cellules sanguines du malade lors d'une exsanguino-transfusion. Il n'a été mis au point que depuis peu et n'est encore que rarement utilisé en France.

'enjeu : celui de l'avenir des Le militaire, âgé de vingt-six ans, avait contracté en Afrique de mes, inséparable de l'avenir de la l'Ouest une variété de paludisme résistant aux formes habituelles 1) Pour couper court à queiques rumeurs d'avant congrès, je rappelle que je m'y sais toujours opposé. Je l'ai fait dans la Lettre de République moderne en publiant, au mois de septembre, un dossier sans ambiguïté; puis, le 3 novembre, dans la discussion du budget de l'éducation nationale; puis encore, avec mes collègues socialistes à l'Assemblée nationale, en proposant de substituer au projet de loi Devaquet une loi de programmation pour développer en grand l'enseignement sapérieur. de prévention médicamenteuse. Il était dans un état très grave lorsque les médecins de l'hôpital Begin (des spécialistes des maladies infectiouses et des anesthésistes-réanimateurs travaillant en collaboration avec le centre de transfusion sanguine des armées) ont décidé de pratiquer une exsanguino-transfusion avec cytopherèse. Ce traitement consiste schématiquement à échanger une grande partie des

globules rouges du malade. Cet échange est effectué progressivement, le sang du malade étant «filtré » à l'extérieur de l'organisme, avant que le plasma ne lui soit restitué.

Il s'agit là d'un traitement complexe, qui doit, de plus, être pratiqué en urgence et qui nécessite, de ce fait, une très grande dispo-nibilité médicale. A titre d'indication, le traitement mis en œuvre à l'hôpital Begin a mobilisé huit médecins pendant toute une nuit et a réclamé l'utilisation de dixsept culots globulaires. « Il faut bien préciser, ajoute le professeur Roné, qu'il s'agit d'un traitement d'une forme grave de paludisme, que ce soit ou non un paludisme résistant. » Cette forme de traitement n'existe que depuis pen. Elle demeure en France une technique exceptionnelle. « On n'en compte que quelques cas >, explique le professeur Max Micond (CHU de Grenoble), qui en a pour sa part réussi deux, il y a quelques

J.-Y. N.

### CATASTROPHES

et surtout à Paris, le problème de-

la répartition des étudiants dans les

universités est bien mai résolu. Que

faut permettre à chacun de poursui-vre ses études dans la perspective

A l'Université comme ailleurs, il

Ca sont là des propositions et

des questions pour un débat que les étudiants ont justement sou-haité et qui devrait être conduit

dans l'esprit de la démocratie. Pour

transformer l'essai, l'effort à

consecuir sera de toute facon de

grande ampleur. A la mesure de

Trente-six blessés dans une station des Hautes-Alpes

### La rupture d'une tête de pylône aurait été à l'origine de l'accident de télécabine des Orres

Sur les trente-six personnes blesées le samedi 27 décembre dans la chute de deux télécabines à la station des Orres (Hautes-Alpes), trente-quatre étaient encore hospita-lisées lundi matin. Six d'entre elles, souffrant de fractures multiples, étaient dans un état grave, mais leurs jours ne semblaient pas en danger. Un tiers des victimes sont des enfants. Tous les blessés ont été accueillis dans les hôpitaux de Gap, Embrun, Briançon, Sisteron, Marseille et Grenoble.

Les causes précises de l'acc dû à la rupture d'une tête de pylône, posent un véritable « casso-tête »

#### Après le passage du cyclone Raja

#### Futuna coupée du monde

Le cyclone Raja, qui a ravagé la petite ile française de Futuna dans le Pacifique, le vendredi 26 et le samedi 27 décembre, a fait un mort et deux blessés graves. Les vents violents, dont la vitesse atteignait 150 kilomètres/heurs, ainsi que 150 kilometres/heure, ainsi que l'élévation du niveau de la mer pro-voquée par le cyclone ont aussi fait de très violents dégâts matériels. Toutes les cultures vivrières de l'Île, de même qu'une grande partie des maisons d'habitation ont été détruites. Même les édifices publics - hôpital, gendarmerie, bureaux de l'administration territoriale, pourtant construits en «dur» - ont été fortement endommages.

Dès dimanche matin, des secours ont été organisés pour porter secours aux 4 200 habitants de l'île sinistrée. Deux avions Transall de l'armée out décollé de Nouméa, chargés de vivres, de médicaments et de matériels de travaux publics. Mais compte tenu des conditions météorologiques, ils n'ont pu atteindre leur but et ont dû se poser sur l'ile voisine de Wallis. Il était prévu d'attendre que la mer se soit calmée pour acheminer vers Futuna une partie du matériel de secours, par l'intermé-diaire du cargo Mona-UI qui assure des lizisons régulières entre Wallis, Futuna et Nouméa.

Cela pourrait avoir été fait des ce lundi, dans la mesure où le cyclone Raja s'est éloigné de Futuna pour s'abattre sur deux lles au nord-est de l'archipel des Fidji. Il y 2 fait d'importants dégàts dans les plantstions mais, semble-t-il, aucune

. JAPON : grave accident ferrovisire. - Six personnes ont été tuées et six blessées, dimanche 28 décembre, lorsque les sept wagens d'un train sont tombés d'un pont enjambant l'autoroute sur une servarie de poisson, dans la ville de Kasumi, au nord de Kobe, sur la côte occidentale du Japon. Cinq viotimes sont des ouvrières de la conserverie, la sixième un cheminot. Selon la police, les sept wagons sont tombés du pont de 41 mètres de hauteur, aiors que des vents très forts souffisient sur cette région montagneuse. Seule la locomotive est restée sur le pont. ~ (AFP.)

le maire de la station, M. René Estampes, « c'est la première fois que l'on voit cela dans l'histoire des

L'accident s'est produit samedi vers 13 houres, au moment où deux élécabines se croissient à l'endroit le moins élevé du parcours représen-tant cependant une douzaine de mètres de hanteur. La cabine montante, qui transportait une trentaine de personnes a d'abord percuté un puis est allée s'écraser sur des voitures en stationnement. La cabine descendante avait un seul vacancier à son bord. Une personne qui se trouvait au sol a été bis

Toute les victimes ont été transportées dans la grande salle d'un res taurant transformée en un hôpital de fortune. Elles y ont reçu les premiers soins d'une vingtaine de médecins ou de membres du SAMU, qui ont été rapidement sur place.

- Depuis cette antenne médicale les premiers blessés ont été évacués des 14 heures », a précisé le préfet qui a renoncé à mettre en place le plan Orsec en raison de la mobilisation exceptionnellement rapide des moyens. Six hélicoptères ont été utilisés ainsi que plusieurs ambulances.

 Je ne comprends pas ce qui s'est passé », a déclaré le maire de la station. . La vérification annuelle a été faite normalement avant la saison et, de plus, une révision plus com-plète, supplémentaire, avait été, effectuée cette année», sur cotte télécabine qui appartient au comité de station.

Depuis sa mise en service, il y a quatre ans, cette télécabine n'avait jamais présenté de problèmes de fonctionnement, ont indiqué les responsables de la station. Elle transportait normalement 1 200 sicieurs par jour dans cette petite station de 7 000 lits, fréquentée surtout par des habitants de la région de Marseille.

Scion le maire, l'hypothèse d'une erreur humaine est à exclure car le système est trop automatisé et un acte de malveillance est hautement La société qui a construit le

- Télésorres », le téléphérique défaillant, a à son actif environ della de la comique de la comi M. Thomasoff.

Selon les premières constatations l'accident a été provoqué par la rupture de la tête d'un pyione. Les enquêteurs out décelé une longue coupure « nette comme au rasoir » sur une soudure d'origine de l'installation. « Je n'ai jamais rien vu de pareil », affirmait dimanche M. Thomassof, Le substitut auprès da procureur de la République s'est rendu sur place et a indiqué qu'il attendait les conclusions de l'enquête de gendarmerie avant d'ouvrir une information judiciaire.

• ERRATUM. - Dans l'article consacré aux « hommes batteurs » Ve Monde du 26 décembre), il fallait. lire que 31 % des meurtres commis en 1980 » (et non en 1988) au Canada l'ont été dans le cadre de la violence conjugale.

### **FAITS DIVERS**

Intempéries

### Avalanche meurtrière dans les Aines

Les avalanches out fait une vic-time, le dimanche 28 décembre, dans les Alpes françaises. Un akieur agé de quarante-trois ans, Alain Tandonnot, a été enseveli par une coulée de 400 mêtres de iong sur 200 de large, à 2,600 mètres d'altitude au-desans de le station de (Alper-de-Haute-Provence). Il effectuait une randonnée au pic de Rognon, en compagnie de deux autres skieura son fils et un ami, qui

Au mont Géroux, une avalanche a compé deux pistes de ski de la station de Saint-Nicolas-de-Veroce (Haute-Savoie), non loin de Seint-Gervais. Quatre jeunes skieurs, âges de quatorze ans à dix-neuf ans, out été emportés. Ils ont pu être dégagés, et ont été hospitalisés, légèrement blemés, à Sellanches.

Rue de Crimée -à Paris

### Emanations de gaz : quatre morts

Quatre personnes - trois jeunes femmes et un homme - ont trouvé la mort, intoxiqués par une fuite de gaz due à un chauffe-cau défectuenz, le dimanche 28 décembre vers 19 heures, dans un apparte-ment, 207 rue de Crimée, à Paris (19). Il s'agit de Naîma Ghomari, Natma, dix-neuf ans, d'origine algérienne ; Amara Assem, dix-neuf ans, d'origine marocaine: Maria Alice, vingt-cinq ans, d'origine portugaise, et de son compatriote Salvaro Agmar-Sequeira, vingt-trois

. RFA : Explosion due à une fuite de gaz : 7 morts. - Une explosion survenue samedi 27 décembre dans l'hôtel Riesserses à Garmisch-Partenkirchen (Bavière), dont le bilan s'établisseit dimanche matin à 7 mort et 12 blessés, est vraisemblablement due à une conduite de gaz défectueuse, selon la police. Parmi les blessés de cet accident, l'un des plus meurtriers jamais survenu dans un hôtel en RFA, quatre étaient toujours dimanche dans un état critique.

. • Assessinat & Necitly. — Une femme de quatre vingts ans, Mar-guerite Moulene, a été assassinée le samedi 27 décembre à son domicile de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Son ou ses agresseurs n'ont pas eu de mai à pénétrer dans l'appartement, situé au rez-dechaussée. Des objets et des bijoux ont été dérobés. Assorrimée et étranglés, le larynx fracturé, la vieille dame s'est débattue avant de mourir. C'est le petit-fils de la victime qui l'a découverte et a donné l'elerte.

· incercération à Nentes d'un jeune homme accusé d'incendies volontaires. — Un jeune homme âgé de vingt et un ans, Franck Gautelier, a été inculpé, le dimanche 28 décembre, d'incendies volontaires et écroué à la maison d'arrêt de Nantes (Loire-Atlantique) à la suite de plusieurs incendies d'origine criminelle qui s'étaient déclarés vendredi dans le centre de la ville. Franck Gautelier, depuis le début de l'enquête, nie les faits qui lui sont reprochés, mais plusieurs indices permettraient d'établir . sa culpabilità.

MEMA

 $(x_1,x_2,\dots,x_n)$ 

4 5 5 5 5

Same of the CC

Lin

- 18 M

A STATE OF

4. 14 M

1 30 is

1 1.1 VEAL 24

7 2 C 600

I PATE TO

. " and

1

A STATES

K. See State

· -- 71: 57.00

1 1 OK 🚳 🖔

- -

· + + - -

in private

ALL DE

2 10 10 TH

THE LABOR.

一日 中北海市

A . . . . .

27-69-68

----

The Parks

Continue 1

\* In The Table Maria Com Section 18

10 m 100 m Parties M TOTAL TOTAL COME. THE TENERS OF COM Lie des Charrens # 4 4 4 4 4

The second secon 1745477 184 The second second White the same of the same 70 TH CEAS The state of the s 12 ... ...... d an pas

the Fall of the Changes.

State of the state of gradied drong

Francisco artista 4. 64. Lace . .wood for the Direct - --- 1942 the large Section 1 - Section 2

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the sa Services on The state of the s The state of the s

The second section was

3570 S 12 18784 the forement confine And the same states Al par of district Diggs

September of the set of the gar one a

# Culture

Rodin à Londres

# L'intelligence de la création

L'exposition la plus « pédagogique » à Hayward Gallery, qui montre les rapports entre les idées, les techniques et les œuvres.

Londres pendant les fêtes de fin d'année, c'est la fin de la civilisation, la porte de l'enfer. La plupart des expositions s'achèvent aux alentours du 20 décembre, et c'est un miracle inexplicable que se poursuise à la Tate Gallery jusqu'au 5 janvier «L'âge d'or de la peinture écossise». Les survivants de le dinde aux marrons auraient tort de redouter là une peinture lointaine, exotique, d'intérêt secondaire : si l'exaltation nationaliste a ses limites, cet age d'or » (1707-1843) a produit les compositions charnelles autant qu'épiques d'un Gavin Hamilton, l'imaginatif Runciman, des peintres plus internationalement connus comme Ramsay et Raeburn, et surtout, dirons-nous par inclination personnelle, l'Ecosse rougeoyante, rougeande, prolifique de Sir Davir Wilkie.

De l'antre côté de la Tamise, la

De l'autre côté de la Tamise, la Hayward Gallery accueille Anguste Rodin pour un mois encore, délai de grâce attribuable peut-être à la francophilie des organisateurs. Ou à leur amour de la sculpture. De fait, cette exposition constitue le portrait de l'artiste sinem le plus complet, ce à quoi seul peut évidemment prétendre le musée qui porte son nom, au moins le plus spectaculaire, dont ait bénéficié Rodin en Europe, Washington im ayant rendu pour se part un hommage appayé en 1981.

Ici, dessins, études, photographies, plâtres, étais successifs des sculptures out été sasociés avec simplicaté et efficacité, livrant le détail et l'intelligence du labeur. Comme cela avait été fait à propos du Monument des Bourgeois de Calais en 1977, mais cette fois à propos de l'œuvre complet. Ce n'est pas en effet la réputation m le gioire d'un Rodin présent dans tous les grands musées du monde grâce aux possibilités de réplication de bronze, que De l'antre côté de la Tamise, la



ment de ses trente et quelques amées, quand, près du sculpteur «classique» de l'Age d'airain ou du Saint-Jean-Baptiste préchant, exis-tait déjà le lanceur de corps, ami des postures les plus libres, contorsion-neur de membres, pour qui la condi-tion la plus naturelle de la jambe était la position à tout le moins levée, de préférence volante.

C'est l'aspect le plus pessionnant de l'ensemble londonien que de mon-trer combien la matière était fluide et agile entre les mains d'un Rodin et agile entre les mains d'un Rodin essentiellement connu pour le caractère statique, massif, puissant de ses nonuments, le Penseur échappé de la Porte de l'enfer, Balzac, les Bourgeois de Calais on même le Victor Hugo malgré l'agitation des muses. Les familiers de la rue de Varenne reconnaîtront bien sûr Iris, messagère exultante des dieux, et le saut invraisemblable, passionnel de Je suis belle.

ouis belle.

Or voici sorti des réserves et cartons du musée Rodin et de quelques
antres institutions internationales un
grand nombre de gousches, dessins
et plâtres qui montrent très concrètement le densité, la sauvagerie du
travail de préparation du sculpteur.
Su reconvert à doses variées le Traval de preparation du scriptear.
S'y retrouvent à doses variées le trait liabile, pressé, presque angoissé de saisir la posture d'un corpa ou l'expression d'un visage et le maniement hugolien des couleurs et des taches, une franche volonté d'accoutaches, une franche volonté d'accou-cher d'obsessions qui ne sont pas exclusivement sexuelles, et cette fas-cinante capacité à foodre dans le moule de sa propre pensée les sujets les plus dignes, les plus monumen-taux. Dans cet ordre d'idée, rien n'est caché aux Anglais de l'érection da Balzac m, version préparatoire du grand Balzac emmitoutée, et les écollers anglais découvrent avec un certain étounement que les joies de l'anatomie féminine n'ont pas attendu le cinéma pour être exploi-tées.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

\* Exposition organiste par l'Arts Council of Great Britain, sponsoriste par Pearson plc. Commissaire: Catho-rine Lampert. Hayward Gallery, South Bank, jusqu'au 25 janvier. Catalogue: 242 p., 12 livres.

#### MUSIQUE

Un nouveau Bordas

### Le match des dictionnaires

Bordas et Larousse publient chacun leur dictionnaire de musique, tous deux indispensables et complémentaires.

La parution d'un dictionnaire de musique est toujours une joie pour les musicologues et mélomanes, et l'occasion d'une joute savoureuse avec ses prédécesseurs. A ma droite, le nouveau Bordas (toujours dirigé par Marc Honegger), réédition de l'ouvrage publié en 1970, vendu déjà à 50 000 exemplaires, et copieuse ment augmenté et révisé (166 pages de plus, 200 noms nouveaux, 1 500 notices «enrichies», la remise à jour ne dépassant gnère cependant 1983). A ma gauche, le Larousse, de 1982 (direction Marc Vignal). La comparaison permet de mieux distinguer les forces et faiblesses de chacun. Disons tout de suite, sans vouloir jouer les Salemon, que l'un et l'autre sont indispensable et complémentaires, assez différents pour La parution d'un dictionnaire de plémentaires, assez différents pour notre bonheur.

Les deux livres ne se recouvrent pas : Bordas est uniquement biographique (compositeurs, théoriciens, musicologues, facteurs d'instruments, éditeurs, interprètes, etc.), le biographie englobent, bien entendu, nomenclature des œuvres et apprédusections de la biographie davantage, tandis que sont fâcheusement du second volume.

Econter des musiques de films sans voir les images qu'elles accom-pagnent est frustrant. Ces musiques existent pourtant et out, souvent

mais pas tonjours, une existence pour la seule oreille, pour l'imagina-tion, pour les sentiments.

C'est le cas avec deux disques d'une nouvelle collection, « La musi-que dans le film », iancée par la Société d'exploitation des produc-tions audiovisuelles Milan. Le pre-mier réunit des extraits de composi-

Larousse ajoute aux noms les termes techniques, les formes, les instruments, les synthèses sur les pays, les villes, les groupes, etc. (que Bordas présente en deux forts

ciation du rôle tenu par le person-

volumes séparés, sous le titre Science de la musique), ainsi que 2 000 œuvres de toutes les époques (dont 800 opéras), en une sorte d'encyclopédie alphabétique très préciense, sous forme de deux tomes Bordas, plus encombrant, est nette-ment plus lisible, avec une typographie nouvelle, plus avenante que

Entrons dans le vif du sujet. Entrons dans le vif du aujet. D'abord un avantage décisif pour Bordas, qui donne pour chaque nom les dates complètes de naissance et de décès, tandis que Larousse se contente des années, ce qui n'est guère pardonnable. Le ton du premier est très objectif, musicologique et se limite parfois au style Who's who; celui de son rival est plus «iournalistique», vivant, critique. « journalistique », vivant, critique, plus engagé. Avantages et inconvé-nients partagés. Chez l'un, les bibliographics et catalogues d'œuvres sont beauconp plus complets, rigoureux, en listes mises à part; chez l'autre, les œuvres sont intégrées au courant de la biographie et vivent ainsi davantage, tandis que les références sont fâcheusement reportées à la fin

Truffaut admirait Jaubert dont il

ont contribué pour une large part à l'envoltement du « réalisme poéti-que ». Le génie musical de Maurice Jaubert fut fauché par la guerre de

1940. L'homme, au cours des der-niers mois de sa vie, est évoqué avec l'écrivain Paul Nisan et l'ouvrier

Roger Beuchot dans le Temps détruit, film réalisé en 1985 par

J. S.

large: pour le section de SA à SCH, par exemple, il offre 217 notices (courre 101 dans Larousse). Mais on eutre plus difficilement chez lui si l'on n'est pas né avant 1900, alors que son concurrent prend des ris-ques en ouvrant largement la porte aux jeunes compositeurs et inter-prètes contemporaina. Point de Ducol, Drogoz, Dusapin, Grisey, Manoury, Reibel, Tavener chez. Bordas, mais une multitude d'inconnus que les musicologues universitaires seraient offusqués de ne pas y trouver. Larousse a joué la carte de la modernité, sabrant les anonymes des cimetières, et se limitant aux noms qui peuvent intéresser un musicien ou un mélomane de fort calibre de notre époque; et il nous offre ainsi des renseignements bien utiles sur des agents de la vie musi-cale dont il n'existe encore nulle

Si l'on analyse les choix mainte

Dans la section considérée cidessus, on est reconnaissant à Bordas de nous parler de Saboly, Sancan, Sappho, Murray Schafer, Schibler, de Schloezer, Schuré, absents de Larousse, mais sans ce dernier, on ne saurait rien de Sabata, Saguer, Sallinen, Sargent, Savall, Sawallisch, Schipa, Schlusnus, Schnebel, Schneiderhan, Schreier on Schuricht.

mention ailleurs.

Quant aux grands maîtres de la musique, les qualités des articles varient d'un auteur à l'autre; il est toujours possible à un spécialiste de critiquer tel ou tel (cf. Diapason-Harmonie de décembre), mais c'est la loi du genre et l'on ne saurait généraliser. Notons que Larousse est souvent plus développé (16 colonnes pour Schubert contre 6, 4 pour Scar-latti contre 2, 82 lignes pour Kagel contre 25, mais égalité pour Beetho-vez et Saint-Saëns). Et renvoyous Truffaut admirait Jaubert dont il a souvent placé des citations dans ses propres films. La filiation avec Delerue va donc de soi. Les musiques de Zéro de conduite et de l'Atlante (étrange et superbe) de Jean Vigo, de Quatorse Juillet de René Clair, de Quai des brumes de Marcel Carné, de l'Île de Pâques, de John Fernhout et Henri Storck, ont contribué pour une large part à l'un et l'autre dans leur coin pour avoir oublié certains noms impor-tants, même celui d'un grand musicologue comme Antoine Geoffroy-Dechaume! Comme quoi nul n'est

JACQUES LONCHAMPT.

\* Dictionnaire de la musique, les hommes et les anoves, éditions Bordas, deux volumes reliés, 17 × 24, 5700 articies, 1 370 pages de texte, 128 d'illustra-tions. Chaque volume : 380 F.

« La Garçonnière », de Billy Wilder

## Comique noir

Un petit chef dragueur. Un célibataire complaisant. Une demoiselle d'ascenseur inésistible. Un vaudeville percutant.

An sein d'une puissante compa-guie d'assurances new-yorlaise qui compte quelques dizaines de milliers d'employés, presque une petite ville, C.C. Bexter (Jack Lemmon) est un comptable modèle. A peu près modèle. Bon garçon, honnête en-général, d'humeur gaie, une seule faihlesse: être un célibataire servis-ble. Il ne peut refuser de prêter son petit appartement de Central Park à tous ses chefs désireux d'y trouver refuge le temps d'une escapade avec une standardiste ou une secrétaire. Et même lorsque C.C. Baxter est

Et même lorsque C.C. Bexter est fortement enrhumé et n'aspire qu'à rentrer se coucher, il doit battre la

Tout iraît le plus cyniquement et le plus tranquillement du moude si Baxter ne tombait amoureux d'une délicieuse demoiselle d'ascenseur (Shirisy Mac Laine), réputée inac-cessible. Elle jouers un rôle considé-rable et catastrophique dans son élé-vation sociale, mais finalement précieux pour ses progrès dans le domaine de l'amour.

Derrière le vaudeville classique sur les surprises et les quiproques qu'offre une garçonnière trop fré-quentée, le tableau est d'un comique des plus noirs, la cruauté des rela-tions de pouvoir dans une entreprise - qui pourrait être n'importe quelle entreprise dans le monde, à vrai dire - est féroce et sans fioritures. Un bruit sec derrière une porte : un sui-cide? Non, une bouteille de chamcide? Non, une bonteille de cham-pagne qu'on ouvre. Mais ca aurait pu. Toute la saine méchanceté de Wilder est là. Shirley Mac Laine est lumineuse, émouvante, Jack Lem-mon contrôle encore bien un génie de la minique qui deviendra plus appuyée par la saite et fait une éblouissaut songhettis.

termis aux spaghettis. Les décors d'Alexandre Trauner sont, comme toujours, parfaits. MICHEL BRAUDEAU.

#### « On a volé Charlie Spencer » de Francis Huster

### Cadavre exquis

PAmour braque. D'autre part, un rôle qui semble l'avoir marqué, celui d'Orphée, dans Parking de Jacques Demy, qui pourtant n'a pas en de succès.

Alors, il a voulu faire son film à bui et il l'a fait entièrement - soonario, dialogues, réalisation et naturel-lement, il joue. Avec Béatrice Dalle, avec la phipart de ses compagnons de scène: — on les reconnaît au détour d'une image.

Et puis quoi? Rien. Ni person-nages ni histoire. Une sorte de cada-

COLETTE GODARD.

tions de Georges Delerue pour des films de François Truffaut. Des thèmes de génériques (ah! le Der-mer Métro) ou de scènes. Cela pourrait faire un peu pélo-mêle, mais on décèle un style Delerue, une liene mélodique (étonnante sardenparty de la Femme d'à-ctes) qui le rapproche de Maurice Janbert, auquel le deuxième disque est consa-cré.

Francis Huster est un personnage bizarre, un comédien à part dont le talent, le charisme indéniables enflamment tout un public. Les jeunes filles se battent pour le voir, myope et illuminé, jouer le Cid. Bien que dès le Comervatoire on l'ait comparé à Gérard Philipe, le phénomène qu'il provoque est tout à fait singulier.

Leurs personnalités sont d'ailleurs très différentes. Francis Huster est un mégalomane qui joue de sa mégo-lamanie sans que l'ou sache très bien jusqu'où il contrôle le jeu. En tout cas, il obtient ce qu'il veut ; la Comédie-Française après le Conservatoire, et après avoir démissionné avec éciat, scènes privées et direc-tion d'un théatre, celui de son idole actuelle, Louis Jouvet. Il va, à partir du 1ª janvier 1988, prendre la res-ponsabilité de l'Athénée. Au cinéma, il a tourné avec Zulawski des personnages super-dostoïevs-kiens dans la Femme publique,

vre exquis - auquel les interprètes semblent se résigner et ne rien com-prendre - fait de plans et de phrases, sans autre lien que le délire personnel de Francis Huster. Son film ressemble à ses discours, à la fois prosalques et très loins du réel.
Par exemple, il est capable de décla-rer à la télévision que, dans son théâ-tre les places seront gratuites. Par consequent, les contemporains qui voudront être joués chez lui devront abandonner leurs droits d'auteur. Le pire est qu'il n'est même pas démagogique : il rêve tout baut. Mais le rêve ne suffit pas pour faire un film.

### Semaine du mélomane

Musique de film

De Jaubert à Truffaut

Déçu, mardi demier, dane son espérance de s'amuser à la Chauve-souris — chantée en alle-mand malgré le titre francisé, l'ouvrage était cousu d'insupportables textes de lizison. — le mélomane hésite un peu devant le cocktail Offenbach promis per l'Opéra de Paris le 31 décembre de 22 heures à minuit, suivi d'un de 22 heures a minuit, sunn d'un souper-bel à tous les étages. Pour le même prix, il pourrait bien souper ailleurs en silence ou aller à Utrecht écouter la Mort d'Orphée, le 5-Mai, le Révolution gracque et l'Impériale, de Berlioz, que Jean Fournet doit diriger les 12 de 18 invaier 1987.

17 et 18 janvier 1987. En attendant, il dévorere la Vie passionnente de Marie Malibran, per Arthur Pougin (1911), que les écitions Minkoff viennent de rééditer (280 p., Aux amateurs de livre international, 62, avenue Suffren, 75015 Paris), à moins qu'il ne se plonge

revue Entretemps, qui consacre un important dossier à Franco Donatoni et réunit d'excellents articles sur la symphonie de Webern, le cinéma et la musique et une savoureuse satire des notes de programme (117 p.,

Mais, pour l'aider à écouter la musique d'une autre oreille, Michel Lecomte, ingénieur agro-nome, a su l'idée de lui confectionner un Guide du mélomene qui, prenant pour exemple le lar-ghetto de la 2º Symphonie de Beethoven, propose à tous caux qui savent à peine le solfège de suivre l'œuvre note à note (en écoutant l'enregistrement de leur choix) grâce à une partition spéciale bournée d'explications très accessibles. En cinquante dou-bles pages, c'est tout une éduca-tion sur papier glacé (distribué par Durand SA, 80 F).

« Le langage du clavecin » par Antoine Geoffroy-Dechaume

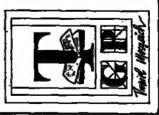
Un précieux petit opuscule du musicologue qui comaît comme per-sonne les secrets de la musique ancienne. Il met en évidence l'originalité de la technique du clavecin (diversité de durée des sons, ailences (divernité de durée des sons, silences entre les notes, inégalités rythmiques, tenue de main, phrasé, doigté, etc.), irréductible à celle du piano, cite les textes essentiels des dixseptième et dix-huitième siècles qui fondent sa théorie et propose une série d'exercices qui permettent d'obtenir une base d'articulation conforme à cette technique. Cet exposé d'une clarté lumineuse évitra aux pianistes de sa prendre pour des clavecinistes...

★ Editions Van de Velde, 37230 Luynes, 120 pages, 140 F.

 Mort de l'actrice Elsa Lan-chester. — Elsa Lanchester, qui fut l'épouse du monstre dans la Fian-cée de Frankenstein, en 1935, est morte vendredi à l'âge de quatremorte vendredi à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à Los Angeles. Née en Grande-Bretagne en octobre 1902, elle avait commencé sa car-rière artistique à l'âge de seize ans, dans un théâtre pour enfants londo-nien. Elle avait également appar-tanu à le troupe d'Isadora Duncan à Paris, avant d'apparaître dans plus de quarante films (David Copper-field, Mary Popins, etc.). Elle avait épousé Charles Laughton en 1929, avant de partir avec lui pour Hollyavant de partir avec lui pour Holly-wood en 1934.

. RECTIFICATIF. - Nous avons écrit dans le Monde daté samed 27 décembre que la Locomotiva avait farmé ses portes à la fin des années 60 pour « cause de fraude fiscale ». Contrairement aux informations qui nous ont été trans-misas, l'établissement du boulevard de Clichy avait été, en réalité, rachaté par la société Paramount pour an faire un complexe de salles





# CYMBELINE DE SHAKESPEARE Mise en scene Gilbert Rouvière J.-M. HAMILET William Shakespeare Mise en scène Daniel Mesguich GERALD THÉATRE

A Transport of the Province

g a state

5.

rentrer se coucher, il doit battre la semelle (de pantoulle) sur le pavé phivieux en attendant qu'un de ses patrons en bonne fortune ait expédié sa conquête. Cela lui vaut auprès de ses voisins une réputation de Don Juan boulimique, d'ogre sexuel, hélas pour lui, bien exagérée, mais aussi un avancement assez rapide dans la hiérarchie de la compagnie, ch sa clé circule d'un piston l'autre, via le garçon d'étage.

Une collection: «Septième art»

Créée en 1952, la collection Septième art » a soutenu d'abord une critique spiritualiste, et s'est élargie aux ouvrages de fond.

Dirigée depuis 1982 par Guy Hennebelle, la collection «Septième art» avec un plus grand format, une couverture nouve portant lettres blanches et photographie de couverture, annonce son esprit de sérieux. On n'y a jamais rejevé, comme all-leurs, d'inflation de textes et de titres. Les anteurs peuvent venir d'horizons divers, «Septième art» n'en reste pas moins en bonne compagnie. Sa meilleure façon de durer a été de ne pas céder aux modes, aux engouements d'une ou deux saisons. Ce qu'on y trouve est solide, utile, fait appel à la réflexion, à des notions purement culturelles.

Dernières parutions : un dossier

Dernières parutions : un dossier réuni par Maurice Drouzy, Jésus de

Nazareth et Médée, deux scénarios Nazaretà er Medee, deux scenarios de films non tournés par Carl. Th. Dreyer (1). Médée, texte asser court, s'inspire non d'Euripide mais de l'histoire récile. Jésur de Nazareth, long et très beau texte, suiprend par la mamère dont il s'écarté de la tradition chrétienne pour chercher la vérité humaine du prophète. Qui était donc cet être? s'est demandé Dreyer. A nons de rêver maintenant sur ce qu'aurait pu être

le film.

Et puis, Elsenstein, le mouvement de l'art (2). C'est un recueil d'écrits du cinéaste soviétique où il est question de l'art du montage... chez Pouchkine, d'une adaptation d'Anna Karénine, du mouvement de la couleur et du cinéma en relief. On ne vous dit pas que c'est aisé à lire. Mais c'est, dans le genre, extrêmement important: ment important:

· JACQUES SICLIER.

ا مكان الامل

Les jours de rettehe sont ladiqués entre

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Ballets SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: Concert Robinson Crusof.

Comédite-FRANÇAISE (40-15-00-15),

14 h 30 : le Bourgeois gemilhomme;

20 h 30 : la Parisienne et Veuve!

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

21 h: Lyon opéra ballet (42-14-22-17),
21 h: Lyon opéra ballet (Maguy
Marin): 18 h 30: Philippe Genty.
CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-3128-34), 20 h 30: la Tour de Nesle,
d'Alexandre Dumas.

### Les autres salles

ARTS-HERERTOT (43-87-23-23), 20 h 30 : la Danse du diable. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h: le Nègre.
21 h: le Nègre.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immeuble?

ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30:

ESPACE KIRON (43-75-30-23), 22 n 39?
Use femme légère.
GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:
la Drague; 22 h : la Mariée mise à su par
ses célibataires, même.
HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la
Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçou.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h : le
Mariage du père; 21 h 15: Façades II;
II: 19 h 45: Arlequin serviteur de deux
maîtres; 22 h 15: Ainsi sois je.
MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30: la
Comédie sans titre.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 :

Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold le bien-aimé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande Salle, 20 h 30 : F. Chopel:

22 h 15 : Kilowatt. Petitie salle, 21 h :

Une mouche dans in the.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: l'Amuse-gueule.

BENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la

Maison des Jeanne et de la culture.

ROSEAU - THÉATRE (42-72-23-41).

19 h, les jours impairs : l'ai tout mon tampé, où êtes-vous ? ; les jours pairs : En pleine mer ; 20 h 45 : Histoire de Mahen le boucher. Maison des Jeanne et de la cuit

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : le Cocktail de Sergio. TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79), II: 22 h: Piano's cteur.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
20 h 15: les Bahes cadres; 22 h: Nous
on fait où on nous dit de faire.

TRISTAN - BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Taupes niveaux.

Les concerts

Egilee Saint-Louis en Tile, 21 h : F. Hardy, M. Leclerc (Albinosi, Dela-isade, Losillet, Vivaldi).

Les cafés-thèâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30:
Devos existe, je l'ai rencontré; 21 h 45;
J'assure à tes risques.

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84),
L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones Loulous; 22 h 30: l'Etofte des
blaireaux. — H. 20 h 15: les Sacrés
Monstres; 21 h 30: Seuvez les béhés
femmes; 22 h 30: Last Lanch - Dernier
Service.

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de ascourt. — IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles
nous veulent toutes. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

oies sout vaches; 22 h 15 : Nosa, on ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et
Lily.

ARTS-REBERTOT (43-87-23-23),
20 h 30 : la Danse du diable. BANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 :

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), 20 h 45 : G. Bedos. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 45 : LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h : G. Scherter.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h; L'acoroc-babitation.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h; Après la ross, c'est le bosquet.

comédies musicales

TH. DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : ia

Jazz, pop. rock, folk

(Voir susal Th. subventionnés) DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : le Bal de la contemporaine.

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h :

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59): J. Dondelle.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 21 h : Metrosome Big Band.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). 23 h : B. Rangell, D. Badault, M. Michel, PINTE (43-26-26-15), 21 h : SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Couts-

En région parisienne

GENNEVILLIERS, TMARE (47-93-26-30), 20 h 30 : Ubu Roi. SAINT-DENIS, TGP (42-43-17-17), 20 h 30 : Cymbeline. VINCENNES, Th. D. Sorano (48-08-60-83), 21 h: la Poudre sux year.

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits nuc. moins de troixe am (\*\*) nuc moins de dis-

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. les Guérilleros, de M. Camerini; 17 h. l'Affranchi, de V. Cottafavi; 19 h. Chronique des panvres aments, de C. Liz-

SALLE GARANCE Cincinn et Ettérature au Japon 14 h 30, Tuer ! d'Okamoto K. ; 17 h 30, lanjuro, de Kurosawa A. ; 20 h 30, Barbo-ousse, de Kurosawa A.

Les exclusivités ABLAKON (Ivoir.), Cinoches, 6 (46-33-

10-82). AFTER HOURS (A., v.o.) : Le Triomphe, 8\* (43-02-43-10).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11\* (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A.) (\*), v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) Latina, 4\* (42-78-47-86).

Latina, & (42-78-47-86).

L'ANNÉE DU DEAGON (A., v.o.):
Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
Gaumost Halles, 1= (42-97-49-70);
Richelieu, 2\* (42-33-56-70); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Coñiste, 2\*
(43-59-29-46); George-V, 8= (45-6241-46); Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-4301-59); Bastille, 11\* (43-42-16-80);
Fauvetto, 13\* (43-31-60-74); Miramar,
14\* (43-20-89-52); Gaumost Parassee,

14 (43-35-30-40); Gammont Conven-tion, 19 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

EURDY (A., v.o.) : Boits à films, 17 (46-22-44-21).

Gaumont Halles != (42-97-49-70);
14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);
Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont

ATTENTION\_ PRIVES (A. v.o.) : George V. & (45-62-41-46) ; v.f. : Mese-ville, & (47-70-72-86).

ville, 9: (47-70-72-86).
AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.):
Chary Falsoc, 5: (43-25-19-90); Gau-mont Ambassade, 8: (43-59-19-08);
Gaumont Parasse, 14: (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.f.) : Gahá Roche-chonart, 9 (48-78-81-77).

chonert. 9' (48-78-81-77).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopia, 9' (43-26-84-65).

BASH. DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.e.): Ambassade, 8' (43-59-19-08); v.f.: Forum Orient-Express, 1'' (42-33-42-26): Grand Rex. 2' (42-36-83-93): UCG Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16); UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Nation, 12' (43-43-04-67); Mistral, 14' (45-39-32-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Napoléon, 17' (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Secrétan, 19' (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5' (43-26-84-65).

BERDY (A., v.o.): Boîts à films, 17' (46-

BEAZIL (Brit., v.o.) : Epte-de-Bois, 5-(43-37-57-47) : Saint-Lambert, 15 - (45-32-91-68).

CAP SUR LES ÉTOILES (A., vf.): Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37); Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40).

Le Monde sur minitel-

**MESSAGES** 

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 29 décembre

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). 14 Juillet Bestille, 11° (43-37-90-81).
Bienvenhe Montparusse, 15° (45-4425-02): 14 Juillet Beaugresselle, 15° (4575-79-79): v.f.: Gammont Parusse, 14°
(43-35-30-40).

(43-35-30-40].

CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (\*):
Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-26): 14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-62);
Français, 9 (47-70-33-88); Moutparmsse Faihé, 14 (43-20-12-06). LE CHEVALIER A LA ROSE (AIL, v.a.): Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LE CHEVALIER (47-42-97-52).

CLINS D'CEIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La Boite à films, 17 (46-22-44-21).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Gaité-Rochechoust, 9 (48-78-81-77); Elysée Lincola, 8 (43-59-36-14).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Montparansse Patisé, 14 (43-20-12-06); Georgev, 9 (45-62-41-46).

LE COUREUR (Iran.) (v.o.), Utopia, 9 (43-26-84-65).

LA DEENNÈRE IMAGE (Franco)

(43-26-84-65).

LA DERNIÈRE IMAGE (Franco-Algérica): Lumière, 9 (42-46-49-07);
Triomphe, 9 (45-62-45-76); Parmessiens, 14 (43-20-30-19).

DÉSORDRE (Fr.): Lumembourg, 6 (46-31-97-77).

DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.A.): UCG Normandie, 3 (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 5 (47-70-

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.): Espace Galté (h. sp.), 14\* (43-27-95-94). DIONYSOS (Fr.): Pambéon, 5\* (43-54-DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33).

EMMANUELLE IV (\*\*) : Goorge-V, & (45-62-41-46). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) :

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):
La Géode, 19\* (42-03-06-07).

DOWN EY LAW (A., v.o.): Gammont
Halles, 1\*\* (42-97-49-70); Gammont
Opéra, 2\*\* (47-42-60-33); St-Andrédes-Arts, 6\*\* (43-26-48-18); Colisée, 8\*\*
(43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11\*\*
(43-57-90-81); Escurial, 13\*\* (47-0728-04); Gammont Parnessa, 14\*\* (43-3530-40).

JENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.o.): Ciaé Beaubourg (h. sp.), 3 (42-71-32-36); 14 Juillet Parnasse, 14 (43-L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.):
Reflet Logos, 5' (43-54-42-34).
TA PENMAR DE MA VIE (Fr.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Montparace, 14 (43-27-52-37); Studio 28, 18 (46-

14 (43-27-32-37); Sindio 28, 15 (40-00-36-07).

LES FUGITIFS (Fr.): Gaumont Hallet, 1s (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2s (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2s (42-33-56-70); Bretagne, 6s (42-22-57-97); 14 Juillet Odéon, 6s (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6s (42-22-72-80); Ambassade, 2s (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquios, 2s (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquios, 2s (43-59-19-08); Nation, 12s (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); Fanvette, 13s (43-31-56-86); Galaxie, 13s (43-27-86-90); Gaumont Alésia, 14s (43-27-86-90); Gaumont Parmaso, 14s (43-33-30-40); Ha Juillet, 17s (47-48-06-06); Pathé Weples, 13s (45-24-01); Gaumont Gambetta, 20 (46-36-10-96); Socrétan, 19s (42-41-77-99).

GENESIS (Ind., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Soudio de la Harpe, 5 (46-34-25-52);
Espace Gallé, 14 (43-27-95-94).

L'HISTORE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Denfert, 14º (43-21-41-01).
HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois,
15' (45-54-46-85); Templiers, 3º (42-7294-56).

194-56.

HOWARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Rex., 2" (42-36-393): v.o. et v.f.: Ermitage, 8" (45-63-16-16): Paramonat Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-26-23-44); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gasemont Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis Elysée, 8" (47-20-76-23); Montparaos, 14" (43-27-52-37); Convention St. Charles, 15" (45-79-33-00).

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A.

Listies, 17 (45-73-35-00).

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A., v.o.): Forum Ocient Express, 1\* (42-33-42-26): UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Maxéville, 9\* (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40).

(45-74-95-40).

JUMPIN JACK FLASH (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); v.f.: Res., 2\* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gore de Lyon, 12\* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-32-43); Images, 18\* (45-22-47-94); Secrétin, 19\* (42-4)-77-99).

Secrétan, 19\* (42-4)-71-99).

EAMIKAZE (Fr.): Gaumont Halles, 1\*
(42-97-49-70): Rex. 2\* (42-36-83-93);
UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30): Colisée,
3\* (43-59-29-46): Paramount Opéra, 9\*
(47-42-56-31): 14-Juillet Bestille, 11\*
(43-57-90-81): Miramar, 14\* (43-20-89-52): Gobelins, 13\* (43-36-23-44);
Gaumont Convention, 15\* (43-23-42-27); 14-Juillet Benagrenelle, 15\* (45-75-79-79): Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50): Pathé Clichy, 18\*
(45-22-46-01). (45-22-46-01).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRES BUELLER (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opera, 2" (47-42-60-33): Hautefeuille, 6" (46-33-

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

79-38); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); v.f.: Gammont Richeliea, 2\* (42-33-56-70); Paramount Opéra, 9a (47-42-56-31); Fauvotte, 19\* (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gammont Parmasse, 14\* (43-35-30-40).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.): Reflet Logas, 5\* (43-54-42-34); Cosmos, 6\* (45-44-28-80); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36).

44-28-80); Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36).

LE MAL D'AIMER (Fr.-It.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Studio de la Harpe, 5· (46-34-25-52); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Parmassicas, 14º (43-20-32-20).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Gaumont Richelles, 2º (42-33-56-70); Brotagne, 6º (42-22-57-97); Marignan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 3º (47-20-76-23); St.-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Funvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (43-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Maxéville, 9º (47-70-72-86).

MAUVASS SANG (Fr.): Ciné Beam-

46-01); Maxéville, 9 (47-70-72-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Bessbourg, 9 (42-71-52-36); Saint-Germain
des Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9
(45-62-20-40); UGC Rotonde, 6 (4574-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-7495-40); Convention St-Charles, 15 (4579-33-00); Mistral, 14 (45-39-52-43);
Gaunsont Convention, 15 (48-28-42-27).

MAX MON AMOUR (Fr.): Leceraire, 6 (45-44-57-34).

MÉLO (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36). MÉMOIRES DU TEXAS (A., VA.) :

MINIPOLSS (Pr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) ; Mont-parnot, 14° (43-27-52-37).

pernos, 14\* (43-27-52-37).

MISSION (A., v.o.): Forum Arc en ciel,
1\* (42-97-53-74): George V, 8\* (45-6241-46); v.f.: Français, 9\* (47-70-33-83);
Parnassions, 14; (43-20-32-20); Ganmost Convention, 15\* (48-23-42-27).

BON AMI IVAN LAPCHINE (Sov.,
v.o.): Epés de Bois, 5\* (43-37-57-47).

MV. REALITIENTE L'ALIMINOSETTE

v.o.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

MY BEAUTIEUL LAUNDRETTE
(Brit, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.;
v.o.): Triomphe, 5 (45-62-45-76).

NOIE ET BLANC (Fr.): Ciné Bounbourg, 3 (42-71-52-36). LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.2.): Forum Horison, 1" (45-08-57-57); Ciné

IE NOM DE LA ROSE (Fr., v.2.):
Forum Harizon, 1" (45-08-57-57); Cns
Benubourg. 9" (42-71-52-36); Haustnewille, 6" (46-33-78-38); Pagode, 7" (47-05-12-15); Marignan, B (43-59-92-82);
UGC Normandie, 9" (45-63-16-16);
Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); PLM
St. Isoquea, 14" (45-89-68-42); Bienvesite Montparassee, 15" (45-44-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7579-79); Bacurial Panorama, 12" (47-0728-04); v.f.: Rex. 2" (42-36-39-3);
Impérial, 2" (47-42-72-52); St-Lazare
Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); Nation, 12"
(43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12"
(43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59); Galanie, 13" (45-8018-03); Montparassee Pathé, 14" (43-2784-50); UGC Convention, 15"
(45-74-93-40); Maillot, 17" (47-4806-06); Pathé Wepler, 18" (45-2246-01); Gambatta, 20" (46-36-10-96).
OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicia
Matignon, 8" (43-59-31-97).
LE PASSAGE (Fr.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93);
UGC Montparassee, 6" (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Biarritz, 9" (45-62-20-40); UGC Roulevard, 9" (4574-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-3623-44); Montparanos, 14" (43-2782-34); Montparanos, 14" (43-2782-34); Montparanos, 14" (43-2783-36); LG Boulevard, 9" (45-7495-40); Parassiens, 14" (43-2795-40); Parassiens, 14" (43-2795-40); Parassiens, 14" (43-20-30-20);
Racine Odéon, 6" (43-26-18-68).
LE RAYON VERT (Fr.): Parassiens, 14" (43-20-30-19).

BECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ

14 (43-20-30-19). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE MENT (A., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Rotunde, 6 (45-74-94-94).

143-74).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT
ET L'ENFANT (Sov., v.l.): Cosmos, 6
(45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

AS-76).

ROSA LUXEMBURG (AIL, v.A.):
14-bullet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

LA ROSE POURPRE DU CARRE (A., v.A.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85):
Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE SACRIFICE (Sov., v.A.): Bonsparte,
6 (43-26-12-12). SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoche (h.sp.), 6 (46-33-10-82) ; St-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

89-16).

SCANDALEUSE GILDA (\*\*) (U., v.o.): Tricomphe, 2\* (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2\* (42-33-54-58); Paris-Ciné, 10\* (47-70-21-71).

SID ET NANCY (\*) (A., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68); Utopia, 5\* (43-26-84-65).

LE SINIÈME JOUR (Egyptien, v.o.): Epéc de bois, 5\* (43-7-57-47).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Templiers, 3\* (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13 (47-07-Escurial 28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).
THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6: (43-26-80-25); Triomphe, 6: (45-62-45-76); Lacernaire, 6: (45-44-57-34); Studio-28, 18: (46-06-36-07). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-

37.2 LE MATIN (Fr.) : George-V, & (45-624146).
TROSS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): George V. 8 (45-62-41-46).
(Fr.): George V. 8 (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.): Marignan, 9 (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Paraessissa, 14 (43-20-32-20).

de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA VÉRITABLE HISTOIRE ARL Q (Chin., v.o.) : Sudio 43, 9 (47-70-63-40). LA VERIFICATION (Sor., VA.) : Episo

(Chin., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74): Hantefenille, 6\* (46-33-79-38): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14): Parasssiens, 14\* (43-20-32-20).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Stadio, 5\* (46-33-63-20): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEDAME? (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Danton, 6\* (42-25-10-30): Marignan, 8\* (43-59-92-82); Biarritz, 8\* (45-62-20-40): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

- V.I. Rex., 2\* (42-36-83-93): Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convenient, 5\* (43-74-93-40); Montparassee Pathé, 14\* (43-20-12-06); Images, 15\* (45-22-47-94).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sor, VA) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Bolite à films, 17- (46-22-44-21).

LES AMOURS D'UNE ELONDE (A., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). ARSENIC ET VIETLES DENTELLES (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17- (42-67-BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiors,

BLADE RUNNER (A., v.c.) (\*) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71). BOB LE FLAMBEUR (Fra.): 3 Lummbours, 6 (46-33-97-77); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.a.): Botto à films, 17 (46-22-44-21). CALIGULA (A., v.L.) : Messiville, 9 (47-COBRA (A., v.f.) : Arcados, 2 (42-33-

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42). CLEOPATRE (A., v.o.) : Action Rive Ganctic, 5 (43-29-44-40).

(43-80-24-44-0): Action Rive Grache, 5 (43-25-44-40): Mac-Mahon, 17-(43-80-24-81).

IA DAME AU MANTEAU DEEP-MINE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60).

LA DÉESSE (A., v.o.) : Chury Palace, S (43-25-19-90) L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

L'ENJEU (A., v.o.) : Action Christine Sis, 6 (43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

6 (3-23-1-30); markets (45-24-1-30); more (43-23-1-30); more (43-23-1-30).

E.T. (A., v.o.) : Forum Hoxison, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); George-V, 8\* (45-62-41-46); Merigman, 8\* (43-59-92-82); V.f. : Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Baszille, 11\* (43-42-16-80); Gobelies, 12\* (43-36-23-44); Gere de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Gamment Alésia, 14\* (43-27-94-50); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Images, 18\* (45-24-79-94).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5\* EXCALIBUR (A., v.o.) : Seigt-Michel, 5

(A3-207-17); FANTASIA (A.): Forum Arc-co-ciel, (A2-97-53-74): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Montparace, 14º (43-27-52-37); Lumière, 9º (42-46-49-07). LA GARCONNIÈRE (A, v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES GIRLS (A., v.o.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34).

LES GOSSES DE TOKYO (Jap., v.o.) : Smdio 43, 9 (47-70-63-40). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boha à films, 17s (46-22-44-21). HUSBANDS (A., v.A.) : Luxembourg. 64 (46-33-97-77) ; Baizze, 84 (45-61-10-60).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (47-00-89-16).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Angl., v.o.); Studio Galande (H. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A\_ v.a.) (\*\*) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

OLIVER TWIST (A., v.o.) : Triomphs, 8 (45-62-45-76) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) : Balzac, 8 (45-61-10-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (\*): Chitclet Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galanda (FL sp.), 5" (43-54-72-71).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoleon, 17 PIRATES (A., vf.) : Clab, 9 (47-70-

81-47).

POLICE ACADEMY III (A., v.f.):
Arcades, 2 (42-33-54-58).

QUAI DES ORFEVRES (Fr.): Reflet
Logos, 5 (43-54-42-34). SALO OU LES 129 JOUES DE SODOME (It., v.o.) (\*) : Saint-Ambroise, It (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Bosts à films, 17e (46-22-44-21). SUR LES QUAIS (A., v.o.): Luncom-bourg (H. sp.), 6° (46-33-97-77); Seins-Ambroise, 11° (47-00-85-16.

LA STRADA (lt. vo.) : Hap. Refer Logos, 5\* (43-54-42-34) : Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16). LA TRAVIATA (It., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26) ; Hamiefeuille, 6" (46-33-79-38) ; Balzac, 3" (45-61-10-60) ; Parrississen, 14" (43-20-32-20). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Répu-blic, 11° (43-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

Les festivals

CHAPLIN, CEUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action Books, 5 (43-25-72-07) : le Dictature.

FESTIVAL POLIE ENFANTS PAS
BÉTES, Grand-Edgar, 14 43-2090-09). En abariance: le fini et l'Oiscan,
les Aventures des Ewoks, la Petite
Bande, Storm Boy, les Daltos en cavale,
l'Eponyamail (vo), les Bisonnours, les
Aventures fantastiques.

HOMMAGE A I. EUSTACHE, 14 Juli-lei-Parment, 6 (43-26-58-00). HOMMAGE A C. GRANT (v.a.), Champo, 5 (43-54-51-60): Operation impost + Action-Christian, 6 (43-29-11-30): Sylvia Scarlett. GODARD, Denfort, 14 (43-21-41-01), 17 h 20: Sanve qui pent (in vic).

BUSTER KEATON, Stodio 43, 2° (47-70-63-40), en alternance : Collège jeu, la Crossière du Navigator, le Mécano de la « General »; les Lois de l'hospitalité, Sheriock Junior, Fiancées en folie, le Dernier Permé Staumbert Bill Junior. Dernier Round,

LUBRISCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60) : la Folle logéme. MAN RAY CINEASTE, 3 Laumbourg. 6 (46-33-97-77).

E. ROHIMEE, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 12 h 20 : Pauline à la plaga ; 16 h : la Marquise d'O + Doufert, 14º (43-21-41-01) ; 19 h : la Fennue de J. ROUCH, Pambion, 5- (43-54-15-04), on

alternance : la Pyramide humaine, Jaguar, la Chasse au Son à l'arc, Petit à Petit, Moi un noir, Cocorico M. Poulet, SOL Y SOMBRA. DANS L'ARENE (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86).

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES (v.o.), Espace Galié, 14º (43-27-95-94), Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) (v.f.). TRUFFAUT, Deniert, 14 (43-21-41-01), 12 h : l'Homme qui zimuit les femmes ; 14 h : les 400 Cosps. TAREOWSEI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), 21 h : Andrei Roublev.

LES FILMS NOUVEAUX

L'ÉTAT DE GRACE, film fran L'ETAT DE GRACE, film français de Jacques Rouffio : Forum Arc-un-Ciel, le (42-97-53-74) ; St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20) ; UGC Marbeut, 5 (46-33-63-20) ; UGC Marbeut, 9 (45-62-41-46) ; Le Mercury, 9 (45-62-96-82) ; Français, 9 (47-70-33-83) ; UGC Gare de Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Fanvette, 13 (43-31-56-86) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Parnassiens, 14 (45-39-52-43) ; Parnassiens, 14 (43-10-32-20) ; Maillot, 17 (47-48-06-06) ; Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01).

ON A VOLE CHARLIE SPENCER, film français de Francis Huster: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Richeffen, 2\* (42-33-56-70); Impérial, 2\* (47-42-72-52); St-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); Gamont-Ambeisade, 8\* (43-59-Gaumont-Ambaisade, 8 (43-59-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Gammont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); Parmassiem, 14-(43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15- (48-28-42-27).

### PARIS EN VISITES

Jean-sans-Peur, les Halles », 14 h 30, 16, rue E.-Marcel (Vieux Paris).

«La Jordanie au musée du Luxembourg », 16 heures (J. Angot). « Vie quotidienne au seizième siècle» (pour enfants accompagnés), 14 heures, façade Saint-Gervais (C. Besinet).

·L'Opéra ·, 13 h 30, hall (Arcas), ou 11 heures (M. Pohyer); ou 15 heures, haut des marches (AITC). Du Marais à l'île Seint-Louis . 14 h 30, métro Saint-Paul (M. Pohyer).

«Les trésors des rois et des abbayes : camées, orfèvreries», 15 heures, Biblio-thèque nationale, 58, rue de Richelion (Approche de l'art).

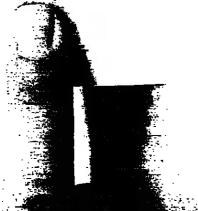
MARDI 30 DÉCEMBRE «Le triomphe des mairies de Paris, 1870-1914», 15 heures, musée du Petit Palais, avenne W.-Churchill

Le culte de la patronne de Paris à Saint-Etienne-du-Mont », 15 heures, entrée église, place Sainte-Geneviève (Paris et son histoire) «Cryptes et souterrains de l'église Saint-Sulpice », 15 heures, parvis (lampes de poche) (M. Ch. Lasnier).

« Notre-Dame de Paris : naissance de "architecture gothique», 14 h 30, por-tail central (P.Y. Jaslet).

"Hôtels et église de l'île Salut-Louis», 14 h 30, sonie métro Pour-Marie (G. Bottean).

«Hôtels du Marais (sad), place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du pussé).



: 100

a retrogra

Service of party

11.2 12

THE STATE OF CHARGE STATE OF

SERVICE OF SERVICE OF

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

Terature, breates in a

A SECTION AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

an reason spart, characte

THE PROPERTY OF THE PARTY

APP 4 TO Cook in Managed 基準 The first of the control of the cont CAREFASTING

PARICES HERDOMAN CARRENCHE MENTS

THE SHALL SEE THE ME September of the second sections of the second No. The -----

> THE MANAGEMENT PARTY Digital Trem Se granter a same was Per 100 00 1 200

STATE STATE OF STREET Par 140 . W. 16. Contract and about the pa | 100 | 1 de l'amonto | 100 | State of the State Con 7. 2. Contract of the last of the la by 198 1; december 1981

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T Section of the sectio

## Le Monde **ECONOMIE**

🏎 La Monda 🖷 Mardi 30 décembre 1986 9

### LES MARCHÉS FINANCIERS EN 1986

Jamais, pent-être, l'évolution des marchés financiers mondianx a'n été si contrastée qu'en 1986. Les grandes Bourses européennes et plus précisément les places augio-saxonnes, qui l'an dernier avaient accompli de très brillantes performances, ont profondément décu la foule des « aficionados ». De la deuxième place, Zurich a rétrogradé à l'avant-dernière (+ 8,5 %). Troisième, Francfort a joué les lanternes rouges (+ 6,8 %). Londres a réduit de moitié son tanx de montée (+ 13,9 %), Amsterdam des deux tiers (+ 11,2 %). Seule New-York, égale à elle-même, a refait un parcours identique, honorable mais sans plus.

En revanche, plus effacées en 1985, les Bourses latines out maintenu ou forcé l'allure. Madrid a littéralement exploué (+ 105 %). Avec une progression voisine de 60 %, Paris a réussi l'exploit de se classer deuxième au palmarès européen, troisième au classement mondial à une encoirre de Hongkong (+ 64 %). Sa consœur italieuse, en éruption l'année précédente; a été encore assez vigoureuse (+ 53 %) pour passer devant Tokyo, pourrant revenue en pleine forme (+ 51,5 %), et lui ravir in troisième place.

Paradoxe, toutes les places, sans la moindre exception, out couru après la même chimère: la croissance. Elles ent profité de la même assistance (désescaiade des taux d'intérêt, batsee des prix du pêtrole et du dollar, recul de l'inflation) et out rencourré la même désillusion devant une expansion partont désespérément paresseuse. Ancune n'a été éparguée par le syndrome des indicateurs économiques, chacune a cu des déboires politiques. Bref, an

## Contrastes

départ de la course, les chances étalent à peu près égales. L'extrême diversité des scores témoigne qu'il n'en était rieu. Passous pour Hongkong, dopée par les promesses de la Chine de Pékin de préserver les acquis quand l'heure du rattachement sura

Mais la vigneur inattendue manifestée par les trois consœurs latines a de quoi surprendre tout comme les subits accès de faiblesse dont ses rivales anglo-saxonnes out souffert. Blen qu'il soit toujours facile de raisonner après coup, leur comportement était prévisible. Avec un loyer de l'argent généralement plus élevé qu'ailleurs, Paris a plus vivement réagi à la désescalade des taux, ayant en outre trê un incontestable profit psychologique du changement de majorité politique en France. Grâce à sou train de privatisations, la nouvelle majorité a rendu la vitrine boursière attirante et, avec l'abondance des liquidités, la Rue Vivieune est devenue un entosnoir à capitaux. Mais la vigneur inattendne manifestée par les trois consœurs devenue un entomoir à capitaux.

Milan? L'explosion du monde financier italien, passé en moine de deux ans du Moyen Age à l'an 2000 sons la conduite de grands aventuriers d'une race entièrement nouvelle du type De

Benedetti, a également drainé vers la péniusule des flux impor-tants de capitanx. Enfin l'Espagne, en déréglementant son marché financier et en préparant son industrie à l'entrée dans la CEE, a elle aussi capté l'attention des grands investisseurs inter-

Mais pourquoi ces résultats médiocres, tant à Londres qu'à Franciert? Malgré son « Rig Bang », la City a été assemmée par la baisse rapide des revenus pétroliers britanniques et Franciert, partie favorite, a très mai supporté les à-coups donnés à son industrie par un dollar fondant.

Reste à élucider le mystère de la hausse de Tokyo, dans un pays tranmatisé par l'ascension du yen. L'allant manifesté par les « Golden Boys » nippous n'explique pas tout. Le Japon a une réputation de gagneur et ou lui prête, aussi, une faculté d'adaptation fulgurante à toute nouvelle situation. L'impulsion est probablement venue de là aussi.

En résumé, année des espoirs déçus, 1986 a également été celle de la redistribution des meilleurs rôles aux plus intrépides. A cet égard, un sérieux virage pourrait bien être pris en 1987 avec le reflux très rapide d'une place à l'autre des capitaux en quête de

Dossier établi par ANDRÉ DESSOT, ÉRIC FOTTORINO at FRANCOIS RENARD.

# Une cuvée exceptionnelle

Epositoufiant. Avec une hausse de 60 % entre les liquidations des 20 décembre 1985 et 22 décembre 1986, la Bourae de Paris a réalisé cette année l'exploit historique. Jamais depuis la fin de la seconde guerre mondiale elle n'avait accompli une telle performance. Record de hausse entres, mais records d'activité aussi.

De très nombrances valeurs se aost de ne page intimper. Les munitions pe

The state of the s

to the state of th 

7 7 7 7 7

1985 1987 1987

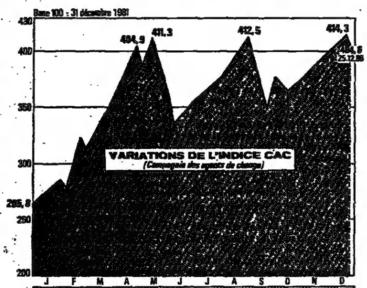
700--- · ·

200 F - 2 m'

Section Annual Contraction of the Contraction of th

certes, mais records d'activité sussi.

De très nombreuses valours se sont littéralement envolées. Peugeot, CSF, Havas, Crédit national, Raffinage-Distribution, Sommer, Casino, Schneider, pour ne citer que celles là, ont plus que doublé leur mise. Anssedat-Rey a presque quadamplé la senne. Avec des avances comprises entre 60 % et 90 %, Michelin, Crédit foncier de France, Bourgues et bien d'autres out presque fait figure de trainante neure mieux le sou-lèvement général des cours, la capitale se richesses amassée que Vivienne, a, pour la première fois, franchi la barre des richesses amassée que Vivienne, a, pour la première fois, franchi la barre des 1 000 milliards de francs (+ 67 %). Le blum n'est plus superbe, il est somptueux. Depuis la fin de 1982, point de départ en grand mouvement de reprise, la Bourse à monté de 220 %. Bref, la cavée 1986 a séé



gorèrent le marché. Le 15 mai, le tion « test » de la privatisation visant à CAC inscrivait un premier record à élargir le capital de la compagnie au

de la conjoncture et la chute de Wall 4,1 %. Street acheverent de rompre le charme, et une formidable onde de choc secous la rue Vivienne. Sauvés nouvelle détente sur le front monétaire,

positif en mai (+0,47%).

La liquidation de juin fut, elle, meurtrière, avec une baisse de 11,3 %, la plus terrible depuis celle subie en juin 1982 (deuxième dévaluation, blocage des prix, des salaires et des dividendes). « On a rué la poule aux œufs des rendements, chula lourdement. La Bourse se ressaint néanmoins, et la liquidation ne fut pas trop manvaisse tribulations, la loi sur les privatisations était enfin signée par le chef de l'Etat et la promesse des géteries réservées aux futurs petits porteurs, agrémentée d'un zeste de confiance en l'avenir (industriels plus optimistes) relancèment l'imérét pour les valeurs françaises. Ouvert en juillet avec cinq valeurs, le marché en continu n'eut ainsi pas trop de mail à faire ses pre-

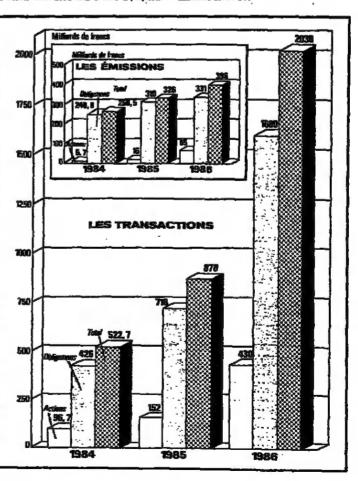
Mais le sombre tableau de la situa-tion économique dépeint par MM. Balladur et Noir rappela sondain la Bourse à la dure réalité. La morosité

par le gong, la Bourse afficha encore, mais d'extrême justesse, un résultat positif en mai (+0,47%).

La liquidation de juin fut, elle, s'alourdit doucement. La décision de la

		±*	il est somptuent. Depuis la fit 1982, point de décert du grand r					cote 400 a rait quand	(industriels plus optimistes) relance- rouge » fut deroule en novembre pour rent l'intérêt pour les valeurs fran- donner à l'opération l'éclat d'une
			vement de reprise, la Bourse à m					ar de la	une course assez folle. Mil par un La Bourse était tellement survoitée çaises. Ouvert en juillet avec cinq grande fête. Ce fut Versailles.
94			de 320 %, Bref, la cuvée 1986 s			fond.			pressentiment en voyant l'indice CAC que le résultat serré des élections la fit valeurs, le marché en continu n'ent Dans l'intervalle, le syndrome
	A 100	- 8.7	exceptionnelle. Sans les caprices e					umes, la	franchir le cap 300 comme un boulet à à peine frissonner. Le choix de ainsi pas trop de mal à faire ses pre- démocrate (crainte d'un retour au pro-
		-8.7.3	météo, peut-être aussi sans le mai	nvais E	lourse no	e. tint and	comp comp	te du fac-	la mi-février, un haruspice bien comm M. Chirac comme premier ministre la miers pas. La liquidation du mois tectionnisme et à une tendance infla-
•		- GT 4 -	coup de la grève des transports	s, la t	enr élect	toral. Sti	malec pa	le baisse	de la maison lacha : « Nous avons eu regonfla, si tant est qu'elle en est consimus l'amélioration (+ 7,9 %). tionniste aux Etats-Unis) et le scan- droit au hors-d'œuvre. » Bien vu. heccin I a limitetien de mars fut. Tout en respectant des paliers de dale des initiés à Wall Street jetèrent
			Bourse aurait décroché la méd	taute d	n dollar	et des pri	ix on ben	ole, égale- les indica-	The state of the s
	1.00	<u> </u>	d'or, toujours détenne par le millé 1920 (+ 85 %) ; car, contraireme	ant 2 to	tent bet	te temm.	at les for	da muse-	Action
		1.0	ce qui s'était produit en 1983, pa	for a	Josef de V	Well Street	et elle s'é	lança dans	goot et CSP passerem le cap des la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  « quatre chiffres », Michelin à d'avril fut splendide (+ 13,7 %).  Tourne des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours économiques plus la ronde infernale des petits porteurs —  construction de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la pronde (+ 13,18 %), et celle par des indicatours de la précédente (
			on die a cere beniene im man by					-	3000 F. L'OPA lancé par le condot-
•									tiere italien Carlo De Benedetti sur Biroli d'allemes que la efeirma comment deuxième record tombeit avec cette propres succès, la Bourse se laissa
		4-17-5	LES INDICES HEBDOMA	DATRE	S DE L	A BOTTE	SE DE	PARIS	. VARIOU CL 165 THILLIGHTS OF STRAIGHT THE PARTY AND THE PARTY OF THE
									MANAGOVIES SAL DENTE, I TENTO NO III
		~ * f	COMPARTIMENTS	3 mr. 1986	Plus han	Plan bas 1986	19 dec.	Diff. ca	the feer view in the parties of the
•				1986	. 1986	1986	1. 1986	.%	de l'expension en France pele-mile un coupon, les promets cuequentes persons des tour d'insérêt polés par les Annès le liquidation de novembre
	1 - 4		INSEE	· ·		1.			les Britanniques les Allemands, les sometimente. Un vein de pamque viricences allemandes et incomises (+ 24 %) le houses s'accollère Le
	. "	or 廣·	Indicas pinicaes: de bese 100 : 28 dic. 25		1		1		Americans, même les Japonais, se southe sur le MATIF, et regimmement aller plus loin dans la détente, surtout 15 décembre, un troisième record était
				102 0	1542	1010	1616		ruèrent sur les petites françaises et les le parquet s'inquiéta. Pas longtemps. le nouveau plongeon de Wall Street, inscrit (414,3 à l'indice CAC). Las! bousculèrent.
	$\tau=1.5$	100	Valeurs françaises à revent variable Valeurs industrielles	162.8	1513	102.8	150.4	+ 46,31 + 46,39 + 12,23	
			Valeurs Strangeres	102,2	1168	102.2	114.7	+ 12,23	L'ouverture le 6 mars d'une asance des taux, les excellents résultats des 11 septembre) rafraschirent sérieuse les places attendue, la morosité sur les des les volontés ment l'atmosphère. Toutes les places attendue, la morosité sur rendez-
			Chimie	101.8	1523	93.2	137.1	344	comme escompté d'évacuer le trop- manifestée à Tokyo per les sept pays piquèrent du nez. Paris ne pouvait vous en fin d'année, Mais, déjà, les
			Métalingie, métanique Electriché, électronique Bériment et matérium lad, de communiciem non alimentaire	162,8 162,2 160,2 161,8 163,4 163,4 164,6 163,7 164,5 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1 163,1	154,3 151,3 146,1 152,3 160,1 176,5 159,6 159,6 159,3 159,3 144,9	162,8 162,8 162,2 99,6 98,2 163,1 161,7 161,7 161,8 162,2 163,3 163,3 164,5 164,6	REPUBLICATION OF THE PERSON OF	+ 44.21 + 34.68 + 43.52	plein des échanges. Des pannes d'ordi- industrialisés de renforcer leur coopé- mienx faire que de les suivre. Du coup, augures se penchent sur le destin du
	· 5.	*=	Blectriche, électronique	102.3	1324	191,6	145.2	+ 41,93 + 66,16 + 53,30	nateurs se produisirent en rafales, ration économique et monétaire revi- la vente d'actions Elf à 305 F, opéra- marché en 1987.
_		· ·	Ind. de comomonico con alimentare	193.7	159.6	181.7	1995	+ 53,30	
			According	183.2	12	101	16,7	+ 45,86 + 69,88 + 57,85 + 59,92 + 54,88	
			Distribution Transports, loisies, services	1831	181	167.2	1613	+ 57.43	Milfords de france
			A	103,3	189,7	103,3	165,2	+ 53,92	Pluie de records Millerts de irent 2008
		A summer	Criefit, hunges Siconi Immobilier et floucier Investimentent et portufusilie	102	133.6	1 192	120.5	+ 54.34	ZAUN Millards de Francis
		. 4	Immobilier et foncier	100,5	1443	100,5	136,8	+ 28,74 + 36,12 + 59,18	En 1986, comme en 1985 et en 1984, une pluie de records s'est
	17.5%	4.4	Investimentent at portaleville	184,6	160,4	184,6	166,5	+ 55,18	abettue aur les Bourses françaises, que ce soit pour les transactions, les
	4 4 .		Bess 100 : 28 dicembra 1905		l	1 ,	1 :1		émissions et les cours. En ce qui concerne les transactions, le volume
			Volence Scanceines & revenu fire	180.3	111.8	199.2	105.2	+ 4.89	globel a dépassé 2 000 milliards de franca, triplant presque par rapport à 1750 and 200, 8 20, 5
· _			Emprents d'État Emprents gerentis et assimilés Sociétés	100,3 100,3 100,3	1114	199,2 49,9 104,3 79,3	105,2 102,3 106 105,5	+ 4.89 + 2.49 + 5.68 + 5.59	1985.
,		. :	Emprests gecentis et assemble	100,3	1113	99.3	105.5	+ 5.50 + 5.50	Il a plus triplé que pour les actions, à plus de 450 milliards de
									francs, et il a plus que doublé pour les obligations, à environ
		-5 *	Base 100 : ee 1949			1	امنعما		1 LOOP LUMBRIGG OF MAINEY COLUMN CONTINUES OF MAINEY OF 1200'T COLUMN CO
٠,			Valours françaises à revous variable Valours étrangères	2328.4 32847	3 454.5	2 328.4 3 284,7	3 476.7 3 436,4	+ 12.25	vrai que, sur le marché obligataire, l'augmentation du « pepier » remué est du pour une grande part, à des considérations techniques et fiscales 1984 1985 1986
									(reventes avant détachement des coupons).
			Dage 100 : en 1972		-	-			Quant aux émissions, l'année 1986 a été celle des actions, avec un
	•		Valeurs françaises à revenu variable Valeurs érrangères	335.9 444.3	594.2	335.9 444.3	501.6 65.7	+ 4931	bond formidable : 65 milliards de francs, environ, contre les maigres 1950
									16 miliarde de france de l'arnée précédents.
			Besn 100 : 31 dicambre 1980	****	-	1152	1300	400	Le gros betaillon est venu des sociétés nationalisées, qui ont émis LES TRANSACTIONS
		-	Indices des valeurs franç, à revens fixe Emprants d'État	115.3 114.6 115.4 116.2	124.5 124.5 139.5 129,3	115.2 114.1 115.4 .115.3	120.9 117.5 122 122.5	+ 4,10 + 2,60 + 5,63 + 5,69	massivement des certificats d'avestissement, en attendant les privatisa-
	,		Description of the second	1154	139,5	1154	122	+ 568	tions : Suez pour 1,7 milliard, Paribas pour 3,6 milliards, la BNP pour
			Sociétés	110,4	145	.113.3		7 30	5,3 milliards, le Crécit lyonnais pour 4,2 milliards, Seint-Gobain pour
			Compagnie des agents de câmtge		1	1	1 -1	•	2,4 milliards de france.
			Base 100 : 31 décembre 1981					1	Mais le secteur privé s'est montré, tui aussi, extrêmement actif.
Ž			Indice général Produits de basa	273,3 184	4143 2848 4122 3949	267,3 191 218 259,5	410.9 258.3 405.1 349	+ 58,34 + 48,38 + 78,69	L'Air liquide, pour payer ses acquisitions américaines, a levé 2,7 milliards,
		.:2	Construction		412,2	218	405,1	+ 78,69	1 to plus gros appel partials emectue per line societe privee, inscrient a soul-
	. "		Biens d'équipement  Biens de consommation durables	268,9	354.5	259.5	30	+ 29,79	cité à nouveau le marché (1,7 milliard), L'Oréal (1,3 milliard), Bouygues
•		-	Biens de consommation durables	336.2	500.8	3163	498	+ 48,13	(1 milliard), le Crédit national (1 milliard), Valéo, Vultzon, Ciments Tool 522.7
			Hiers de consomm, alimentaires	288,1 336,2 284,3 242,8 427,1	514,9 580,8 440,8 394,1 692,2	278,1 316,3 279,4 238,4 415,1	435	+ 78.41 + 48.13 + 51.94 + 61.41 + 43.63	1
			Services Sociétés financières	427.3	622	4151	610.5	+ 43,63	A l'approche de la fin de l'année, l'Etat a ventiu, sur le marché, pour 500 //Négater 225 //Négater
			Sociétés de la zone franc exploitant	1					heuteur de 6 milliards de francs. Une formidable mutation pour les
			principalement à l'Étranger Valeurs industrielles	266,2 250,1	378.1 376.6	265	3735	+ 39,67	Bourses françaises.
	_								Du côté des obligations, un nouveau record a été battu, avec 250
			Bourses régionales		l	}		. '	332 milliards de francs d'émissions brutes, contre 310 milliards de francs
			Base 100 : 31 dicembre 1981	-	312,4	217,3	3124	+ 43,76	en 1985 et 249 milliards en 1984. Les emprunts d'Etat ont vu leurs
			Indice général	217,3	. 346,4				perts augmenter de 37 % à 137 milliards de francs, les obligations assi-
			Second marché			. 1		7	milables du Trésor (QAT) constituant l'essentiel du lot, à l'exception des
			Bene 100 : 28 dicembre 1905					200	32 milliards du premier emprunt de l'année. 1984 1985 1986
		•	Indico	118,4	261,2	113,4	201,2	+ 65,93	

### Pluie de records



RATISSECT

MVESTISSEMENT ET PONTEFEURLE ASSURANCES TRANSPORTS, LORSHS, SERVICES

AGRO-ALIMENTARE

Bumobilder et forcier

MÉTALL URGR

Après un doublement moyen de

ses cours en 1985, le compartiment a réalisé une performance honorable en 1986, progressant de 60 %, comme l'indice général des valeurs. La palme est revenue aux Char-

geurs SA, avec un bond de 230 % compte tenu du droit d'attribution.

en raison de l'amélioration persis-tante des résultats de la société. Autre performance, celle de Schnei-

der, dont le cours a plus que doublé, après avoir presque triplé au plus haut de son ascension. Outre l'amé-lioration spectaculaire de la situa-

tion financière du groupe après le dépôt de bilan de Creusot-Loire qui

a retenu l'attention des investisseurs, une bataille pour le contrôle de Schneider s'est livrée, avec pour épi-loque le verrouillage partiel du espi-

CFDE
Chargeurs SA (1)
CGP (2)
Eurafrance
Paribas (CIP)
La Hérin (3)
Marine Wendel (4)
Midi (Cie du) (5)
Navigation minte
Schneider

-----

**ASSURANCES** 

Après la véritable explosion de 1985 (+ 123 %), qui faisait suite à

un bond de 62 % en 1984, le com-

partiment des assurances a presque réédité sa performance de 1983,

avec une avance d'environ 60 %. La

palme est revenue aux Assurances

générales de France, qui, au plus haut de l'année, doublaient presque leurs cours, dans l'attente d'une pri-

vatisation prochaine. Mais, à

l'approche du 31 décembre, le

report de cette privatisation à

l'automne 1987 jetait un petit froid et la valeur fléchissait un peu, tout en demeurant à plus de 70 % au-

France S.A. ..... GAN (3)
Réassurance (Fr. de)
Rhin et Moselle

UAP ...... Victoire (Groupe) (4) .....

Attribution granuite: 1 pour 10. Ceurs du droit: 130 F. Emission: 1 pour 6 à 700 F. Cours du droit: 50 F. Emission: 1 pour 6 à 360 F. Cours du droit: 35 F. Emission: 1 pour 5 à 270 F. Cours du droit: 22 F.

Nouvelle avance

ELECTRICATE

PETROLES

المحالمان الاصل

+73.8%

+66,5%

+65,2%

+61,9%

+59.5%

+57,9%

+48,4%

tal avec le concours du groupe Par-

gesa Gal qui a pris une participation de 20 %, et celul du groupe d'assu-rances Axa. Schneider va absorber

sa filiale CFDE, avec une parité

Autre avance spectaculaire : celle

de la Compagnie du Midi, dont le cours avait déjà doublé en 1985, et qui progresse de 75 % en 1986 après

division du titre par quatre. Après avoir disputé et perdu le contrôle de la compagnie d'assurances La Providence dans un affrontement mémo-

rable avec le groupe Axa, la Compa-

gnie du Midi a renforcé ses assises financières avec la ferme intention de participer à la privatisation des

groupes d'assurances nationalisés.

cean pour 35. Cours du droit : 35 F. Titre divisé par

l'année. Le processus fut le même pour le GAN, en plus accentué : le

titre accusa une hausse de 120 % au

maximum, pour revenir à une pro-

gression de « seulement » 40 %.

Pour l'UAP, autre - grand > privati-

sable, l'avance dépassa 50 %, ce qui

restait très appréciable après

l'« explosion » de 1985 (cours du

titre multiplié par buit). Il avait, en

1985, été multiplié par six pour les

AGF et par quatre pour le GAN, dont le cours avait déjà doublé en

Plus

rence l'or suivirent l'évolution des

cours du métal, qui, après une

pointe à l'automne, sont quelque peu

retombés. En conséquence,

l'emprunt 4 1/2 % 1973 (aligné sur

le napoléon), après un sommet à

1 820 F, est revenu à moins de 100 F

au-dessus de son cours du début de

l'année. L'emprunt 7 % 1973, lié au

lingot de I kilogramme, a connu le

même parcours. Quant à l'emprunt

de la Caisse nationale de l'énergie.

son cours n'a pratiquement pas varié

100.48

105.48 118.85

115,30 115,60

109.15

122.50 101

104,80 118,10 115,40 117,80

112.60

d'une année sur l'autre.

109,23 118,25

115.55 115.80

109.20

126.60

111.60

112,55 127,60

124,20 128,40

122

729

(1) Titre divisé par dix.
(2) Attribution gratuite : 1 pour 10. Cours : 140 F.
(3) Titre divisé par dix.
(4) 1 certificat d'investissement pour 5 actions à 2 400 F. Cours du droit : 250 F.

Auraient pu mieux faire

**VALEURS A REVENU FIXE** 

L'aunée 1936 a failli être celle des

obligations puisque, grâce à une baisse très rapide des taux d'intérêt

pansse tres rapide des taux d'intérêt pendant les premiers mois, les cours des titres déjà émis ont pu enregistrer une progression supérieure à 10 % en dehors du coupon couru, ce qui est exceptionnel. Mais, à partir

du mois de septembre, la remontée

des taux d'intérêt a amputé de moi-

tié ces gains, de sorte que l'année

En ce qui concerne les emprunts

indexés, ceux qui ont comme réfé-

41/23.1973 ..........

7 % 1973 C.N.E. 3 % 8.80 % 1977 9.80 % 1978 10.80 % 1979

6,75 % 1981 .....

16,30 \( \cdot \) 1982 15,75 \( \cdot \) 1982 14,60 \( \cdot \) 1983 12,90 \( \cdot \) 1984 11 \( \cdot \) 1985

7.50 % juillet 2001

s'est terminée sur une progression

inférieure à 5 %.

Fin 1986

trois pour quatre.

+45.2%

+41, 2%

+37.1%

+35.8%

+29.74%

EN HAUSSE

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

Honorable

d'intérêt, qui a avantagé les établis-sements de crédit spécialisés, structurellement emprunteurs, le compartiment des banques a presque rédité, en 1986, sa performance de 1985, avec une progression de 55 % contre 60 %. Le bond le plus impressionnant a été celui du Crédit natioaal, dont le cours a plus que doublé, suivi par la Parisienne de rées-compte, dont le titre a été divisé par deux et qui, compte tenu de deux droits, souscription et attribution, réalise également une très belle per-

formance. Le groupe de la Compa-

Favorisé par la baisse des taux gnie bancaire (Cetelem, UCB) s'est intérêt, qui a avantagé les établis-aussi particulièrement distingué. En revanche, le Comptoir des Entrepreneurs a été déprimé par la faiblesse persistante de ses résultats.

Deux grandes banques de dépôts ont fait leur réapparition à la cote, sous forme de certificats d'investis-sement : la BNP et le Crédit lyonnais. Emis au début de l'été, ces certificats n'ont pas retrouvé leurs cours d'émission maigré une pre-mière distribution d'actions gratuites Crédit lyonnais.

Valeurs	Fin 1985	Plus haut	Plus bas	1986
Investissement	918	1 259	875	1 040
caire Cie (1)	858	1 395	\$48 440 980 179	1 152
Certificat d'inv.	_	524	446	472
ELEM	977	1 835	980	1 355
ptoir Entrepreneurs	977 184	297	179	216
	939	1 900	975	1 220
n foncier France (2)		772	925 664 700 911	665
it byon. (certif. d'inv.) (3) .	705	2 460	790	1 481
it national (4)	975	2 450 1 255	611	1 085
INDUS	3/5	1 200	748	875
ienne réescompte (5)	1 409	2 218		
bail	1 305	1 730	1 330 226	1 585
E (6)	228	315	220	269 540
	1 409 1 305 228 468 467	818	450	540
Banque	467	1 626	431	745

(1) Emission: 1 pour 8 à 600 F. Cours du droit: 80 F.
(2) Attribution gratuite: 1 pour 5. Cours du droit: 250 F.
(3) Attribution gratuite: 1 pour 10. Cours du droit: 66 F.
(4) Emission: 2 pour 7 à 1 400 F. Cours du droit: 50 F. Attribution gratuite: 1 pour 8. Cours du droit: 120 F.
(5) Emission: 1 pour 10 à 250 F. Cours du droit: 60 F. Attribution gratuite: 1 pour 5. Cours du droit: 180 F. Titre divisé par detot.
(6) Emission: 2 pour 5 à 180 F. Cours du droit: 30 F.

### CONSTRUCTION MÉCANIQUE

### De mauvaises « affaires »

Crédité d'une hausse globale de 48 % en 1986, le compartiment des constructions mécaniques s'est surtout distingué par quelques affaires » regrettables, qui ont défrayé la chronique boursière. Ainsi la Commission des opérations de Bourse (COB) a-t-cile saisi les autorités judicisires pour éclaireir le cas de la société Générale de fonderie. Alors que ses dirigeants pré-voyaient publiquement pour 1985 un résultat en équilibre, voire légère-ment bénéficiaire, ils ont ensuite annoncé une perte de 104 millions de francs, faisant silence sur les dif-ficultés de leur filiale GHM. La Générale de fonderie, qui a cédé à Nord-Est 70 % du capital de son autre filiale CICH (Compagnie internationale du chauffage), a vu on titre se déprécier, en même temps qu'il passait du règiement

mensuel au comptant.

tronique, filiale à 63 % de Fives-Lille, qui a fait des siennes, en annonçant pour 1985 une perte supérieure à 200 millions de france, là où un bénéfice de 10 millions de francs avait été prévu. Fives-Lille, qui a perdu 436 millions de francs au 1" semestre 1986, s'est séparé de Nasa. Ses comptes étaient si décou-rageants que ses deux repreneurs anccessifs (le groupe Daniel Lebond, puis M. Pascal Pinchard) ont préféré renoncer... Alors que Nasa courait au dépôt de bilan, une information contre X était ouverte pour banqueroute et infraction à la égislation sur les SA et SARL Si Fichet-Bauche, De Dietrich,

C'est ensuite la société Nasa élec-

Facom et Sagem ont comm un exer-cice satisfaillant, Poclain a casuyé une perte de 100 millions de francs mier semestre, Manurhin se voyant pour sa part cédé à trois de

Valours	Fix 1985	Plus bant	Plus bes	Fiz 1986	
Av. M. Dessault De Dietrick (1) Facom Fachet-Baucke Fives-Lille Gén. Fonderie Manurhiu Pockain	1498 685 375,5 125,9 189	1935 1958 1961 1250 630 18 138 122	1110 890 1325 666 130 9,90 73 31	1 325 1 780 1 635 1 180 156 11,20 83 38,20	

(1) Emission & 1 200 F (1 pour 5), cours du droit : 120 F, attribution grataite : 1 pour 2 : 600 F.

### PÉTROLE

### Grâce au raffinage

Le socteur pétrolier a refait sur-face cette année pour progresser de 41 %. Les sociétés pétrolières out pourtant continué de subir les effets conjugués de la chute des prix du baril et de celle du dollar, qui ont considérablement réduit la valeur de leurs stocks, atteint la rentabilité de l'extraction, découragé la prospection et l'exploration.

Le maintien en 1986 du prélèvement fiscal exceptionnel sur la pro-duction (12 % du bénéfice d'exploitation de l'année précédente) a aussi pénalisé l'activité « amont » des

Mais l'effondrement des prix du baril et l'usage croissant des contrats anetback - (indexation des prix du brut sur ceux des produits transformés, pour protéger l'acheteur contre des fluctuations erratiques) ont permis à la majorité des société de reconstituer leurs marges de raffinage et de distribution en s'approvisionnant dans les meilleures condi-

Pour certaines, ces gains en aval n'ont pas suffi à effacer les pertes sur la production et les stocks. Esso, filiale d'Exxon, a ainsi enregistré au premier semestre une perte de 936 millions de frança. Française BP a connu la même déconvenue avec une perte au premier semestre de 945 millions de francs et une dépréciation de stocks de 1,78 milliard de

Total est en revanche resté audessus de la ligne de flottaison, grâce à un net redressement de ses marges. Sa filiale Raffinage a de surcroît renforcé ses fonds propres de 4 milliards de francs. Quant au groupe Elf-Aquitaine, îl a réussi un sans faute puisque tous ses secteurs d'activité étaient bénéficiaires à la mi-1986. Avec un résultat net semestriel en progression de 17 % (mais un chiffre d'affaires réduit), le groupe français s'est présenté sans complexe au jugement des boursiers, lors de la cession de 11 % de son capital effectuée en octobre. Cette «fausse privatisation» (l'Etat est resté majoritaire à 51 %) a domé à Elf 290 000 nouveaux petits actionnaires, qui ont acquis des titres sur la base de 305 francs -soit une décote de 10 % par rapport

au dernier cours coté avant l'opération. Plus Plus

Valents 1985	heut	bas	1986
rion des gaz 175 itaine 196 455	222 378 639 380	164.20 195 370	192 317 440
ep 356 BP	380	278	329
pçaise des) (1) 98 ge et de distrib., (2) . 77	179,50 225	93 76	142 140,29
473	556	387	406
boa 282 839	1 625	286,78 720	418,50 890
282	1 625		

(1) Emission à 90 F (1 pour 8), Cours du mois : 15 F.

### Emission à 120 F (1 pour 4). Cours du mois : 13 F. Emission d'un bon de souscription pour 5 actions A et B. Cours du droit : 10 F.

### DISTRIBUTION

### Vent en poupe

Les valeurs de la distribution ont une fois encore en 1986 compté parmi les vedettes de la cote, enregistrant globalement une progres-sion de 77 % sur l'année. La tendance à la baisse des impôts et des taux d'intérêt, la Coupe du monde de football et la suppression de la taxe sur les magnétoscopes ont coup sur coup apporté un regain d'activité aux grands magasins

L'engouement pour les biens de consommation a cependant été plus fort au premier semestre. La vague d'attentais terroristes de septembre à Paris a pénalisé le BHV, les Nou-velles Galeries et les Galeries Lafayette, dont la situation commerciale depuis le début de l'année était déjà moins florissante, comparée à celle de l'ensemble du secteur. Le résultat avant impôt du BHV à l'issue des six premiers mois de 1986 était en repli de 2,4 %. Les Galeries Lafayette n'exclusient pas, dès juin, une absence de bénéfice pour 1986; les Nouvelles Galeries, tout en sortant du rouge (21,4 millions de francs de bénéfice au premier semestre 1986, contre une perte de 42,5 millions de francs un an plus tôt), n'ont pas digéré toutes leurs restructurations. Autre parent pauvre de la distribution pour l'amnée écou-

lée, SCOA a vu ses bénéfices fondre (5,1 millions de francs de perte consolidée au premier semestre) en raison, notamment, du net recui de son activité au Nigéria, touché par la crise pétrolière.

3

Dans la liste, beaucoup plus longue, des valeurs sorties renforcées de l'exercice 1986, Darty compte parmi les mieux placés.

Le titre s'est tellement renchéri (4030 F le 15 octobre) que la direction a préféré diviser sa valeur par dix en novembre. Avec un bénéfice an premier semestre en progression de 158,8 % (part du groupe). Casino a aussi confirmé ses bonne dispositions de l'année précédente.

Poursuivant son expansion en France et aux Etats-Unis, Carrefour est resté en 1986 la valeur fétiche des étrangers. L'Alsacienne de supermarchés, le Printemps (amé-lioration de 10% des résultats escomptés en 1986, Comptoir moderne, Euromarché (rachat de Bricorama à la SCAC) ont aussi tiré leur épingle du jeu, de même que La Redoute, dont le réseau de veute par correspondance a montré tout son attrait au moment des explosions de septembre dans les grands magasins.

Valeurs	Fin 1985	Plus haut	Phrs bas	Fin 1986
Alsacionne supermarchés (1) . BHV (2)	2 940	1 949 895 3 920 2 540	890 380 2 650 2 660	1 851 560 3 710 2 540
Casino (4) CEDIS CFAO Computers modernes	785 1 389	1 465 2 197 753	725 1 362 363	1 461 2 080 691
Damart Darty (5) Docks de France	1 915 1 945	2 590 4 618 2 638	1 721 466 1 538	2 490 460,20 2 530
Euromarché Galeries Lafsyette Guyenne et Gasgogne	1 450 952 550	2 925 1 605 786	1 270 735 508	2.870 966 744
Printemps Promodès	394 1 100	630 745 2 485	285 425 1 101 1 700	595 545 2 295 2 479
Redoute (La) SCOA UIS Vinterix	132.80	2.600 147 1.129 1.650	63.5 833 812	92,50 1 037 1 650

Attribution gratuits (1 poer 5), coms du droit : 360 F. (2) Attribution gratuite (1 pour 5), cours du droit : 120 F.

(3) Attribution gratuite (1 pour 3), cours du droit : 1 200 F. (4) Attribution gratuite (1 pour 10), cours du droit : 200 F. (5) Titre divisé par 10.

# BATIMENT

### Le roi Bouygues

Le BIP a, en 1986, véritablement pris se revanche sur une décennie de crise, en se hissant au premier rang. Ce n'est pas tant à cause de la conjoncture, dont la timide amélio-ration demande à être confirmée, que des résultats et perspectives des entreprises du secteur. En prévision, pent-être, du pactole représenté par les grands chantiers futurs (tunnel sous la Manche et Euro-Disneyland de Marne-la-Vallée), les projecteurs se sont rallumés sur presque tous les grands du BTP.

La vedette est incontestablement revenue au roi Bouygues. Se déployant tous azimuts, le groupe de Francis Bouygues a d'abord mancesvré pour devenir le numéro un mondial de la branche avec près de 50 milliards de francs de chiffre d'affaires, en rachetant la SCREG en perdition (1,7 miliard de francs de dettes) au nez et à la barbe de ses rivaux intéressés, cux aussi, à la-reprise (Auxiliaire d'entreprises, Dumez, Spie Bazignolles). Bouy-gues a participé à hauteur de 80 % à la reconstitution des fonds propres de cette affaire, dont le retour aux bénéfices, déjà, est prévu pour 1987 (100 à 200 en 1988). En outre Francis Bouygues s'est offert les Trois Quartiers pour 300 millions de francs, et s'est attaqué à Spie Batignolles, réussissant à racheter 33,9 % de son capital, malgré les efforts de Schneider, sa maison etioris de Schneider, sa maison mère. En plus Bouygues a décroché deux gros contrats, l'un pour cabler la Drôme, l'autre pour construïre le pont de l'île de Rê. Maintenant, le groupe vise TF 1. Malgré le poids de SCREG, Bouygues table pour 1986 sur un résultat consolidé avec certe affaire en hausse de 5,1 %. L'an pro-

chain, Bonygues s'installera dans

son palace de St-Quentinen-Yvelines, dont la taille va rendre jaloux son illustre voisin, le roi Soleil.

Lafarge s'est distingué en annon-cant 227 % de profits en plus au 30 juin, grâce à l'amélioration de sa productivité et à la disparition des provisions pour restructuration. Ses sultats 86 devraient être excel-

Poliet a intégré les activités mor-tiers de la SCAC et prévoit de dégager pour l'exercice entier un béné-fice accru de 50 %.

Pour Dumez, 1986 devrait être un

En raison du rachat de Quillery et de provisions pour risques sur des chaptiers saoudiens, Auxiliaire d'entreprises maintiendre ses résul-tats 86 au niveau 85 (+ 35 %). L'augmentation des profits repren-

dra l'an prochain. GTM Entreprose est dans une situation comparable. Le recentrage des activités sur la France se confirme. De ce fait, la firme a conclu un accord de coopération technique avec Dumez, qui possède déjà 10 % de son capital, avec des rumeurs de fusion.

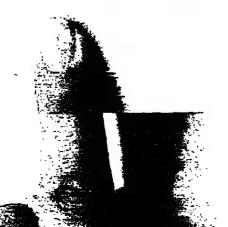
La Générale des esux a pris une participation dans les filiales BTP de St-Gobain, qui ont été rassem-blées dans SOGEA et SOBEA, la SGE-SB, autre filiale, prévoyant le retour à l'équilibre pour 1986 et des bénéfices pour 1987.

Monton noir du compartiment, Maisons Phenix continue à enregis-trer des perces. Cette autre filiale de la Générale des eaux pourrait être regroupée dans une nouvelle entité. on dit-on, être vendue.

Valents	Fin	Plus	Pins	- Fin
	1985	hapt	bas	1986
Auxiliaire d'entreprises Boaygues (1) Ciments français (2) Colas Dumez (3) GTM-Entrepose Lafarge-Coppée (4) Maisons Phénix Poliet (5) SGE Spie Butignotles	1 385 964 472 476 1 852 332 779 177 895 61,88	1 663 1 470 875 1 355 1 855 1 857 549 1 629 351 1 734 91,90 970	1 908 907 485 420 1 830 268 741 169 820 57,50	1 480 1 279 781 1 349 1 960 510 1 365 197 1 803 89,46 780

(1) Emission à 1 085 F d'un certificat d'investissement pour six actions. Attribu-

(1) Emission à 1 USD F d'un certaine à avec le la constant de la c pour 10. Droit: 130 F.
(5) Emission à 1 000 F: I pour 6. Droit: 70 F.





----

Le roi Bouygus

10 -14

.

----

### Début des grandes manœuvres

Ce compartiment fourre-tout a retrouvé en 1986 la forme et le prestige qui lui avaient manqué l'année précédente. La plupart des entreprises dont les actions sont rassemblées s'apprêtent, il est vrai, à enregistrer de bons résultats. Beaucoup ont « fait le ménage » et cherché, souvent avec succès, à se déployer. De grandes manouvres ont commencé à se dérouler et, sous le feu de l'actualité. l'industrie de conson-Ca compartiment fourre-tout a capital de 300 à 400 millions de de suivre fidèlement la réglementade l'actualité, l'industrie de consom-mation non alimentaire s'est classée en tête du peloton.

Grâce à l'assainissement effectué dans toutes ses branches, Prouvost table sur un bénéfice de 200 millions de francs, accru de 44 %. La société a renforcé son leadership mondial dans la laine en rachetant Berisford Lefebyre.

DMC, toujours très entouré, pré-voit 150 millions de francs de bénéwont 150 millions de francs de bénéfice (+ 20 %) à structures comparables pour un chiffre d'affaires de
6,45 milliards sans gyand changement. Le groupe textile a changé de
dimension en acquérant SAICVelcorex, numéro un européen du
velours et du sportswear, ainsi que
Hervillier (laines à tricoter). Du
coup, le président Charlier voit loin
at promostique 10 milliards de francs
de chiffre d'affaires pour 1990 avec
350 millions de profits. Il envisage
d'introduire, l'action DMC à Lond'introduire l'action DMC à Lon-d'administration de la Veuve. Dans dres. La firme va augmenter son l'embousiasme, la société en a oublié

Malheureux en 1986, Hachette s'attend à une amélioration sensible de ses résultats (+ 23 %), dont le montant pourrait atteindre 210 millions de francs avant plus-values ou moins-values, 410 millions après. Le groupe est devenu le premier distri-buteur international de presse en rachetant Curtis Circulation pany, memero denz de la specialité aux Etats-Unis. Il a également repris la participation d'Europe I dans le Nouvel Economiste, mais a vendu à Moët Hemnessy ses intérêts dans la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Hachette s'est d'autre part constitué des muni-tions (2,7 milliards de francs) pour réaliser son rêve : acquérie TO er son rêve : acquérir TF 1.

Bic a augmenté sa part sur le marché mondial des rasoirs jetables pour la porter à 45 %. La charge Auboynean-Labouret-Offivier chiffre à 370 millions du frança (c. 10 la befette augment (c. 10 la befette augment) (+ 10 W) le bénéfice net (part du groupe) pour 1986.

Vuitton à défrayé la chronique en lançant une OPE sur Veuve Clicquot Wuitton contre l'Veuve ou une obligation de 5 800 F convertible assortie d'une soulte de 500 F également pour une Veuve), avec en définitive l'accord les conseils

tion et s'est fait tancer par la COB.

Bons résultats aussi en perspective pour Epéda (+ 14 %) et pour Sommer-Allibert, qui a lancé offensive pour reni ses en Amérique du Nord en rachetant Domco, premier producteur cana-dieu de revêtements de sol.

Skis Rossignol poursuit lentement son rétablissement mais ne parvient toujours pas à se refaire une image de marque. Ses sur et chiffre 10 %. Essilor a grandi. Le groupe a pris une participation dans Domileas

temps que le contrôle d'Angénieux (zooms), et a racheté Sudop (distri-buteur Varilux au Brésil), mais ses profits vont marquer le pas.

Sur les Presses de la Cal les projecteurs de l'actualité se sont dirigés. Objet de convoitise du condottiere italien Carlo De Benedetti, le groupe est finale-ment tombé, avec sa filiale France-Loisirs, dans les filets de Sir James Gold-smith. Après met surenchéri, groupes du financier franco-britannique, s'en assuré le courôle (3 G.O. promi l' Presses). (implants intra-oculaires), en même Le combat fut homérique.

Valence	Fin	Phys	Ptus	Fin
	1985	haut	bas	1986
Agache (société financière) A. Roudière Bie Didot-Bettin DMC Epéda Essilor (1) Hachette (2) L'Oréal (3) Presses de la Ciné Prouvost Sits Rossignel Sommer Vuitton (4)	700	1 345	660	1 450
	255	293,20	202	230
	555	752	505	730
	560	690	479	597
	313,90	599	301	599
	1 530	2 985	1 512	2 985
	2 100	3 747	1 990	3 700
	1 280	3 689	1 500	2 985
	2 835	3 920	2 880	3 700
	1 835	2 970	1 700	2 735
	1 239,50	328,50	222,50	271
	1 241	1 496	1 100	1 290
	695	1 495	748	1 495
	985	1 375	915	1 679

Emission à 2 055 F d'un certificat d'investissement pour 5 actions. Sans droit.
 Emission à 3 000 F de 350 000 obligations remboursables en certificats

(2) Emission 2 5 000 F de 350 000 congations remoteratures en certificat (3) Emission 2 3 175 F d'un certificat d'investissement pour 10 actions. Droit : 10 F. (4) Emission 2 750 F de 1 action pour 5. Droit : 53 F. Attribution d'une action gratuite pour 8.

#### L'an I de la privatisation

### Saint-Gobain, priez pour nous

siers, li nom de Saint-Gobain persitreit désormals tout indiqué. petronyme set preintenent indissociable des débuts -: réusais — de la privatisation en Franca. Ce sont plus de un milion et demi de patits épargnants qui se sont portés acquireurs, pour dix titres checum, du capitel de Saint-Gobain mis en vente per l'Etat le 24 novembre. Tout. evalt, il est vrei, été soigneuse-ment étudié. Le choix de la première privatisable (une valeur de père de famille), son prix (310) france, accessible aux petits investisseurs), conjugués avec des conditions favorables (deux

mistes. Auprès des particuliers,

S'il fallait un petron aux bour- groupe verrier, qui ont été soixante mille e couscrire aux 10 % du capital qui leur étalant Quant = international (20 % du capital, finalement réduits à 18 % pour satisfaire en priorité la demande française), Il a été clos en cunrante-huit heures, voire en douze heures, selon les pays.

Hors, certificate d'Investissement et fitrer mie en réceives pour l'attribution d'actions gretuites, le capital de Saint-Gobain est donc désonnels réparti entre les particuliars (50 %), les salaride (10 %), les institutionnels dividendes en ab-buit mo français (25 %) et les institution-une progression des bemannes étrançais (15 %). Reste numerquable pour 1986, marché boursier toujours dynami- cotée pour la première fois le que...) et une vaste campagne de 24 décembre à 369 france, pour cette première privatisation et de l'apparition réalle de se nouvel actionnariat e populaira et salaon l'a vu, mais aussi auprès des - rié a tent souhaité par le ministre salariée et anciens salariée du de l'économie, M. Belladur.

### MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

### SEB qui rit...

La Bourse s'est montrée en 1986 très sévère en corrigeant les copies du secteur électrique, opérant un très rigoureux tri entre les groupes en voie de redressement, les sociétés n'offrant qu'anc visibilité assez réduite et les affaires à problèmes.

A tout seigneur tout homeur:
CSF, revenu en 1985 dans la zone
des profits (960 millions de franca)
et dont le bénéfice devrait au moins
atteindre 2 milliards cette année, a
eu droit à tous les égards.
Mais SEB a également été gâtée.
L'entrevrine en norte mieux L'entreprise sa porte mieux : ses bénéfices devraisnt augmenter de 20 % à 220 millions de francs.

que, qui a renoué avec une forte creissance ; Legrand, avec une aug-mentation attendue de ses résultais (+ 57 %); Alcatel, en passe de devenir le munéro deux mondial des télécons (65 millards de francs de chiffre d'affaires) en absorbant les intérêts d'ITT en Er

preuves; à Crouzet enfin, dont décollage tarde à se produire. D'antre part, dont l'équipement lourd soulève la mériance et qui pâtit de la baisse du course, a été mis sous ne surveillance. Des zéros ont été antible à à

En revenche, Bourse . .

juste accordé une bonne moyenne I Télémécanique, dont l'expansion reste solide (+ 7 % de profits en plus), mais qui traîne le boulet de sa il américaine; Signaux, devenu parement électronique après l'achèvement de sa restructuration mais qui pe redeviendre hénéficiaire.

mais qui ne redeviendra bénéficiaire qu'en 1987; à PM-Labinal, société

procedant une operation financière

pour se prémunir contre une OPA; à Leroy-Somer, dont le pari améri-

cain reste à confirmer; à Main-

purgé par les cessions de son horlo-gerie il Seiko et de son équipement automobile (Jaeger, Solen) à Fiat, mais qui illié encore faire ses

Valours	1985	Phus haut.	Phis bas	Pm 1986
Alathom (1) Alathom (1) Alathom Alathom Logrand (2) Matra Merin-Gerh Motours Leroy-Bonne Adoulines PM Labinal (3) Radiotechnique (4) SEB Signans Téléméanique Thomson-CSF (5) TRT	427 1 388 2 245 2 245 2 520 1 610 2 800 5 95 7 71,60 649 395 367,50 411 2 695 7 49 2 365	595 2 550 442 2 350 5 390 2 775 3 710 1 059 1 24,30 1 030 781 680 3 870 1 764 3 230	295 1 805 224,90 2 410 2 640 1 479 2 400 545 553 480 367 486 2 630 815 1 940	338 2 450 1 525 5 300 2 445 2 251 965 85,30 847 1 956 629 3 200 1 579 2 402

[1] Emission à 300 F (1 pour 4). Droit : 25 F.

(2) Emission: 1 ADP pour 10 anciennes.

Emission 1 600 F (1 pour 3). Droit: F. Attribution gratuite (1 poer 10). Droit: 100 F.

Emission & 1 \$10 F de L,1 million d'actions de 100 F à bons de souscription. Sans droit.

#### SERVICES

### Course aux images

Ce compartiment hétéroclite - où se côtoient hôtellerie et distribud'eau, restauration et publicité a fait preuve, en 1986, d'un dynamisme accru. Accor a conforté son rang de leader fran-cais de l'hôtellerie en dégageant un cars de infonteire en degageant un bénéfice de 220 millions de francs (contre 100 millions en 1985), en dépit du repli du dollar et de la mine de fréquentation des touristes américains.

Les dirigeants In groupe out hostiles à une OPA amicale. rumeur d'une prise de contrôle par l'américain Marriot (restauration et hôtellerie) n'a, cependant, pas été confirmée. Poursuivant sa stratégie de diversification, Accor a créé, avec la Générale des eaux, la société Hexagone, qui propose aux maires diverses prestations (restau-ration collective, modernisation des cantines). Un antre accord a été signé avec le Chargeurs pour l'exploitation du Mermoz Leader français de la collective, Sodexho en revanche, vu fondre annuel
(- 16 %). La chute du dollar a
pénalisé cette société, qui réalise
23 se son chiffre d'affaires TIP-L-TIP

🗐 la Lyonnaise 🌬 🛶 🛊 🖼 d'un accroissement et ses un d'esu, énergie et chaleur), su a man renforcé son image de nant la communication en deve-nant majoritaire (53,5 %) dans Paris Câbie, à côté de la Mairie de Paris et de la Caisse des dépôts. La Lyomaise, qui s'est déclarée favorable à un réseau de chaînes télévisées régionales a pris de surcroît 16,65 % de Barcelona Cable, escomptait pour 1986 un bénéfice supérieur III millions de francs.

Son concurrent direct, la Géné rale surful premiers fruits as participation dans Plus. Ses dirigeants n'ont pas exclu de participer au tour de table dans la privatisation de TF 1. Alors que Schlumberger ramenait de 10 % à 4,22 m participation la la caux, Saint-réduit la sienne de 20,7 à 5 %. Numéro un français de h distribution d'eau, h Maisons Phénix (plus III millions III frances de IIII millions III frances de IIII millions IIII III mi

chute de 🗀 🐧 de bénéfices premier le sort le sort TV 6, Europe I a continué d'attirer As I was been

C'est la perspective priva-les (en avril 1987) la pro-gression de 10 de ses résultats gression de 10 de ses resultats qui ont dopé Havas, lui-même didat, resi la CLT, pour une perti-cipation dans la «5». Le projet de loi sur la concentrations médias, présenté au Parlement fin d'année, risquait, cependant.

Valours	Fin	Phis	Pius	Fin
	1985	haut	bas	1986
Accor  Bis  Chab Méditerranée  Eaux (Générale des) (1)  Eauxope 1  Baux (Lyounaise des) (2)  Havas (3)  Publicie  Sedenho (3)	1 200	\$23 1 761 730 1 688 1 600 1 600 1 360 2 500 2 490	295 633 421 877 770 1 908 995 1 400 1 830	485 1 740 722 1 341 822 1 449 2 686 2 300 2 296

(1) Emission à 850 F (1 pour 10). Cours de droit 50 F. Attribution gratuite I action pour 10. Cours du droit : 138 F.
(2) Emission à 750 F (1 pour 5). Droit : 60 F.
(3) Attribution gratuite : 1 action pour S. Droit : 320 F. Attribution gratuite : 1 certificat pour S. Droit : 275 F.

### AUTOMOBILE ET ÉQUIPEMENTS

### Chambardements

Valours	Phr 1985	Phis haut	Phus bas	Fin 1986
Beropéenne d'accumulateura lacger Michelin (1) Peugeot (2) Valeo (3)	68,90 285 1 680 435 389	140 340 3578 1267	49,95 185,10 1 670 509 348	229,49 2 630 1 221 525

(1) Emission à 2000 F d'une action pour dix. Droit : 110 F.
(2) Attribution gratuite : une pour huit. Droit : 320 F.
(3) Emission à 475 F d'une action à deux bons de souscription pour quatre. Droit : 25 E.

Encore une excellente année pour les actions de ce compartiment, mais une année aussi entièrement placée sous le signe des grands chambarde-

Valeo s'est trouvé sous les projec-Factualité \*\*\*\* des manœuvres serrées, le « raider » transalpin a réussi à prendre le pouvoir chez in numéro un français de l'équipement automobile, avec seulement 🖿 🕏 des titres, en promet-

tant de ne pas porter sa participation plus 30 1 jusqu'en juin 1991. En augmentant son capital de façon complexe (bons a souscription à 520 F et/ou 600 F Valeo du 1ª ianvier 11 au 30 1988), le groupe déjà procuré 690 millions de francs. A la fin de l'opération, il aura recueilli 1,5 milliard 🖛 francs. 🕼 consolide = \_\_\_\_ le and an own Up to the de 200 millions de francs est attendu pour [ (147 millions de pour 1985). Matra, tout on gardant minorité 📥 blocage 🚛 Jaeger et Solex, en a cédé le contrôle à Fiat, qui a intégré entreprises i sa branche équipement (Borletti, Veglia, Weber, Cavis). Le nouvel pèse 7 milliards de firme de chiffre d'aller el meilposture pour affronter grands - étrangers.

Grand remue-ménage aussi Michelin, qui a poursuivi sa cure d'amaigrissement. L'usine belge (1034 personnes) a and immed et efficiili um de nouveau été ridein en France (2200 personnes, 1150 I Clermont-Ferrand). toujours déficitaire, l'outil industriel national sera entièmodernisé. Le sur pente. Are les profits dégagés en 1985, im premiers depuis cinq il a repris la distrilanta de son (la prévipour l'année en cours l'année par les analystes portent sur 2 mil-liards de les de bénéfices.

Chambardement - Peugeot enfin, sympathique celui-là, le lancement i la nouvelle AX Citroën, avec également la en puissance de la capacité ficiaire du pre- devenu le premier constructeur français. Les profits de LU (543 millions i francs) n'étaient qu'un mencement, et l'on murmure que Peugeot pourrait, hi aussi, aligner pour pour résultat de 2 milliards de françs.

### CHARGO PARIOR AND AND THE COMMENT OF THE Un fumet d'OPA

teur agro-alimentaire a été agité ma 1986 d'un bouillonnement (offres publiques d'achat) OPE (offres publiques d'échange) ont fait recette. Version française des rachats de Nabisco par Reynolds, on de Carnation par Nestlé. Saint-Louis Bouchon a lancé une OPE sur Lesieur, pour former le deuxième groupe agro-alimentaire français, derrière BSN. Celui-ci, sans désemparer, a pris le contrôle (pour 3,4 milliards de francs), de le Biscuit, gonflant ainsi son chiffre d'affaires \* 35,5 milliards de francs. La décision de surscoir l'absorption a cependant été prise en novembre. Non content d'avoir de la sorte dissuadé par sa taille les candidats à POPA, le PDG de BSN, d'un - club d'amis > (Paribas, Lazard, BNP, Crédit lyonnais, Société générale, Demachy, Deuts-che Bank, Sofina), réunis dans la société Gemofin. Autorisée | émet-

En dépit d'une progression lions de francs des obligations à bons annuelle modulée (+ 49 %), le secture inédite doit permettre de verrouiller le capital du groupe. Beghin Say m bénéficié m la prise de contrôle de British Sugar par son actionnaire principal, Ferruzzi, une opération qui a donné naissance au premier groupe sucrier du monde.

Loin d'être en reste, Moët Hennessy a recentré sa présence dans la communication en rachetant des parts d'Hachette dans la CLT. Le groupe n'a pas caché ses intentions d'entrer dans le capital d'Havas, de participer au rachat de TF 1 et de la

Si Olida a encore perdu de l'argent, l'ensemble du secteur 2 enregistré des résultats encourageants et parfois exceptionnels. BSN, Générale Biscuit, Lesieur et Saint-Louis Bouchon ont déposé dans leurs corbeilles de mariage des bénéfices substantiels, unissant ainsi leurs bonnes fortunes pour s'accroitre ou se diversifier à l'abri des tre pour un maximum de 120 mil- convoitises extérieures.

Valeurs	Fin 1985	Pins	Plus bas	1986
Beghin (1) Biscuit (Gén.) Bongrain BSIN Lesieur Maynell Mote-Hountary (2)	316	598	329	585
	1 430	2780	1 400	2 600
	1 625	2780	1 490	2 500
	2 650	4759	2 720	4 500
	751	1465	705	1 400
	1 523	1939	1 260	1 780
	2 330	2798	1 875	2 553
Olida Pernod-Ricard (3) Perrier Saimt-Louis B. Vogve Clicquot Nestlé	216	296	158	162 59
	823	1 289	887	1 083
	489	179,50	93	819
	313,50	823	301	802
	3 160	5 700	3 235	4 746
	31 560	38 870	30 269	39 050

Emission de certificate d'investissement | CI pour 3 acti Attribution gratuite (1 pour 5). Cours du droit : 450 F.

### L'Air liquide chez l'Oncle Sam

CHIMIE CONTRACTOR OF THE CONTR

Déjà un pen à la traîne l'aunée précédente, chimie n'a pas réussi à surmonter son handicap. De plus en plus pharmaceutique, ce compartiment a, il est vrai, continué à pâtir de la rentabilité décroissante des médicaments, une situation encore aggravée par la baisse du dollar. Une firmes le plus affectées par ce phénomène i Roussel-Uclaf, dont les dirigeants prévoient pour 1986 un en baisse de 25 % sur 519 millions de francs de 1985. Le recul sera probablement plus prononcé, l'esti-mation ayant été faite sur un dollar 7,20 F. Mais le groupe a des ressources avec de nouveaux produits, dont les premiers commenceront I être commercialisés l'an prochain. Il a revendu sa Illium américaine Foster Grant.

Sanofi n'a pas été plus gâté. En raison 🌉 recul du dollar et du ralentissement de ses ventes de parfums m de produits de beauté an Moyen-Orient, son résultat au 30 juin étail en de 17 %. Le groupe s'être rattrapé durant la seconde partie de l'année. Pour préparer son expansion Etats-Unis, Sanofi se

propose mobiliser 1,6 milliard industriels and Etats-Unis. de francs par tous les moyens.

Mérieux reneral a profits nettement som en miss notamment du redressement de Rhône-Mérieux. En 1985, 🔤 bénéfice avait érodé par les pertes de cette filiale (- 81,7 millions de francs) en voie de din

Le compartiment | quand même sa vedette en 1986. L'Air liquide bien ce rôle ma lançant une OPA de 1,1 milliard de dollars sur Illa Three, producteur de gaz tit.

Jusqu'à la de tille minute, le pré-grant que l'affaire n'échoue. Man elle a les conclue fin services C'est la plus grosse opération financière française financière française Atlantique. En la réalisant, groupe a mis un point d'orgue à sa reconquête du maral américain. où il est devenu le troisième producteur industriels.

Etilant chéri un la corbeille, Arjomari devrait à nouveau gistrer une progression de ses de ces se ralen-

Valents	Fin	Plus	Plus	Fin
	1985	haut	bes	1986
Arjomari (1) ."Air liquide (2) 	635 2 995 6,80	2 275 880 4 770 24,46 1 819 846	1 955 605 2 275 15 1 578 625	2 130 711 4 200 31,25 1 578 780

Attribution gratuite (1 pour 10). Droit : 75 F.
Emission à 400 F (1 action pour 5). Droit : 75 F.
Attribution de 1 action pour 10. Droit : 400 F.
Réduction du nominal de 60 F à 10 F et du nombre d'actions pour 8 nou-

### Le meilleur et le pire

Après avoir atteint le | septem Apres avoir atteint le septemison qui le (et avant-dernier sommet historique l'année. I 919,71, l'indice Jones valeurs industrielles connu, quelques jours plus tard, le jeudi l'1 septembre, le plus fort repli jamais enregistré au cours d'une seule séance l'année. New-York, perdant brusquement 86 points. Autant dire que le meilleur et le pire se sont côtoyés en 1986 à Wall Street. Si la cote a finalement conservé une avance de 26 % en douze mois, son parcours est appara pour le moins tortueux.

pour le moins tortueux.

Jusqu'à l'été, marché nue certaine régularité hausse. Autour du Big Board, les investisseurs vivaient dans l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt et d'une reprise économique américaine. Ils comptaient le loi Gramm-Rudman pour accélérer la résorption du déficit budgétaire, et sur le recul du dollar pour retrouver l'équilibre commercial. Sur le d'inflation maitrisée et de baisse des prix pétroliers, Dow Jones pulvérisait de la junier pour retrouver.

Dow Jones pulvérisait de la junier pour maitrisée et de baisse des prix pétroliers, de la mais en série ses records.

belat mais en série ses records.

Dès jauvier m. l. l'oracle
Brother, M. Henry man avait émis quelques doutes sur l'état de santé man américaine et sur la baisse l venir des taux. Le marché, troublé, cédait la terrain, pour tomber à ce qui serait son plus bas l'année (1 502,29).

L'analyse du gouron - Wall
Street devait se revéler en bonne partie exacte : la reprise, limitée à 2,5 %
environ, n'a pas en la vigueur escomptée. La baisse des la vigueur escomptée. La baisse des la vigueur escomptée. La baisse des la minée jusqu'en août, s'est interrompne.
C'est, précisément, la prise de 
conscience de l'impossibilité d'un 
repti concerté des taux, au lendemain 
du refus allemand, qui a provoqué le 
jendi - du 4 septembre. Un 
mouvement dont il faut cependant 
relativiser l'ampleur : en chutant ce 
jeur-là de 4,6 %, la cote n'a rien subi 
de comparable avec son reur 
la de 29 octobre... 1929. Certe 
découvenne sur le front des la s'est 
a beaucoup d'autres espoirs 
la pour donner aux cours leur 
auure cahotique. La persistance des 
déséquilibres. 
d'aune bonne partie de la loi GrammRudman, le vote d'une réforme fiscale pénalisant la treprises ont, 
coup sur coup, de l'horizon 
l'incités à la vant 
de l'amée pour compatabiliser leurs 
profits mobiliers sur l'exercice 1986 
et 
plus 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée pour 
d'actions 
de l'amée 
d'actions 
d'actions 
de l'amée 
d'actions 
d'actions 
d'actions 
d'actions 
d'ac

n'ont cessé d'accroître les fitectuations des cours.

Le Chambre des représentants rate le la Chambre des représentants n'a pas ébranlé la commenanté finan-cière. L'Alla Boesky (voir encu-dré) n en revanche fait régner le Wall Street une ambiance de Wall

	Cours fin 1985	Cours for 1986
Alcoe	39 5/8	33 3/4
ATT	24 3/8	25 1/2
Chase Man, Bank	49 1/8	54 1/8 37 1/8
Du Pont de Nemours	66.3/8	87 5/8
Eastman Kodak	53 3/8	737/8
Ford	56	57 3/8
General Electric	707/8	873/4
Goodyear	30 1/2	41 5/8
IBM	371/2	121 3/4 53 1/8
Mobil Oil	30 1/8	39 7/8
Pfizer	50 1/4 55 5/8	49 7/8 32 1/8
Texaco	30 5/8	36 1/8
UAL Inc. Union Carbide	7/2	54 1/8 22 3/4
US Corp	24 5/8	21 3/4
Westinghouse Xerox Corp	43 3/8 57 1/4	59 1/8

L'année s'est terminée dans un climat le suspicion. La déréglementation sans garde-fon a montré qu'elle pouvait jeter le discrédit sur le plus grand marché de valeurs in monde. L'année 1985 avait "l'émergence des raident instant l'OPA inamicale, 1986 restera comme l'année des initiés (insiders). Si certains, et non des moindres, out été mis hors d'état de nuire au lendemain de feurs méfaits, la SEC (Security and Exchange Commission) — organe de contrôle — bourses — n'a pas trouvé le moyen d'étouffer ces affaires dans l'œuf. Four 1987, les autorités de régulation des dix principales Bourses du monde prévoient de renfercer leur coopération « à travers les frontières », afin d'intervenir à temps. Un ressert a d'ores et déjà été cassé, à Wall Street, comme en cotation en fin de parcours, alors que la crainte d'une remontée suscite des prix de pétrole pesait sur le marché. prix du pétrole pesait sur le marché.

L'«affaire Boesky»

geait au financier Ivan Boesky une amende de 100 millions de Fortune, M. Boesky est ainsi apparu, à la Pour les mêmes reil'homme d'un d'initiés. Informations « top secret » concernant les sociétés cotées, que lui ven-dait David Levine (un autre « ini-de tomber à Wall Street....

tié » condamné quelques mois plus tôt par la SEC à 12 millions de dollars d'amende), Boesky dollars pour usage illicite d'informations confidentialles. Sur-nommé « Money Machine » par ne pas aller en prison, Levine l'a « vendu s aux statilitis te surprise de ses nombreux admi-rateurs de Wall Street, comme les semaines précédant de sa condamnation téléphoniques avec d'autres initiés. Fin 1986,

## FRANCFORT

### En queue de peloton

tont demière amée, les l allemandes out accompli, en 1986, 1res médiocre prestation huit places mi pays.

Min volume in rime pas toujours avec performance. Après un départ raté, le Illim de marchés, dopés par l'abaissement du taux d'escompte en man par l'espoir aussi d'une revalorisation du deuts-chemark, qui avait réveillé clientèle étrangère devenue phe, s'étaient mis en devoir 🛎 rattraper le trap perdu. Une pour le les élus (VDO, Bertelsmann), qui introduisirent leurs actions mars mars mars to firent un tabac.

Avec in catastrophe ille Tchernobyl. la crainte d'une poussée de Verts aux élections régionales Basse-Saze du 15 juin freina ardeurs. Comme situation économique se révélait plutôt décevante avec pas mai d'inconnues, les mas jugèrent bon de prendre du recul. La déroute écologistes, desservis par de trop violentes manifestations, recombinations, la calme, la par

Après trois et demie d'une la chrétiens-démocrates libé détente monétaire. A mesure que les hausse menée lun train d'enfer, sur-raux provoqua retour de jours et passaient, la rapidement problèmes de l'heure reprirent le dessus. La little continue du dollar, qui commençait produire effets pervers resultats entreprises, tée du prix du pétrole, la menace protectionniste Etats-Unis: autant prétextes dont narchés se salsirent faire demi-tour. Nouvelle et sortie. La W prise au milieu de

	Cours fin 1985	1986
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebaak Hoechst Karstadt Mannesman Siemens	238 268,60 270 333,50 914 273 330,50 293,50 732,50	332 275,30 319,80 319,50 824 269,40 476,50 175 743
Volkswagen	459,80	433,20

par la Réserve manual amériraviva l'ardeur de la spéculation.

Avec d'allégements fiscaux et d'une accélération de la grande reprise l'amée produiaoût. Las! Elle n'eut pas plus de succès que les précédentes.

Bundesbank in malletti per l'internent refuser tout net de céder aux injonctions was the de se lancer dam une désexualade du loyer de l'argent. La déception succéda à l'espoir. Les marchés reculèrent à nouveau et occupèrent l'automne à consolider leurs positions au voisiaiveaux au mois de précédent. La be du taux d'escompte japonais leur fit tendre l'oreille, mais la charme était

Ensuite, toutes les places européennes, les Bourses allemandes ressentirent l'effet du « big bang », puis du scandale des initiés à New-enseigné fil des mois à se mains prudente. Il l'imprévu pétrolier (renchérissement du brut) temps des difficultés n'était pas révolu.

### MILAN

### **Double pause**

La Bourse de Milan : des l'exercice annuel en progrès = 52,3 % par rapport au 1" janvier = 141.

Pour la sanée consécu tive, l'institution a battu un mani-(l'indice général avait 1 l'an dernier). Mini l'ambiance m im perspectives sont with he beaucoup moins optimistes que celles in Marchet 1985.

L'année s'est en effet dintile en parties très distinctes : un · boom - qui est allé s'accélérant, dans le prolongement de l'euphorie 85, jusqu'au « jeudi noir » du mai. Puis une phase mais brutale, deux temps, brève mais brutale, jusqu'à in fin me juillet. Après sensible reprise en 📰 🔳 au 🛂 prolongée jusqu'à la clôture du

Au III mai, jour 🗗 l'apogée, l'indice était en augmentation 📫 103,35 par rapport au l'année. Il n'était peut-être pas parler d'- emballement », et certains opérateurs, étrangers, out pu prendre leur bénéfice prévenir chute... qu'ils voquée, rai après il déclarations maladroites du ministre finances, M. Bruno Visentini, et du président de conseil, M. Interes Craxi, relatives I we eventuelle taxation im plus-values en capital, qui ont véritablement

Le recul a été de 20 % en deux semaines, alors que Milan venait juste 🖿 dépasser Paris, I 🗎 troisième place européenne, après Lon-dres et Franciort, pour le Causactions.

La chute S Table Sate la moitié la l'année E par um activité inhabituelle in testi at un tiebet de septembre. Cette période a correspon une illies animation autour 🏙 la compagnie d'assurances italienne 

Une autre pause dans la baisse (à vrai am une légère reprise)

a, m octobre u jusqu'à i mi-novembre, 51 marquée pune forte queiques grands titres privés : Fiat, les Assu-Mais le dernier mois a vu un nouveau et profond recal, scellant ainsi pegativement ce qui restera, pourtant, une très bonne année. Bourse avant le 19 mai.

Simple de réflexion », après une phase d'« explosion », reprendre le mil du président M. Luigi Lucchini ? La Man le lième de Milan n'aura-t-il été qu'en fou de paille ?

Il 🔤 permis de pursur que 🖢 bonne générale de la Bourse lombarde, deux deraières années, était solidement par le

L'euphorie acheteurs milliul l'excellente in l'éconopeninsulaire, et m particulier redressement speciaculaire de la plupart des grandes entreprises ustrielles, privées et publiques.

### A l'heure du Big Bang

ام ي الامل

Lancé le 27 octobre 1986 à grand renfort médiatique, le Big Bang a introduit # réformes-clés au London Stock Exchange :

· La principa séculaire des commissions fixes est supprimé. Place à la libre concurrence qui distantes lours tarifi il lan

 La distinction entre jobber te en actions) et broker (équivalent de l'agent de change : conseiller des investis-seurs dont il exécute les ordres moyennant une commission) dis-paraît. Cette suppression de frontière a permis des concentrations entre ces deux catégories d'intervenant, qui souffraient jusque-là de l'insuffisance de leur surface financière. Mais le plu-pert des jobbers et des brokers ont été absorbés per des institutions bencaires.

 L'admission au Stock Exchange de firmes étrangères. Dès avant le coup d'anvoi officiel du Big Bang, les firmes de cou-tage américaines (Merill Lynch, Sheerson Lehman) et japonaises (Nomura) se sont installées dans la City, imitées par un grand nombre de banques de dépôt et

 La cotation à la criée cède la place à une norie d'ordinateurs qui transmettant les cours en continu jusque dans les salles de transaction des firmes de courtage. Rome n'est plus dans

Soucieux de renforcer la protection des investissements, le gouvernement a mie en place dans le cadre du Financial Service Act une autorité supérieure de contrôle, le SIB (Security nvestment Board). Cette nouvelle institution n'a pu empêcher le premier accroc du « Big Bang » : fin novembre, M. Geof frey Collier, un responsable de la banque d'affaires Morgan Green-fell, s'est rends coupable d'un délit d'initié, mettant à profit des informations confidentielles pour spéculer dans son propre inté-rêt... En décembre, des fonctiondrainnt soul commis abus du móme genre.

### Un souffle court

London Stat. Exchange n'a pas confirmé ses bonnes dispositions ini-tiales. Dans les derniers jours de décembre il conservait un de 14 L pour l'ensemble de 1 sous la barre des I 300 points. Il est sous la barre des I 300 points. Il est vrai que l'économie britannique a été ioin de réaliser les performances espérées, détériorant par là même le climat boursier. La IIII des revenus pétroliers (I milliards livres environ de manque I gagner), conjugués eve les attaques sur la livre, n'a ran qu'accroître le malaise. Avant même la fin du premier semestre, la City ressemblait I un liot de prospérité menacé, IIII une économie en perte de vitance.

La dégradation de l'Alland d'ICI, le véritable baromètre des sociétés britanniques, a dès avril installé le doute dans la communanté financière. Le recal de 24 bénéfice trimestriel de ce géant le chimie Unit le signe avant-coureur d'une phase de déclin, irré-gulier mais réel, des cours, qui s'est peine ralentie en août.

Après use « somaine uotre » silinge tous les marchés mondiaux, le Stock Exchange quelque peu ressusi an moment du Big Bang. Le jeu en valuit la chandelle : la City a frappé le 27 octobre les trois coups de la grande déréglementation des mar-chés financiers (voir encadré), des-tinée à accroître la dimension internationale de Londres fund à New-York et à Tokyo. Scale une panne générale du système informa-tique a quelque peu retardé les opé-

Les 4.3 millions d'amande qui ont ensuite, début décembre.

Après un début prometteur qui a permis I Financial acheté massivement des titres British-Gas – la plus grande entre-prise jamais privatisée par le gouvernement historique (1 425,90), le prise jamais privatisée par le gouvernement Thatcher, – ont donné une nement Thatcher, - out donné une certaine réalité la «cemocrane d'actionnaires » souhaitée par le premier ministre anglais. L'opération, qui doit rapporter 3 milliards de livres à l'État, a aussi montré que les liquidités ne manquaient pas, sur un marché pourtant très sollicité aupamarche pourtant tres someste auparavant. Une émission d'an montant
de 400 millions de livres avait déjà
de lancée début par
l'agence de relations publiques Santchi and Santchi. La fièvre d'OPA,
qui s'est en l'a (prise

The state of the s State Chan

The Course of

San Plant ESE CI

West Charles

The second second

The second second second

Dell'ere to to Automat

Augmentes - Vines he me

HÉME CHÂLINE : A

The state of the s

entertain in the ground

MERE CHAIRE: Sullaran La patern et

A DOLLAR OF BOTH STATES AND A

The same of the same of the

Mandania berta

total Boulevard

American Adress.

Contractions furnished

THE PERSON OF THE PARTY AND ADDRESS OF

ENE CHAINE : AR

Specia August & Tome !

Service of Linds

Marie Marie Lorcadore Belles Marie Cast la 198 de Des Chiffres et dise

Parietan . Des taques y

No. 1 of the Manager

Service of the servic

Secure Commerce and the secure of the secure

ieres . Johnsty Statemen

Chema - Alame Ba

There are the Sales

ATTENDED OF THE STATE OF

dute des Birtan SAN THE STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

Aura States

STATES.

Mare A 2.

Partial

1202708

thater Catebelli British to the To-

Control of the Contro

a de la companya de l

THE PARTY

- 137 Ac

125 Apr 146

्राध्य 🗱

	Cours fin 1985	fin 1986
Beecham	340	448
Sowater Seit, Petrolette Charter	548	715 271
Courtsulds De Beers	189	313 7,90
Free State Geduid*	17,02	11 7/16
Ot. Univ. Stores imp. Chemical Shell	958 732 661	1 450 1 984 975
Unilever	2355	390
War Loan	35 1/4	347/8
/	4 . 4	

de contrôle d'Imperial Group par Hanson Trust, tentative - rates d'Argyil Group sur Distillers, vei-léités d'ICI sur Beccham), a encore d'inse d'importants capitaux. cotation, Londres s'est enfin place en temps réel le le des grandes places : tôt le matin, les opérateurs penvent désormais intervent à Tokyo avant la la de mar-ci L. Dans la soirée, ils pen la participer aux premières transactions de New-York. I le temps pour attirer plus d'argent, c'est le déli de la City, qui reste le principal pou-mon financier du pays.

### D'UNE PLACE A L'AUTRE

Places	Pin 1985	Pin 1986	*	Plats haut 1986	1986
Milan	451,97	782,67	+ 55	908,20	454,78
Zarich	618	-671	+ 8,5	651,90	579,70
Franciert	1908	2 038,70	+ 68	2 278,88	1.749,70
Brumiles	2 924,25	4 034,98	+ 37,9	4 131,69	2 766,11
Austerdam	257,40	288,88	+ 11,2	301	240,40
Flonghong	1 543	2 503,77	+64	2 503,72	149.94
New-York	1 526,49	1 928,85	+ 26,4	1955,57	1 502,29
Londons	1 116,20	1 272,10	+13.9	1 425,90	1 094,30
Tokye	1 434	1 566,68	+ 51.5	1 583,35	1 025,05
		.:-	17.1	· ,	2 N

### Dans le sillage des shinjinrui

+ ROMPO

Et de quatre. Après trois bonnes années, 1986 s'est à son tour achevée à Tokyo une nouvelle will hausses. III quelles hanne ! Cette demière cuvée a été la mellleure de toutes. L'and depuis IIII) par ses grands rivaux, la Kabuto-Clio a cette fois remonté le peloton pour se classer quatrième au palmarès mondial avec une progression de 51,5 %.

Comme sur tous les autres marchés, le gouflement des transactions à été spectaculaire avec une activité pratiquement doublée. Le 11 août. un record journalier weethel avec 2,3 milliards de titres échangés.

Une beile année donc, mais pas exempte d'émotions et poncinée par de nombreux points d'interrogation. Elle s'était ouverte en fanfare et la Mis s'était poursuivie jusqu'au creux il l'été. Apparemment Tokyo ne pendant pendant huit mois, à vraiment ralentir l'allure, à telle enseigne que le 20 août sa hausse dépassair 150 % avec l'indice Nikkei an voisinage des III 000 points et l'indice général très près des I 600 points.

Le phénomène était d'autant plus étomant que rien ne le justifiait. Avec l'incessante ascension du yen face à un dollar fondant (- 24 % à la mi-août), l'avenir économique da Japon s'assombrissait et la promesse d'un sursaut industriel, avec le recentrage effectué sur le marché intérieur, paraissuit bien lointaine. Sans doute la stabilité politique, nécessaire à la réussite de ce noureau pari, était obteque avec le par le Parti libéral-démocrate conduit per le ministre,

Mais le répondait wraiment le la question que l'étrenger le posait : pourquoi Tokyo le la monter ? En fait, cette longue progression avait we explication d'une tout an more Elle il-u d'abord son origine d'une abondance inaccoutumée de liquidités : d'après les morte 400 milliards de

dollars an total pour 1986, principalement par milliards de dollars), les famili de retraite (120 milliards) et la fameux Tokkins, fonds de placement toujours en vogue chargés de faire fructifier rapidement Fargent entreprises.
Autant ces Tokkins sont faire bouillonner les cours, and surtout. le Kabato-cho a très largement profite des talents déployés par une acevelle race de courtiers à la solde des banques et des compagnies d'assurances : le shinjinrui.

Ce des jeunes gent d'une vingtaine d'années, formés et la marché des changes et qui ont gardé du négoce des momaies de solides habitudes d'agressivité. Comaissant très mai ou pas du tout les valeurs mobilières, ils se sont lancés dans une spéculation effrénée, jouant à fond les actions des entreprises en

1985	Cours fin 1986
210 330 387 398	376 733 1 060 1 810 1 408 2 160 426 3 500 2 290
	540 210 330 387 998

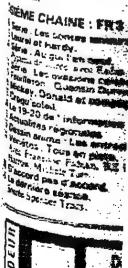
déconfiture (chantiers navals, métallurgie, ingénierie, publics) a raison des énormes actifs immobiliers que celles-ci. détiennent à Tokyo et dans sa région où le mêtre carré de terrain vaut son d'or. - golden boys ... façon nippone, la pour eux de d'ignorer la prudence. Ils ont, enx aussi, donné une forte impulsion marché, entraînant dans nombre d'investisseurs moins auda-

la la force de monter, le devensit chaque jour plus vulnérable. La scuil de l'automne, 🖿 Bourse de Tokyo 🚛 la scule in avoir pas cocore fait sa Le réveil fut brutal. Le marché eut droit, le 12 septembre, à son vendredi noir avec un premier record de baisse en une séance (-461 points au Nikkel) puis, dens la foulée, le 16 septembre, à un mardi terrible (-637,3 points). La place mit plus d'un mois à s'an remettre, les incertitudes liées à l'évolution du loyer de l'argent dans le monde ajoutant encore à la confuaion générale.

Le plan de relance mis en œuvre par le gouvernement, la décision prise par la Banque de Tokyo d'abaisser son taux d'escompte à son d'abaisser son taux d'escompte à son plus bas niveau depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, enfin l'accord américano-nippon sur le maintien de la parité monôraire yenduller out provint du baures que le dollar out remis du baume sur le cœur meurtri des boursiers nippons. Le marché se mit en devoir de remonter la pense. La vive reprise de Wall Street exerca un effet sti-

En fin d'amée, le Kabuto-cho avait rejoint ses plus hauts niveaux de l'année. Mais beaucoup se possient déjà la question de savoir quelle coloration l'année boursière 1987 allait prendre. Le Japon a des atouts. La baisse des matières pre-mières en a constitué un jusqu'à la reprise des prix du pétrole en décembre. Malgré l'enchérissement du yen, ses entreprises ont réussi à conserver à peu près intactes leurs parts de marché à l'extérieur grâce à une judicieuse politique d'implanta-tion. Mais la croissance se ralentit. Le yen n'est pas à l'abri de nonveaux méfaits du dollar. Er mil ne sait où conduirs la réduction de production décidée par l'OPEP. Tout dépendra donc de la faculté du pays à s'adapter à la situation nouvelle.

L'événement en 1986 a été l'entrée au Kabuto-cho de firmes étrangères, à suvoir trois américaines (Merrill Lynch, Goldman Sachs, Morgan Stanley) et trois bri-tanniques (Jardine Fleming, Vickers da Costa et SG Warburg).





souffle coun

Section Section 1

and the same of th

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

A Silver of Contract of Contra

1 2 - 12 1 2 mm 1.7 th. 2

10 Jan

STATE OF STREET

# des shinjinni

Marie Carlos

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer 

Chef-d'œuvre on classique.

#### Lundi 29 décembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1 TROISIÈME CHAINE: FR3

20.36 Cinéme: le Serment de Robin des Bols III
Film français de Terence Fischer (1960), avec
Richard Greene, Sarah Branch, Peter Cushing.
Un hors-le-loi de la forêt de Sherwood se dretsu
coutre le sherif de Nottingham. Une curiosité.
21.55 Documentaire: Paroles d'enfants.
De Benard Martino. 2 partie: Paroles pour sauvre.
Richas ou pauvres, handicapés ou bien portants, les
emfants n'echappent pas à la pesantieur. Ils mous ressemblest.
22.55 Journal.
23.10 Destinations fettures.
Emission de Roger Gicquel.
Avec Pierre Flachaire, spécialiste de sommell et du
rêve.

23.25 Variétés : Vive le rire :

DEUXIÈME CHAINE: A2



20.35 Téléfien: La belle Otéro.

Réal. José Maria Sanchez. D'après le reman de Massimo Grillandi, Avec Angela Molina, Harvey Keitel.

Dernier épisode. La belle Otéro part pour les EtatsUnis Jouer dans le spectacle d'Ernest Jurgens. C'est
le triomphe... et le grand amour entre six, mais...

22.15 Portrait : Michel Gal CASE PLACE & L'AUTRE 23.15 Journel

20:30 Cinéma : Paroles et musique # Film français d'Elie Chouraqui (1984), avec Cathe-rine Deneuve, Christophe Lambert, Richard Anco-nica.

mon.

Deux garçons turéparables, paroller et chanteur, sont lancés par une organisatrice de concerts. L'un s'éprend d'elle. Amour et show-bix.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Feailleton : Dynastie 2. 22.20 Série : L'inspectenc Derrick. Série : Lou Grant. 0.20 Feailleton : Dynas-tie 2, 2.10 Série : L'inspecteur Derrick.

20.30 Sória : Les esveldassers, 21.20 Sária : Les espermieds. 22.05 6 Tonia.

#### FRANCE-CULTURE

28.36 Seèmes Ettéraires. Zabulon, de Rané de Obaldia. 21.36 Missique : L'atitudes, Liturgies des chrétiens ortho-dozes éthiopiens. 22.36 La sedt ser un plateau. Invités : Octavio Paz et Claude Estabun.

### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Remeignaments sur Apollou : concert (douné le 28 novembre salle Pleyel): Le songe d'une mait d'été, ouverture op. 21, de Mendelssohn; Symphonie nº 29, en la majour, K 201, de Mozart; Concerto pour piano et orchestre nº 1, en te minour, op. 15, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. Jun'ichi Hisohami; sol. Wladimir Ashkenazy, piano; à 22.30, Berlioz ignoré, méprisé par les Français...

24.00 Les soirées de France-Musique. Stokewald à Hellywood: : cauvres de Bach, Berlioz, Lizzt, Tchalkovski, Dulas, Stravinski, Besthoven, Mouseorgaki, Schabert.

### Mardi 30 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13.80 Fauilleton: La potite maison dans le prairie.
14.40 Casque-vacances.
2016: La bande à Besile, Gérard Lenormen; desains animée: Senson et Selly, Dars-dans motus, Pull'indiagon...
17.06 Fauilleton: L'appel de l'or.
D'après Jack London.
Premier épisode: La filture da Klondike.
La ruée vers l'or dans le Son-Francisco de 1898.
18.25 Mini-journal, pour les jeunes.
18.40 La vie des Bones.
19.10 Fauilleton: Santa Berbara.
19.40 Cocoricochoy.
20.00 Journal.

20.00 Journal. 20.25 Loto sportif.

20.25 Loto aportif.

20.35 Série : Arrêne Lupin.

21.30 Théâtre : Boulevard du mélodrame.
Pièce de Jean Pineiro et Alfredo Arias. Réal. Plane
Cavassias. Avec lian Rochefort, Jean Benguigui...
Retrouvaillez, trakisons, coups de théâtre à
l'Amberge des Adrets.

23.25 Journal.

23.40 Destinations futures.
Avec François Bedarida, histories.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

13.60 Magazine : Aujourd'hui la vie.
15.00 Série : Simon et Simon.
15.66 C'est encore mieux l'après-midi.
Emission présentés per Christophe Dechavanne.
Avec Desireless.
17.36 Récré A 2.
Mimi Cracra | Lire lire lire ; Quick et Finples.
18.05 Série : Me sorcière bien eimée.
18.30 Emission : Cest is vie.
18.40 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.00 Fauilleton : Des tootles et des étolies.

19.00 Feuilleton : Des toques et des étolies. 20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.35 Chréma: Alamo B B
Film américain de John Wayne (1960). Avec John
Wayne, Richard Widmark.

1836) contre les Mexicains. Passionnant.

22.20 les gazine: Cinéma, cinémas.
D'Anne Andren, Michel Boujut et Claude Ventura.
Au sommaite: Nathannel West; Les nouveaux acteurs; Premiers mètres; les premières pelliciles tournées par Jean Rouch, Nagisa Oshima et Frod Wistenan.

## 0.10 Série : Johany Stacceto. 0.40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 14.00. Série : Les contres sevoureure d'Auvergne.
14.15. Leurei et Hardy.
14.30. Série : Au gui l'an neuf.
Pyima de soirée, avec Rufus.
15.00. Série : Les évasions célèbres.
15.00. Feuilleton : Quentin Durward.
17.00. Afforker. Devald et compagnie.

17.00 Mickey, Donald et compagnia. 17.55 Croqu'soleil. 19.00 Le 19-20 de l'information (et à 19.35). 19.15 Actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Les entrechets. 19.55 Dessin snime: Les entrectats.

20.00 Variétés: Tous en piste.

Avec Françoise Fabian, Bill Baxter, Donothée, Den Harrow, Michèle Torz.

20.30 D'accord pes d'accord.

20.35 La dernière séance.

Soirée Speacer Tracy.

Cinéma, 1 film: Capitaine sans loi II II Film américain de Clarence Brown. 1620: Un marin dur et sons scrupules est chargé d'enganner sur un voilier une certaine d'émigrants anglais allant au Nouveau monde. Belle oruve

22.40 Journal.

23.06 Cinéma, 2- Rim: Le père de le mariée : : :

Film américain de Vincente Minnelli.

Un avocat prépare les noces de sa fille et doit faire face à une avalanche de complications. Liz Teylor en ingénue et Tracy remarquable.

Q.36 Cinéma, 3- Rim: Allons done, papa : :

Film américain de Vincente Minnelli.

Les jeunes mariés du film précédent vont avoir un hou.

### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.90 Cinéma; le Veyage à Paimpel w film français de John Berry (1985), avec Myriam Boyer, Michel Boujenah, Jean-François Garreaud, Dora Doll, Michèle Brousse, André Rouyer, 15,30 Claéma; Tu fais pas le peids, shérif w film américain de Hal Needham (1980), avec Burt Reynolds, Jackie Gleason, Jerry Reed, Don Defuise, Sally Field. 17.05 Cabon cadhi. 17.36 Série : Les monstres. 18.00 Finsh d'informations. 18.05 Variétés : Sandwich. 18.15 Jew : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Finsh d'informations. 20.05 Shruguizz. 20.30 Les tripiés: 28.35 Cinéma : Salut Pausi, adien le trénor ! II film antéricain de Sergio Corbucci (1981), avec B. Spencer. T. Hill, John Fujoka, Luise Bennett, Sal Borgese. 22.15 Finsh d'informations. 22.25 Cinéma : Frankesstein Justor www. film américain de Mel Brooks (1974) avec Gene Wilder, Peter Boyle, Marty Feldman, Madeline Kane, Cloris Leachman, Tori Garr (v.o.). 8.10 Cinéma : la Malfélietion finsle II film américain de Graham Baker (1981), avec Sam Neil, Rossano Brazzi, Don Gordon, Lisa Harrow, Barnaby Holm. 1.55 Les superstare du estets.

### LA «6»

14.10 Série : Tomerre mécanique. 15.10 Série : Jaimie. 16.10 Série : Chips. 17.10 Série : Shérif fais-moi peur. 18.10 Série : K 2000. 19.05 Série : Happy days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Chéma : les Charlots centre Dracala w film français de Jean-Pierre Desagnat. 22.15 Série : Mike Hammer. 22.15 Série : Superconduc (codiff).

14.00 & Tonic. 17.00 Système & 18.50 NRJ 6, 19.40 Série:
Max in Menace. 20.10 Fentileton: Le temps des copaines
20.30 Cinéma: l'Homme sux mille visages m film américain
de Joseph Penney (1957), avec J. Cagney, D. Malone. 22.35
6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

28.30 Le journal du corps. Emission spéciale : La mode.
Reportages : Les handicapés une mode à créer ; Mode enfantine et idée de l'enfance ; Les gros formats ; La star à découvert ; Les femmes enceintes.

21.36 Musique : Diagonales. Le long du fleuve Diagonales (100-émission).

22.30 Nuits magnétiques. La muit et le moment ; Le vin.
9.10 Du jour su lendeusala.

### FRANCE-MUSIQUE

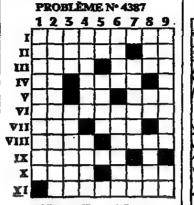
20.30 Cancert (domné le 23 septembre à Berlin) Symphonie no 4, en ré minear, op. 120, de Schumann: Les tableaux d'une exposition (orchestration de Maurice Ravel), de Moussorgaki, par l'Orchestre philarmonique de Munich, dir. Sergia Celibidache.

23.60 Les solrées de France-Munique.

### DU LUNDI 29 AU VENDREDI 2 19 h15 ZENITH EN CHINE Whehel Denisot your fara vivie ses emotions, ses étannements et ses passions en China avec: CANAL-France Gall, Michel Barger et J.-J. Goldman La télé pas comme les autres.

# Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

I. Matières à contrariété pour une femme empoisonnante. II. N'étant pas dans le bain, ne ris-que pas de se moniller. Divinité. — III. Instrument de taille. ferme pour Margaret Thatcher. IV. En haut. Compositeur né à Lille.
- V. Matière vénale. Occupent place identique chez le librare et dans la bibliothèque. La devise des hommes d'avenir. – VI. Des hommes d'avenir. — VI. Des qui brillèrent longtemps désert. — VII. — VIII désert. — VIII. Ses — Nourritures — Petit porteur d'une charge importante. — VIII. Ses — Nourritures — repais- — I'épuisement. — IX. Un fin renard. — X. — Vêtement de laine ou — de soie. — XI. Travailleur intellectuel.

1. Ouvrage nécessitant l'appui de plusieurs cenvres. — 2. Pour lui, l'essentiel n'est pas de gagner, mais de ne pas participer. — 3. Pour une toilette en déshabillé. L'autocritique n'est pas son fort. — 4. A sa porte à Paris et ses portes à nos frontières. Paris et ses portes a nos fronteres.

Agent de maîtrise à l'atelior. —

5. Lettres de crédit. La baie ou le pépin. — 6. Pour être bien vu, il faut taper dedams. Ce que santirent bien des gens qui n'étaient pas en odeur de sainteté. — 7. Pour faire des cannes ou des sièges cannés. Courant des Flandres. — 8. Moi, pour un prochanglagie Vaste espace part. psychanalyste. Vaste espace vert. – 9. Son train inspira La Fontaine. Amonce une addition.

#### Solution du problème nº 4386 Horizontalement

I. Taille-crayon, Té. - II. Orpail-leurs. Lot. - III. Riel. Io. Gâté. -IV. Racontars. Savon. - V. E.N.A. Equipage. - VI. Fi! Rs. Utérus. Io. VII. Asperge. Rat. Uni. VII. Cm. Tee. Lèges. Ur. IX. Ténicide. Muets. - X. Oc. Ni.
Parloir. - XI. Ulve. Dépôt. Lita. -XII. Rein. Rustine. Hu. -XIII. Uccle. Site. - XIV. Années. Na i William - XV. Inc. Décese.

### Verticalement

1. Torréfacteur. As. - 2. Arianisme Lema. - 3. Ipéca. Novices. - 4. Lalo. Réticence. - 5. Li. Arec. L.S.D. - 6. Elite. Geindre. -7. Cloaque. Dieu. Né. – 8. Ré. Rut. Le. Psoas. – 9. Aussière. Pot. – 10. Yr. Pragmatiste. – 11. Os. Sau-teur. Nis. – 12. Gags. Sellette. – 13. Lave. Tol. Eon. – 14. Toto. Invaité. Ut. - 15. Etendoir. Rangée.

### **GUY BROUTY.**

Sont publiés au Journal officiel du samedi 27 décembre 1986 : DES ARRETÉS

JOURNAL OFFICIEL

Du la tileant modi-tiant la du 21 novembre 1986 fixant les modalités de la privatisation de la Compagnie de Saint-

Du 17 1986 fixant le nombre maximum d'emplois de maî-De Di Entlimited de Semilion classe qui peuvent être mis au recru-tement pour l'application de l'arti-cle 61 du décret nº 84-431 du li juin

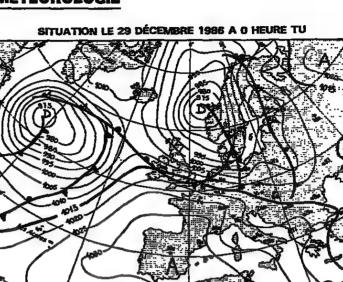
■ Du 24 Manutry ISM fixant les tarifs des cotisations d'accidents du travail des activités profession-nelles relevant du régime général de la Sécurité sociale.

Solidarité : enfants du tiers-

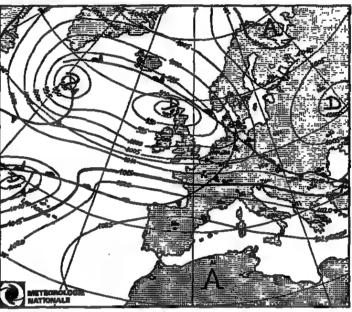
monde. — Créée en 1956, l'Asso-ciation des Villages d'enfants SOS de France accueille des enfants orphelins ou abandonnés du tiers-monde. lls sont élevés dans leur pays d'origine et leur environnement culturel par une « mère adoptive » et pris en charge jusqu'à leur entrée dans la vie professionnelle. L'association a en projet la création du premier village SOS du Maii à Barnako. Les dons les plus modestes sont les bienvenus (avec 100 F, on alimente en lait et en céréeles un enfant pendent deux semaines, 500 Fassurent un mois de alaire d'une mère SOS, 150 F assurent in interest i

Association française pour le léveloppement des Villages d'enfants SOS monde, 6, Monthiers Paris. Tél.: 45-26-71-79. CCP 15432 IS N Paris.

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 31 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



### Evolution probable du temps en France autre le lundi 29 décembre à 0 heure et le mardj 30 décembre à 24 heures.

De l'air doux et bamide circule sur la France dans un flux d'ouest rapide. Une Prance data un flux d'ouest rapide. Une perturbation atlantique va recouvrir mardi les régions de la moitié nord ; l'activité pluvieuse seus surtout sensible mardi après-midi sur le nord-ouest, au voisinage du front froid.

Mardi suntia, les mages reconvriront les régions au nord de la Loire; quelques faibles pluies accompagneront les mages, en particulier du Nord au Jura (neige su-dessus de 800 mètres environ).

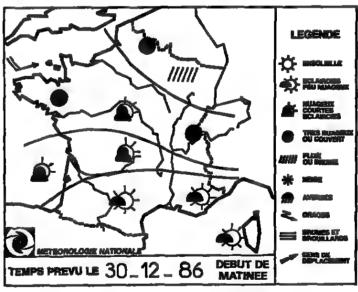
ron). Pius au sud, le tamps sera clair ou pou mageux ; quelques gelées sont proba-bles au aiveau — sol sur les — du

A fit im-journee, une nois de prine atteindra la Bretagne, la Normandie et le Nord ; elle déplacera vers l'est pour se gimer en soirés des Charentes à la Champagne et Ardennes ; les mages s'étendront alors il les régions, que le Sud-Est.

A l'arrière de ces piètes, un temps instable t venteux va prédominer, in-averses seront plus fréquentes près de la le vent d'ouest soufflera très fort.

Le vent souffiers encore fort sur la

Les températures, élevées pour la sai-me, atteindront l'après-midi # il degrés sur la moitié nord, 11 à 15 degrés plus au sud | la hausse sera surtout sensible sur les régions de l'Est.



TEMPÉRA Vale				maxima s relevés						nps obs		5
le 28-12 🗉	h	τυ	et k	29-12-	1986	à é	h 1	ש				
FRAN	CE			TOURS		,	9	C	LOS ANGES			Ø
ALACCIO	14	5	N	TOULOUSE.			- 4		LUCEMBO		3	P
BARRIIZ	12	5	Ä	POINTS A.P.	1-94 09	30	20	D	MADED	10	-4	D
BORDEAUX	iī	-	N				-		MARRAKE	21 21	2	D
OURGES	7	ž	ö	E 1	RAN	Ψ.	n		MEXICO		7	D
BERST	11	10	ŏ	ALGER		15	2	D	MILAN		3	N
CAEN	11	10	č	AUSTERDAY	( )	9	8	P			-11	C
CHEROURG	10	10	P	ATHENES		6	3	D		-15	_10	•
CLERACINT-FERT.	9	7	Þ	BANGKOK .		34	24	Ď	NAIRORI		14	p
DESCRIPTION	4	3	P	BARCELONE		14	3	D	NEW-YORK		-7	å
GRENDRIE SHILE	5	ī	P	MELGRADE	heshio	5	0	C	OSTO		-5	ï
LELE	10	ē	Ñ	BERLIN	Debau <b>c</b>	3	2	P	PALMA DE		_,	D
LINOGES	6	-	P	BUXELES	******	9	9	C	PEKIN			č
LYON	3	2	P	LE CAPE		16	33	D	RED-DE-LAN			P
MARSHILBWAR	10	6	D	COPENHAGI		1	0	P			22	
NANCY	5	5	P	DAKAR		29	19	D	PONE	13	3	Đ
NANTES	11	9	P	DELEE		21	6	D	SINGAPOU		25	0
PCE	13	4	C	DERBA		15	•	N	STOCKHOL		-5	-
ARIS-MONTS	10	9	N	ŒŒ¥E		4	1	P	SYDNEY		21	0
PAU	11	1	D	HONGKONG			15	N	70KY0		3	D
PERPIGNAN	13		D	ISTANBUL .		2	0	C	TUNES	14	7	P
FE-OVES		9	C	JÉRUSAL EM		11	4	N	VARSOVIE	0	-6	N
ST-ÉTENNE	6	4	P	LISBONNE .		12	5		TERSE		-4	D
STEVENCE	6	5	C	LONDRES	*****	11	7	С	VENOE	4	3	P
A B	: ]	-	•	D	N			)	P	T	*	
	!	ď		ciel	cie	1					Ι.	
averse bran	<b>∞</b> }	COL		dégagé	DULE	XX	02.9	<b>9</b> E	phrie	tempête	DC	gc

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale 2 houres en été ; houre légale moins I houre en hiver.



REPRODUCTION INTERDITE

POUR GROUPE FINANCIES

RECHERCHONS 1 COLLABORATEUR

Expér. formation souhaitable adres. CV + photo (renvoyés) 1 prétent. à : GROUPE OPERA 8. rue Jean-Goujon, 75008 Paris.

terche un (une)

RESPONSABLE

INFORMATION

COMMUNICATION

Direction des publications l'association. Expérience joi nalistique, formation supérieu et anglels exigés. Espagn souhaité. Connaissance

### OFFRES D'EMPLOIS -

CONSTRUCTEUR EN ÉQUIPEMENT X TÉLÉGESTION DE RÉSEAUX

### 1 TECHNICIEN CONFIRME

SEVME INFORMATICUS 792, av. de la Flaurida, Z.I. LES PALUOS, 13685 AUBAGNE CEDEX.

### INFORMATIS

TECHNIQUES DE PORTE PROJETS TRÈS VALCRISANTS INGÉNIEURS BULL

### SYSTÈMES BULL DPS 6 - DPS 7 - DPS 8 portants projets dével pement et de qualification CHEFS DE PROJET

BILL DPS 7 - Des Ayenz de la si boutaille il. Capa-les d'immitters et d'imagina-ion aboutasant à des solutions (ables. Pour encadrer une écuce d'impirieurs. INGÉNIEURS SYSTÈME Pour développement de MONITEURS TEMPS RÉEL Expérience UNEX-C-88000 INGÉNIEURS RÉSEAUX TRANSPAC - X25 - DSA - SNA PROJETS TELEMATIQUES

NGÉNIEURS PROCESS Projets de simulations MELITAIRES BEL 32, CONCEPT (GOULD) CHEF DE SERVICE

Ingénieur Grandes Ecole équipes Systi niteur et de qualification Sataire 390.000 F/an. 26, rue Daubenton, 5". 43-37-89-22.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ dans Région Provence-Cote d'Azur

RECHERCHE

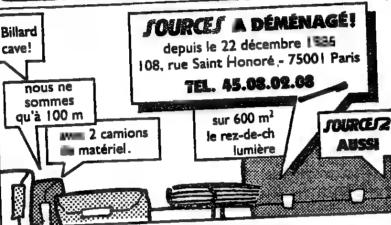
### CHEF DE SERVICE COMPTABLE

FORMATION SUPÉRIEURE D.E.C.S. OU EXPERTISE. ACE MINIMUM 35 ANS ENVIRON.

Expérience d'un moins 5 ans d'encadrement d'une équipe comptable. Il arienera un service de dozze personnes et surs le responsabilité comptabilités générale, analytique et budgétaire.

Adresser curr. vione manuscrit = professionnelles et morales. Ecrire sous le n° 8243 - LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7°.

inarté. Connaissance et érience en matère de déve-pement indispensables. Env. lettre manuscrite, CV à Frères des Hommes Benjamin, 20, nue du Refuga 78000 VERSAILLES. depuis le 22 décembre 1535 TEL. 45.08.02.08



ventes

3º arrdt

Marais 3

27 m² + 6 m². 277,000 f². BEL MIMEUBLE ANCIENL MIMO MARCADET : -42-82-01-82.

13º arrdt

GOBELINS

P., beine, REFAIT NEUF 440,000 F. 42-80-26-23.

GARLINS P. Tt oft, bon 4t.

18º arrdt

SPÉCIAL 18

TUDIOS tt confort, 18 m 15.000 F, 27 m² 140.000 l p. tt conft 370.000 F. 5 p. 1 conft 120 m² 1.100.000 F. Estato MARCADET : 42-52-01-52.

18 m² - 79.000 F

e du Docteur-Arnold-Nette TRÈS BEL IMMEUBLE de teille 1900, 1 p., cuit

20° arrdt

Mr CLAMBETTA

Art. pavilfon, 65 m²,

de w-c. + jardinat.

Augure traveus. Calma.

Px: 770.000 Fm.

Tél. (soir): 43-68-84-35.

Province .

ends Trouville, plein centre rès mer, lucueux studio neuf, couchages. Aucune charge pl. Tél. ; (18) 31-98-19-23 cu (16) 43-23-14-32.

appartements

achats.

Recherche 1 à 3 poss PARIS, préfère RIVE GALICHE, evec ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire.
48-73-20-67 même le soir.

Jocations non-meublees demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine. 75008 PARIS, recherch

en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLEN-TÈLE ÉTRANGERE, corps diplomatique et cadres de stés multimationales

TÉL.: 45-62-78-99.

meublees

demandes







### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une solutions in instructions

 CADRES administratifs, commercialix JOURNALISTES ( parlée) INGÉNIEUR ÉLECTRONIQUE PROFES-

STONNELLE - Anglais, allem CHERCHE cchnic

JURISTE. – 31 ans. Anglais courant. DEA Droit des affaires Nanterre Paris R + Master of Laws Philadelphia. 2 ans exp. dans un cabinet avec pratique du droit des sociétés. Montage d'opérations de restrement de dossiers liés an

de restructuration et traitement de de contrôle des changes. STINTEGRERAIT su servae juridique d'une société d'une banque, d'une compagnie d'assurances ou dans un cabinet de conseils. Paris/R.P.

EXPORT MANAGER. - HEC trilingue anglais, allemand. Commissances italien. 50 ans. RECHERCHE poste à responsabilités dans le secteur produits grande consommation (cuir, textile, bijoux, art de la table, articles sport). Solide pratique de négociation internationale à haut niveau. Très bonnes connaissances des marchés : Europe, USA, Japon. Entière disponibilité pour déplacements. (BCO/JV 949).

FONCTION COMMERCIALE ET RELA-TIONS PUBLIQUES. — 30 ans. Bilingue anglais. § ans exp. dont 4 ans aux USA. Habituée relations humaines tous niveaux.

RECHERCHE poste pour lancer prometivoir ou commercialiser un produit, une marque, une permalité. France et pays anglo-saxons.
(BCO/JV 950.)

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blancha, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, posts 27.

J.H. de 29 ares. Diplômé Cambridge General, Cartificate of Education. Bilingue français-anglais. 6 are sep, au Club Méditerranée. Ecrire M. G. 7homas. 28. rue Lautiez. 75017 Paris. 76L: 42-29-31-48.

capitaux propositions commerciales. PLACEMENTS CAPITAUX 23 % our 23 mois. 61-22-45-22, M. Carlo.

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction best appte de standing. 4 pièces et plus. 45-26-18-95.

## L'IMMOBILIER propriétés

## appartements

A vd. 26 km de Clermont-Ferrend Sud-Est (53), dans ville de B.000 habitants, belle demeurs XVIIII, tout confort dans pero erboré de 2.200 m², clos de mura, svec rea-de-chausées : outeins, selle de séjour, salors, selle d'esu, w.-o.: 2 étages avec bibliothè-que, 3 chembres, 2 pièces, 2 seles de beins, 2 w.-o., lin-gerie, chembre de service avec oabiret de collette, greaters et grandes dépendances. Libre immédiatement.

Pour tous 63160 BILLOM. Tel.: 73-58-41-10.

#### immobilier information

Pour vendre ou schater malech, appartement, château, propriété, terrain, commerce sur 
toute le France.
LAGRANGE
8, rus La Châteller, 78017 PARIS.
761.: 15 (1) 40-54-08-08.

### AGENCE MUTUELLE IMMOBILIÈRE

ENTREPRISE BO 3 TYPE I

Des honosires moins chars (20 % en moyenne).
Une gararise de peisement de loyers INTEGRALE et UNIQUE.
Toutes transactions improblières: achets, ventes, locations, gestions locatives, etc.

L'A.M.I. OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aurnale, 75009. Téléphone : 40-16-09-09 42-80-68-22.

Peur consulter une affaire immobilière dans le sud. Tél. : (16) 61-59-11-11. CRÉDIT RAPIDE. bureaux

### **Locations**

Domicilistion depuis 90 F/ms. Rue Saint-Honoré (Concorde). Rue Cronstatt, Paris-15-21 biz, rue de Tous, Paris-12-Constitution SARL, 2,000 F H.T. NTER-DOM TÉL 43-40-68-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL

#### DOMICILIATIONS SARL - RC - RM estitutions de Sociétés Démerches et tous ser Permanences réléphoni 43-55-17-50

SIÈGE SOCIAL seux. secrétariet, tél CONSTITUTION STES ASPAG 42-93-60-50 +

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15 à 100 m'. STANDING **QUVERT 24 H/24** 

Location courte ou longui durée. Tous services : tél., télé-copie, télez, restaur., parkings, secrétar., tél., personnelisé. ACTE - 43-80-90-10.

DOMICILIATIONS Forum des Halles, bureaux, constitution de sociétés, téles, secrétariet. T.: 40-26-15-12.

# Communication

Deux décisions du Conseil d'Etat

## TV 6 est reconnue « légale »

nier pour la «5», le Conseil d'Etat vient de déclarer légal le contrat de concession de TV 6, mais il a annulé une disposition de son cahier charges concernant le cinéma. La Hit-TV (concurrente malheureuse au sixième réseau de télévision) avait discrètement déposé, le 26 février dernier, un recours demandant l'annulation du contrat de concession et du cahier des charges accordés un mois plus tôt à TV 6 par M. Georges Fillioud, alors secrétaire d'Etat aux techniques de

Le Conseil d'Etat, and a lecture » du 17 décembre, s'est contenté d'annuler le paragraphe 🖫 l'article 4-1 du cahier des charges. Ce paragraphe autorisait la chaîne à demander auprès in Cen-tre national du cinéma des dérogations aux délais imposés (trente-six ou vingt-quatre mois) entre la sortie d'un film en salles et retransmis-sion sur petit écran. Une disposition que TV 6 n'avait jamais utilisée dont l'annulation prive chaîne de films.

Paradoxalement, les responsables de TV 6 ne peuvent que se réjoult d'un tel jugement. D'abord, parce que la disposition annulée n'est pas scandaleuse en soi : elle figure depuis longtemps dans le cahier des charges des chaînes publiques. (Devront-elles y renoncer?) Ensuite, parce que le Conseil d'Etat, statuant a contentioux, valide

Comme il l'avait fait en avril der- l'ensemble des autres in tou-Les dirigeants de la chaîne musicale voient ainsi leur stratégie couronnée d'un certain succès. N'avaient-ils pas, dès le 31 janvier, signé un accord avec les profession-septième art? Enfin, peut-être surtout, parce que, au-delà des considérations techniques, les conseillers d'Etat ont réfuté toutes les objections soulevées lors de l'attribution de la chaîne. Non, il n'y a pas eu excès de pouvoir ; oui, la Haute Autorité a été consultée dans les règles; non, le gouvernement, qui s'était engagé auprès des trois principaux candidats à procéder « par voie de concours », n'a pas méconnu les « principes du

Water un argumentaire bienvenu pour une chaîne que le gouverns-ment entend faire disparaitre le février prochain. Ayant elle-même fait appel de cette décision le Conseil d'Etat, TV peut espérer que prendra en compte, le moment venu, ses anslyses précédentes.

Enfin, tout ce qui la chaîne conforte également sa position dans sa tenta-tive de rapprochement avec Métropole TV, le projet concurrent de télévision parisienne, qui guigne sa fréquence avec l'appui de M. Jac-ques Chirac. Dans cess partie de poker, tout atout est bon à prendre. PIERRE-ANGEL GAY.

— M= André Marcel Dreyfus, M. et M= Bruno Musi et leur fils. Julica, M. et M= Pierre Hans, M. et M= Robert Hans, M. et M= Gérard Hans,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André Marcel DREYFUS.

evalier de la Légion d'hoane creix de guerre 1939-1945,

survenu à Neuilly-sur-Seine, le

L'inhamation aura lien le mardi.

décembre, à 9 hours, en cimetière

le Passe, 2, rue le CommandantSchloesing, il Paris-16, et l'on se rén-

Cet avis tient lieu de faire-part.

49, rue des Belles-Feuilles, 75116 Paris.

- Georges Richard Frank

et son fils, Genevière et Maurice Howard

Ainsi que les familles parentes, alliées

ont la granda douleur de faire part di décès de

M= Odle FRANK,

enlevée à leur tendre affection, le 18 décembre 1986. Selon le désir de la défunte, un don pent être adressé aux Associations de recherche contre le cancer, 3, rus Gustave-Mounter, 1202 Gernage.

Gustave-Moynier, 1202 Genève.

Nous apprenous la mort de

M. Yes STOURDZE

survenne à l'âge de treate-neuf ans, le 28 décembre 1986.

Les obsèques auront lieu le mercre

154, rue de Lourmel,

75015 Paris.

et leurs filles, Roger et Vassilia Frank

85, rue des Bruyères, 92310 Sèvres.

Odile Frank

et leurs enfants. Colette Berry,

24 décembre 1986.

### La publicité pour la bière reste réservée aux chaînes privées

. Johnst

, 9 : respective

Now Market

- Create

Same Maria

All a State of

Land All

-

-

A Vanda

LA PERM

LES MET

at merce.

parent with

a later from the

1 年 香味

and the

A A Aust Ave A

11. 1. STATE MARKET

- 10 Table 100

HALL THE P.

---

· ALTOPACIO

The second second

- 12 Tel 200

ATTENDANCE. THE PERSON NAMED IN

··· . · .a hattat

SASKET

Pan

Pour faciliter le démarrage des chaînes privées, le gouvernement avait autorisé, le 1ª mars dernier, la publicité des alcools de moins de degrés (comme le cidre et la bière) sur Canal Pius, la «5» 🗮 TV6 uniquement. Une décision contestée par les publicitaires qui y voyaient une double discrimination : cuvers l'audiovisuel public, d'abord; envers les boissons plus fortes, ensuite, qui pouvaient redouter une concurrence déloyale.

Aussi dix organisations professionnelles ont emboité le pas au Syndicat de l'armagnac et des vins du Gers, et déposé un recours devant le Conseil d'Etat le 1" avril dernier pour obtenir l'annulation de cette décision. Ce dernier vient de leur donner doublement tort. Le Conseil considère en effet que la distinction faite entre les boissons de plus ou moins de 9 degrés tient « compte de l'importance du danger que consti-tue, pour la santé publique, la consommation de boissons alcooltées, selon leur concentration d'alcool ».

Calcool ».

De même, il estime que le service public bénéficiant de la redevance peut être soumis à des contraintes plus grandes que ses concurrents privés. Dans les deux cas, il n'y = donc pas = atteinte illégale au pris-cipe d'égalité ».

# Le Carnet du Monde

Décès

- Courcelles. Mr Georges Babeau,

M. ot M. Bertrand Muses leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Sylvain Allegre, M. et M= André Babeau

et leurs enfants, Le colonel (ER) et M= Etiem

Jacques, leurs enfants et petites filles, M. et M. Jean Ravet, leurs enfants et petite-fille, M. et M. Patrick Babess

ont le douleur de faire part du rappel à

M. Georges BABEAU, chevalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite, président honoraire

de la chambre de con et d'industrie de l'Aube, conseiller honoraire de la Banque de France,

ancien conseiller du commerce extérieur de la France, président d'houneur des établissements André Gillier,

surveun dans sa quaire-vingt-sixième année, le 26 décembre 1986.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le handi 29 décembre, à 10 heures, en l'église de Saint-André-les-Vergers (Anbe).

Le présent avis tient lieu de fairepert.

« La soir venu, Jésus dit : « Passons sur l'autre riva. » (Saint Jean.)

10120 Saint-André-les-Vergers.

 M. et M∞ Didier Bory,
 M∞ Joséphine Bory,
ses enfants,
 Alexandre, Axel et Florence, ses petits-enfants, Le docteur René Bory,

ont le doulour de faire part du décès de Man veuve Georges BORY, née Paule Salmon.

Le ser esc religieux 2 janvier 1987, à 10 h 30, à Saint-Philippe du Roule, a Paris-8\*.

3 bis, avenue Hoche,

75008 Paris.

 M. et M= James Blessing,
 M. et M= Gilles Monsarrat,
 M. Jean Braffort, M= Germain Le Hellaye t ses enfams.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Lucien BREFFORT, consul de France en retraite. chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiq médzille des Forces françaises libres,

leur père, beau-père, frère et oncie, survenu le 12 décembre 1986, en son

domicile, à Dijon. Il a été inhumé dans le caveau de famille à La Celle-sur-Nièvre, dans la phys stricte

13, rec Raoul-de-Juigné,

31 décembre, à 15 h 45, au cimetière de

Montparmente.

[Ves Soundré dest directeur général de Centre d'études des systèmes et technologies suencie (CESTA). Secologie. Il set ministration et programatiene su service des heuses technologies. Annex d'Organisation et sette organisation, les fincines de fette, il aveilt del setrécien général du groupe de travell et technologie-ordisance-emploi », créé par M. Fisopois Mittermed en 1962 (soument de

Me et M. Adden Sebeg
tions onfants, Nicole et Emmans
Me et M. Fierre Sebeg
Lious onfants, Marc et Nathaile,
Les familles Sebag, Boccara,

Parents et alliée. out la douleur de faire part du décès de

M-Hilda SEBAG, née Boccara,

survenn le 24 décembre 1986, dans sa quatre-vingt-soptième amée.

On se réunire . l'entrée principale .... cimetière parisien de Bagness, le mardi 30 décembre, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. Anniversaires

tu es parmi nous, plus que jameis.

TOLOGO WE TO DESCRIPT THE 92934 0

4 149 310,00 110 270,00 36 1 105 160,00 P 78 789 16,00 F 980 309 m 16,00 F X ≥ = 32,00 F

LA CAGROTTE DU ROUVEL

JEU GAGNANT

Equipe 1 Equipe 2						Equipe 1	Equipe 2			
MAJOROUE	SANTANDER	X	N	2	9	ARSENAL	SOUTHWATTON X N 2			
2 CADOX	F.C. BARCELONE	1	N	X	10	CHELSEA	ASTON VILLA X N 2			
3 SABADELL	OSASUNA	X	N	2	11	COVENTRY	TOTTENHAM X N 2			
4. SEVILLE	REAL SUCKEDAD	1	M	2	12	WANCHESTER				
5 BLBAD	BETTS	1	M	2	13	SHIFFHELD WEDNESDAY	LINEPPOOL 1 N X			
6 VALLADGLID	SARAGOSSE	1	X	2	14	WATFORD	NEWCASTLE X N 2			
MADRID	GUON	1	M	2	15	EVERTON	LECESTER X N 2			
8 ESPANOL	LAS PALMA	SX	N	2	16	POREST	LUTON 1 M 2			
	The 12 Novembers do la Chaine "									

Tirage des " 7 Numéros de la Chance ' du Dimanche 28 Déc. 1986 : 3 0 0 11 12 13 14



be pengent antries, he made

E server a Yaya 4500 Section of 4 And the state of the Approved Tours fair ny ! - . . Ju The fire to retain! Control of the Section of the Sectio he reserved Mr. Van Tenegrae

Service Services The second party

Personal Son ocup pation police as a SAMPLE AS AS AS ASSESSMENT the plant of the plant of to the same of the same of Service South Street, 4

The sales

A Company of the Comp

The second secon

it du Monde

The second secon

55.70% also

The second of th

The second secon

المتنافعة الوراجرات

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

100

12 (42) 44.0

4

Sent light

E CRIEN

# **Sports**

VOILE : les demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton

### L'informatique à la barre

Les demi-finales de E Coupe Louis-Veitton, disputées an meilleur des sept régates, out débuté le dimanche 28 décembre à Fremantie par les victoires des favoris : New-Zealand (Chris Dixon),

de notre envoyé spécial Le départ de la première demi-

finale de la Coupe Louis-Vuitton approchait. Depuis plus d'une heure, French-Kiss et New-Zealand.

touient des bords an milien des bateaux des speciateurs. Les deux 12 mètres JI avaient déjà «rentré»

Marc Pajot et Bortrand Paos, II observait alternativement les évolu-tions de New-Zealand et le terminal

central des deux ordinateurs de

FREMANTLE

Les demi-finales de Compe Louis-Vuitton, disputées au meilleur des sept régates, out débuté le dimanche 28 décembre à Fremantle par les victoires des favoris : New-Zealand (Chris Dixon), qui a devancé French-Kiss (Marc Pajot) de réclamation pour protester contre les mesures de jange de New-Zealand, jugées «hadaptées », a vu au réclamation rejetée.

Dans le quatrième Round Rohin des defenders, Australia-IV » profité de ses victoires décembre à French-Kiss (Marc Pajot) de réclamation pour protester contre les mesures de jange de New-Zealand, jugées «hadaptées », a vu au réclamation rejetée.

Rookaburra-III vainqueur de Steack-and-Kidney.

permanence le temps exact pour aller couper la ligne. Depuis le pro-mier Round Robin de la Coupe Louis-Vuitton, le départ est l'un des points forts de French-Riss, qui a d'ailleurs franchi la ligne avec 1 seconde d'avance sur New-Zealand.

dans leurs ordinateurs la position exacte des bouces. Grâce en système français de positionnement Syledis-utilisé actuellement pour les forages sur ordinateurs « Notre système informatique a été conçu selon nos propres critères, explique Marc Bouet, qui dirige programme assisté de Bertrand Pace et des ingénieurs Philippe Creach et Paul Inchkine. Notre singularité a été de ma foire grand à constitue de la faire grand à constitue de la faire grand à constitue de la faire foire grand à constitue de la foire grand à constitue de la faire foire grand à constitue de la faire foire grand à constitue de la faire de la faire grand à constitue de la faire de l en mer ou pour le guidage des gros pétroliers dans les estuais les deux tacticless pourront compa en permanence, avec une marge d'erreur inférieure à 5 mètres, leur stuation sur le parcours. Une aide précieuse qui libère le navigateur de Prench-Eler, Bertrand Pace, qui ne risque plus de se perdre entre les bouées comme Eric Tabarty à la barre du Prench du baron Biel dans le broullland de Newport. été de ne faire appel à aucun technicien américain ou autre. Or je pense que notre système est le plus performant ou au moins égal à ce qui se fait de mieux. Contrairement à d'autre challengers qui ont opté pour des systèmes américains comlard de Newport.

Depuis la vedette métée. Didier
Wisdorf et Philippe Gouard avaient mercialisés, Marc Pajot a, comme pour les voiles, chossi le développe-ment d'une filière nationale avec le concours du Comité français pour la Coupe de l'America (CFCA) et la Fédération française de voile, principalement à partir des travaux déjà affectués par Philippe Gouard avec les dériveurs. communiqué leurs dernières infor-mations sur l'évolution probable du vent d'est qui devait varier de 18 nœuds à 15 nœuds sur une mer assez plate. Les voiles à hisser et à embarquer avaient été choisies en conséquence. Comme leurs de tens

French-Kiss dispose à son bord de deux ordinateurs alimentés per 250 kilos de batteries reliées aux afficheurs per 500 mètres de câbles et deux cents connections. Ces ordi-nateurs sont désormais protégés dans des caissons étanches et refroldis pour éviter le renouvelle-ment des pennes comues en février dernier à l'occasion du championnet Sur cet écran, les trois hommes pouvaient voir apparaître la ligne de départ reconstituée et la partie la partie la plus favorable de cette ligne avec une flèche montrant le flux actuel du vent et son évolution au cours des minutes précédentes. Compte tenu du vent, de la position du beteau et du vent, de la position du beteau et de ses performances mémorisées au préalable, l'ordinateur calculait en

les dériveurs.

L'enregistrement de ces paramè-tres constitue aussi la «mémoire» de tres constitue aussi la «mémoire» de la course, disséquée tons les soirs en rentrant à quai. «Ce système est le nœud central pour la progression de toute l'équipe, explique Marc Bonet. Nous sommes fournisseurs de services pour le borreur qui peut vérifier bien utilisé en permanence tout le potentiel de vitesse, pour les responsables de la voilerie qui peuvent juger de façon objective des différentes voiles, pour l'architecte qui étudie les résocions du bateau en vue de le faire Cela permet d'établir les cotes de référence qui sont mémorisées pour pouvoir être consultées sées pour pouvoir être consultées dans des conditions météorologiquement comparables, =

Marc Bouet et Bertrand Pacs peuvent dialoguer en course avec le deuxième ordinateur dit «tactique» à l'aide d'un ciavier. Le plus souvent, ils gardent sur leur écran la position du bateau par rapport aux laylignes (1) avec la reconstitution du vent réel. Cette reconstitution est d'ailleurs l'une des opérations les pius délicates du programme infor-matique, puisqu'il faut tenir compte, à partir des coregistrements de tous les capteurs, du déplacement de batean, des turbulences créées par les volles sur les girouettes au som-met du mât, du tangage et du roulis amplifiés à plus de 20 mètres de ham, ..... Oc, pour un 12 mètres Ji qui peut remonter au pris à 30 degrés du vent, une différence de 1 degré se traduit par 30 mètres à 40 mètres entre deux bonées.

Grâce aux ordinateurs, le wall cion pout aussi connaître les prévi-sions sur le bord suivant pour choisir le spinnaker ou donner au barrour le cap qu'il va devoir suivre en sortie pour un bord de largue. A l'appro-che d'un nouveau bord de près, il peut rappeler en mémoire ce qui s'est passé sur les précédents, etc.

- Le système informatique de bord est un élément qui permet d'améliorer ces analyses à tous les

niveaux, mais c'est quand même le tacticien qui doit prendre la décision en jonction de l'adversaire, explique Marc Bonet. C'est vrai qu'il prend une importance toute particulière lorsque les deux bateaux sont très proches et que toute erreur sur un bord peut se révéler catastrophique.»

Ce n'était pas le cas dimanche pour la première régate contre New-Zealand. Remis à l'am pour jours avec une carène métiorer la stabilité et la puissance du bateau dans le temps médium, French-Kics a perdu toutes ses la premier bord de près. Distancé dans un duel de virements, suivis d'un faux vire-ment qui lui a fait perdre le contact, le bateau français accusait déjà plus de 1 minute de retard à la première

« Les modifications apportées à French-Kiss out permis de progresser dans les virements de bord et la vitesse au près, estimait Marc Bouct. Nous avons commis quelques petite erreurs en nous mon-trant un peu trop agressifs au départ. Ensuite, le vent s'est montré trop stable en force et en direction pour nous permettre de tenter quol que ce soit contre un bateau comme New-Zealand. »

GÉRARD ALBOUY.

(1) «Cadre» en forme de losange dans lequel le bateau doit se maintenir pour progresser normalement d'une bouée à l'autre sur un bord de près.

■ RECTIFICATE. ~ Contrainement à ce que nous avions écrit dans notre article consecré à la présentation de l'équipage de Franch-Kiss (le Monde du 20 décembre), ce n'est pas Stanislas Dripaux mais Bertrand Collignon qui est considéré comme titulaire du poste numéro 2 au pied du mêt depuis le début du deuxième Round Robin.

### TENNIS: L'Australie remporte la Coupe Davis

#### Pat et Mat

L'Australie a resuporté pour la vingt-sixième fois la Coupe Davis, en battant, comme en 1983, la Suède, détentrice du trophée depuis deux sus, par trois victoires à deux, du 26 au 28 décembre à Melhourne. Dans le quatrième match décisif, Pat Cash, déjà vainqueur de Stefan Edberg puis du double, associé à John Fitzgerald, a battu Michael Perufots 2-6, 4-6, 6-3, 6-4, 6-3.

Cent quarante jeux dont centquatre en simple, et neuf heures cinquante minutes de matches en trois
jours : c'est le programme marathon
qui a permis à Pat Cash d'offrir,
presque à hi tont scul, la Coupe
Davis à son équipe. Face à une sélection suédoise qui comptait quatre
joueurs classés dans les dix-neuf
meilleurs mondiaux, malgré
l'absence du jeune marié Mats
Wilander, l'Australie ne pouvait aligner que Pat Cash (24°). Paul
McNamec (45°). John Fitzgerald
(101°) et Peter McNamara (307°).

Comme en 1983, où son équipe
avait déjà battu la Suède en finale
sans qu'aucun joueur figure dans les
treute premiers mondiaux, le capitaine australien Neal Fraser a su
necréer un climat propice au succès
(le Monde daté 28-29 décembre).

Ainsi Pat Cash avait-il réussi un pre-

Ainsi Pat Cash avait-il rénssi un pro-Ainsi Pat Cash avait-il rénssi un pre-mier exploit en battant en onverturs Stefan Edberg, cinquième joneur mondial et champion d'Australie en titre, sur cette même herbe du stade Kooyong de Melbourne, avant de récidiver lendemain associé John Fitzgerald, face à la paire Jarryd-Stefan cerg, consacrée meilleure équipe dou-ble au Masters de Londres.

Sa tâche n'était pas p dimanche. Michai Pern-fors. déterminé qu'Edberg pouvait paraître de busé et fataliste. Précis en fond de court dans passing shots et ses lobs, difficile ses déplacements, le Suédois, qui arborait une coiffure en brosse d'incorporé militaire, avait d'ailleurs gagné les deux premiers sets 6-2, 6-4.

Il en fallait plus décourager Cash, qui n'avait cessé de faire pression

lisait en remportant le quatrième set, 6-4. Le public avait de plus en plus l'occasion de brandir des cartons commentant le génie ou la réussite de son idole, qui faisait toujours preuve de la même lucidité sur ses montées. C'est à 2-7 cus Cach fai montées. C'est à 2-2 que Cash faimontées. C'est à 2-2 que Cash fai-sait le break sur un extraordinaire passing-shot décroché en fond de court, sur une voiée amortie qui lain-jambes. La verdict tombait après heures quarante minutes de jeu sur un impi-toyable smash, suivi d'un bond de kangourou qui précipitait Cash dans les bras de Neal Fraser.

Agé de vingt et un ans, il aura une belle occasion de confirmer cet exploit dans les championnats du monde d'Australie du renouveau) qui devraient réanir, pour la pre-mière fois depuis une on deux décen-nies sent des dix meilleurs iqueurs nies, sept des dix meilleurs joueurs mondiaux (Lendl, Becker, Noah, Edberg, Loconto, Nyström, Mecir) et John McEnroe, du 12 au 25 janvier à Melbourne.

# Fin de revers

SYDNEY de notre correspondante

«Un miracle moderne.» «A côté, le retour de Lazare du pays des morts fait figure de farce pour enfants.» e Le victoire la plus douce depuis le premier triomphe australien en Coupe Devis en 1907... »

Au lendemain de la victoire australienne an Coupe Davis, le paye-continent n'a pas assez de mots pour fâter « son » Pat Cast. Car c'est bien de le victoire de cet anfant du pays qu'il s'agit plutôt que de calle de l'équipe australienne, comme l'a publiquement reconnu, dimanche à l'issue du match, le capitaine australien Neale Fraser, rompant avec une tradition qui vaut que la Coupe Davis récompense une

équipe plutôt qu'un joueur. Si cette victoire 1986 s'accompagne aux antipodes d'une telle emphase, c'est, bien sûr, perce que Cash a accompli l'impensable : gagner malgré les pramiers sets concédés à Parn-fors. Mais c'est aussi parce que 1986 n'est pas 1983, année, elle, de tous les succès, dont la

mémorable victoire sur les Etata-Unis dans la Coupe de l'America. Quand Pat Cash a surgi sur les courts de Kooyong à Melbourne, les Australians enterraient douze mois sombres, tant sur le plan sportif que sur le plan de leur économie et de leur moral en général.

La doute, vieux páché national, est revenu cette année hanter l'ancienne colonie, après l'auphorie un peu irréelle des années 1984 et 1985.

Comme pour mieux rappeler aux Australiens leur malheur, le aux Australies leur maiheur, le metch de cricket le plus important de l'année – un sport infiniment plus populaire ici que la tennis – se déroulait dens la même ville et su même moment où Pat Cash défendait, en finale, les couleurs or et vert du pays. Et réquipe bien bien qui n'a fait, cette année, deit des plus mauvalees équipe de cricket au monde aujourd'hui.

Par ailleurs, ce même dimenles demi-finales des éliminatoires de la Coupe de l'America débugrand favori de ces demi-finales, n'e fait que donner des sueurs froides aux Américains et aux Français. La pire affront que peu-vent concevoir les Australiens, détenteurs du titre, sorait d'avoir à céder an finale le trophée tant chéri au minuscule voisin néo-zélendale, pour lequel ils nourrie-sent un mépris bien connu.

Voilà pourquoi, en cette veille d'année nouvelle, checun ici est d'autant plus avide de croire à cette victoire en Coupe Davis et de la caresser comme un talis-

SYLVIE CROSSMAN.

### BASKET-BALL : le Tournoi de Noël

### Paniers cadeaux



Georges Ventris, le numéro 15 de l'équipe de France, tente d'empêcher le yougoelave Stovas Vrankovic de marques.

En battant la Yougoslavis, núméro trois mondiel, pour la première fois depuis dix-sept ans, l'équipe de France de basket-bail s'est offert un fameux cadeau de fin d'année, dimanche 28 décembre, devant les 4500 spectateurs enthousiastes du stade Pierre de Coubertin, à Paris. Victorieuse la veille d'un autre adversaire huppé, le Brésil, elle succède au palmaris du Tournoi de Noël à l'URSS, qui l'avait bettue l'an der-

rier en finale.

Plus que le résultat, c'est la manière qui est prometteuse à sor mois des championnats d'Europe. Agressifs en défense à l'image de Richard Dacoury et d'Eric Beugnot, et inspirés en attaque, les Français ont mis sous l'ételignoir le meneur de jeu yougosiave Drasen Petrovic, désigné récemment comme le meilleur joueur européen. Dens Petrovic, désigné récemment comme le meilleur joueur européen. Dens Petrovic, désigné récemment comme le meilleur joueur européen. Dens Petrovic, désigné récemment comme le meilleur joueur européen. Dens de pours pour permettre à son équipe de rester au contact de l'équipe de França, riche désormais de quatre meneurs de jeu très complémentaires : Demory, Humagel, Bressamt et Monclar.

Entreineur national deouis moins de obt-fauit mois, après des Jeux

Demory, Humagel, Bressant et Monciar.

Entraineur national depuis moins de dix huit mois, après des Jeux olympiques et un chempionnat d'Europe 1985 calemitaux, Jean Galle a peu à peu imprimé son style et sa personnalité. Aujourd, il compte les points, e'L'an dernier, dit-il, nous cherchions à faire de bons matches, puis à obtenir de bons résultats, sujourd'hui, nous incompte pour germer. jouons pour gagner. >

### ATHLETISME : courses de dans foud

### Corridas en banlieue

Délà vainqueur des cross im Dauphiné, du Pèlerin et im Figaro depuis le début de la saleon hivernale, Paul Arpin a accroché une nouvelle médaille à son palmarès en remportant, dimanche 28 décembre, la quinzième corrida de Houilles (Yvelines).

Le Sevoyard a devancé la du record du monde du 10 000 mètres, le Portugais Fernando Mamede, et l'Américain Mark Nenow, meilleur performeur mondiel de la saison sur cette distance. Au terme d'une course de 26 min. et 📑 sec., Paul Arpin a déclaré qu'il avait e bien digéré le fole gras de Noël e et qu'il s'était e senti capable de repartir » si jameis Memede avait tenté de revenir sur lui. L'athlète portugais que le deuxième démanage du esavoyard evant le troisième tour « avait été très difficile pour lui ».

Dans une autre ville de la banüeue parisienne issy-lee-Moulineaux, c'est un jeune Irlandais de vingt-trois ans, qui a remporté samedi le décembre une source contre la montre de 6,900 kilomètres, en 19 min. at 28 sec.

Paul Donovan a triomphé d'autres spécialistes du demi-fond europáen, le Hollandais Rob de Brouwer et le Britannique David Clarke. Invité de demière heure, Jacky Boxberger, encore mai remis d'une récente blessure, s'est classé dixième à plus de 1 min. du vainqueur, malgré une course très régulière.

A logiquement Jean-Louis Prianon, champion de France du 10 000 mètres, s'est imposé devant l'Anglais Mike Bishop.

### AUTOMOBILISME: Rallye Paris-Dakar

### Plaintes d'Ickx

Alors que les cinq cents concurrents du neuvième raitye Paris-Dakar perticipent à Rouen aux ultimes vérifications techniques et administratives, la polémique a déjà commencé entre les pilotes. C'est Jacky loix qui ill ouvert les hostilités en déclarant i ill suis choqué par l'étalement des moyens mis en œuvre par Peugeos.

auront de française partout, des hôtels, Peugeot en Afrique il leur disposition. » L'ancien pilote de chez Mercedes et Porsche, qui conduire cette année une Lade, estime que les organisateurs du Railya n'ont pas su mettre «un frain aux investigae-

Thierry Sebine n'est plus là pour répondre, à sa menière à ces accusations. Patrick Verdoy, le nouveau directeur de l'épreuve, remarque que « Jusqu'à l'an dernier les stars du raflye étaient Porsche et Jacky (clx, et qu'aujouru'hui c'est Peugeot.... Mais en tout cas le règlement n'a pas changé

Responsable de Paugeot-Talbot Sport, Jean Todt na se laisse pes tion sur celle que Jacky Ickx avait mise en place pour Porache les

Dès le 1" janvier, cette petite querre des nerfs entre estars des rallyes» risque de s'estomper. Au volent de leur véhicute les pilotes, en route vers Barcelone, première étape, auront d'autre soucis.

### LES RÉSULTATS

HOURLES 1. Arpin (ASA), 14 = 19 s; 1. Mamede (Port.), 26 ma 21 s; 3. Harriz (G-B), 26 ma 49 s.

CORRIDA DE SAINT-MAUR 1. Prinnes (ASPP), le 9,5 km m 26 mm 40 s (record de l'épreuve); 2. Ml. Bischop (Angl.), 27 mm 4 s; 3. Persira (Port.), 27 mm 14 s.

### Basket-ball

TOURNOI DE NOEL 

#### Jeu à XIII CHAMPIONNAT DE FRANCE

Avignon b. "Saint-Gaudens 12-8
Carcassonne b. "Albi 40-8
"Carpentras b. Le Ponnet 14-10
"Saint-Estève b. XIII Catalam 16-10
"Toulouse b. Roame 11-10
Villenauve b. "Lézignam 26-24 Classement. - 1. Saint-Estève, 32; Toulouse, Villeneuve, 32.

Rubgy COUPE DES PROVINCES

(Quarts de finale)

A reside : côte basque b. Armagne

Bigorre-Béara . 10-9

A Bergerac : Auvergne-Limousinlle-de-France b. Charentes-PoitonPérigord Agenais 31-24

A Castres : Pyrénées b. LanguedocRoussillon . 19-16 

## COUPE DU MONDE Salom parallile de Berlin-Occat 1. Stock (Autr.); 2. Krizaj (Youg.); 3. Eder (RFA); E Benedik (Youg.); 5. Woerndl (RFA); 6. Berthold (Aut.); 7. Pieren (Suisse); 3. Heinzer (Suisse).

### Tennis

FINALE DE LA COUPE DAVIS AUSTRALIE-SUÈDE : 3-2 (Suède), 13-11, 13-11, 6-4; Perufors (Suède) b McNamee (Anstr.) 6-3, 1, 6-3

b. Edberg-Jarryd (Suède), 6-3, 6-4,

4-6, 6-1. 4-6, 6-1.

Dimanche: Cash (Australie) b.
Pernfors (Suède), 2-6, 4-6, 6-3, 6-4,
6-3; Edberg (Suède) b. McNamoo
(Austr.). 10-8, 6-4. 16 Le Monde Mardi 30 décembre 1986 est

امكان الاعل

Le constat fait par la direction de la SNCF d'une «légère reprise» du trafic en la de lundi décembre – le mouvement de reprise : limité, semble-t-il — permettre de réunir le 30 décembre la mixte de sur le conditions de travail. Le Jean Dupuy, directeur général de SNCF, qui posé préalable discussions, préalable de la constitue déclarations de la constitue de en rectifiant ses premières déclarareprise la travail », pourrait s'esti-mer satisfait.

Alors que la grève entre dans son douzième jour, i la lamana autant un règlement rapide s'en pour l'heure i direcs'en pour l'heure d'irection générale de la SNCF,
M. Méhaignerie ayant
colonnes Chirac renonçait li prendre quelques jours de qu'il n'a
pour l'Instant
en première ligne ». Il paraissait
exclu réunion de la
mixte puisse mixte the many puisse has avancée à fundi, manuel demande Paul Marchelli, président de la CGC, et qu'elle soft président par M. Méhaignerie. Par ailleurs, il n'est

Le CNPF: un handicap

supplémentaire

pour les entreprises

s'ajoutent, depuis le 16 décembre,

aux trois grandes commissions tradi-

du CNPF, la commission

d'action territoriale, présidée 🔤

M. Maury-Laribière, premie

vice-président du CNPF.

commission économique (M. Jacque

M. Harrs Bellon at la

Inquiet al conséquences que la

pas acquis que les discussions mardi puissent aller plus loin que la fixation d'un martin de négociarions qu'elle aborde, malgré
l'urgence, le point crucial, a savoir le
projet de nouvelle grille salariale.

Cette situation, apparemment

Cette situation, apparemment toujours bloquée, explique syndicats aient intensifié leur pression durant le week-end. M. Marchell s'en est pris vivement, sur RMC, à M. Philippe Séguin — en vacences en Martinique jusqu'au janviec, — en affirmant qu'il faudra qu'il fasse peut-ètre autre chose sociales du pays ». M. Jean Kaspar, secrétaire national la CFDT, souhaité, — Journal a dimanche, " Journal acceptable pour plus rapidement un compromis acceptable pour che, l'on plus rapidement un compromis acceptable pour cheminots l'entreprise. Parallèlement, la fédération des che-CFDT le la grille « ne coûteralt pas le conditions sur les conditions de me représenterait qu'environ 100 millions de francs, soit l'actuel manque le gagner quotidien unionné par la grève.

- Je souhaite qu'on arrive à déso-morcer traite situation, car cela

inquiétant , nous a déclaré, lundi, M. André Bergeron. Le secrétaire général de FO ne juge pas utile que la commission mixte du statut soit présidée un un membre du gouvernement, mais espère, la la CFDT, la CGT et les autonomes de la FGAAC, de négociad'un compromis rechercher d'un «gel» du projet de grille au mérite, et en utilisant quelques possibilités d'ouverture l'amélioration le conditions il tra-vail (en évitant au maximum les

séjours de cheminots loin de la résidences de n fractionnant la période de conduite la nuit). Les syndicats doivent également compter, de plus en plus, avec une base qui s'exprime des circults syndicaux traditionnels. « C'est un élément de complication », naît M. Bergeron, qui, comme M. Kaspar, relativise pourtant le phénomène. Quant à M. Krasucki, il dans un article publié par l'Humanité de décembre, mettre de réactions de base... l'actif de CGT: « Si d'autres organisations craignatent les Les syndicats doivent également organisations cralengient les municipales, in CGT, elle, in a

instauré la pratique à la base. C'est un son apprentissage pour tous, y compris le militants de la CGT. C'est de la démocratie, du débat libre, de la décision qui appartient aux sheminots euxmêmes =

Alors que la CGT organise manifestations régionales interpro-fessionnelles de soutien le 30 décemressonneites de souten le 30 decembre, les « coordinations » s'évertuent à clarifier leurs positions. Tandis que la « coordination nationale provisoire de cheminots en grève », animée M. Daniel Vitry, désavout par « fédération CFDT mais voné par fédération CFDT mais soutenu par section CFDT de Paris-Sud-Ouest, demands que représentants de la base participent aux négociations éventuelles avec la direction. la coordination nationale des comités de grève des agents de conduite, qui a résident deux dépôts, considéré que c'était de négocier. Mais elle entend exercer un contrôle très actif sur la poursuite du mouvement sur la poursuite du mouvement megociations. En dernier res-aort, ce seront bien ces coordinations qui, mange des syndicats, Medi-ront de l'issue du conflit.

### Un dimanche au dépôt de La Mouche

CHOM de notre bureau regional

poursuite la la grève provoque sur l'activité des entreprises, la CNPF Un après-midi presque comme autres. Il gisuque. Et plus encore lorsqu'on s'aventure dans le dépôt SNCF de La Mouche. le travail reprenne i la SNCF. si avec lui l'activité tout entière i so man's land vaguement fantoma-tique. Le ciel n'est pas de suie mais laiteux, et les grosses locus verdâtres sont autant de monstres pétrifiés. - La fatigue, l'énervement et les déceptions de nombreux Français touches de leur de personnelle Au bord de la fosse du pont tournant immobilisé, une vingtaine de chemi-nots artes la sure autour d'un brasero. C'est le piquet de grève des par les grèves de public moment de fêtes de fin

Sur les cinq cent la agents de conduite que regroupe le dépôt - le plus impart de la région Sal F de Lyon, qui en compte cinq (avec Vaise, Vénissieux, Sal La et Portes-lès-Valence), les nonses sont moins d'une trentaine. C'est der l'importance du rôle de la bass der le mouvement. Aux élecéconomiques et sociales du conflit ., souligne l'organisation La prolongation du mouvement crée de graves difficultés à l'ensamble an entreprises françaises auxquelles elle ajoute un handicap supplémentaire particullèrement inopportun. Cela risque, en effet, d'aggraver le problème de l'emploi la CGT et la FGAAC (autodans des million de exposées nomes) ont obtenu chacun 34%, la CFDT autour 1 22 %, mais les nonconclut le CNPF. syndiqués sont localement majori-taires. On les retrouve aujourd'hui o Le CNPF compte dans le comité de grève qui réunit également la CFDT, les autonomes cinq grandes co commission progrès des entreprise et FO. La CGT ayant préféré

· Hi à 3 heures in matin. nous ne sommes jamais moins de quinze ou vingt sur place, affirme un élu CGT au comité d'établisseun élu CGT au comité d'établisse-ment régional, et les plus virulents sont souvent les gars qu'on n'avait jamais Les james essentiellement. Il faut parfois utempérer, remettre les bittes au milieu... vingt-trois ans de mai-c'est la première fois que je vois se former des comités de grève et j'ai des fois un peu peur que les sion (M. Guillen) = la Lallement). La progràs entreprises présidée

inorganisés nous imposent leur diktat ». Un non-syndiqué évoque
l'expérience unte proche du mouvement étudiant, un cégétiste se rembrunit légèrement : = Depuis quelques jours, les médias parlent
plus que du comité us coordination
comme si l'on voulait évincer les
représentants du parsonnel démoreprésentants du personnel démocratiquement élus .

cratiquement élus ».

Chaque marin, à 8 h 30, le comité de grève se réunit lei avant l'assemblée pu érale quotidienne, très nettement unanimiste. « La mobilisation » de plus » plus forte. Tom le monde est prêt à aller jusqu'au bout, même si ça doit « aussi long qu'en 1968, souligne un ancien, di » f jours ou plus, pourquoi pas?... »

Le gouvernement crispe qu'il refuse remettre en cause sa politique salariale. et nommé par Fablus, était prêt à négocier, il est passé à la trappe, et upuy, qui est chiraquien, met dalables inacceptables (1). Mais préalables inacceptables (1). Mais il n'est pas question pour nous de reprendre le boulot avant discuter, on ne nous la fera pas. .... Chacun acquiesce et rappelle les revendications prioritaires ; le retrait de la grille des salaires et les conditions de

### La « vie duraille »

· La vie du rail Thru trop souagent TSC (le sommet de l'échelle) : à cause du strare l'année helle); à cause du stress, l'espérames de Wil d'un itulani est de cinquante-sept et, avec nos horaires tordas nous détenons le record Mi divorces. Si an fait ce métier, c'est qu'on l'aime, and le contraintes méritent des compensa-

Dans le piquet ferroviaire, la langue il bois a été il la langue il la langue et un il la conducteur avet au il de grade, une se pratique. Son traitement de base brut : \$118 F, auquel s'ajonte une indemnité de résidence de 661 F et une moyenne il 1600 F de primes diverses. Bernard, quarante-huit ans, a atteint le plafond avec un traitement brut de 7936 F et il la lite du client. Déjà, à l'heure actuelle, il un chef ne vous aime pas, il ne vous fait pas tourner et les primes s'en ressentent...

pas, (i ne vous jast pas tourner et les primes s'en ressentent...)

A en croire les grévistes, le climat s'est détérioré entre la maftrise et l'exécution dont les chefs ne sont plus ce qu'ils étalent : « On en retrouve très peu dans le conduisent les trains en befouant pagent les trains en befouant pagent les paleires de sécurité. Tout puvent les règies de sécurité. Tout e monde ferme es yeux, et les ingé-nieurs se mettent parfois l'rois pour conduire un TGV. »

Mine s'ils regrettent la gêne visies de La Mouche ne sont pas compris. « En Inversent le pro-bième, on pourrait dire que c'est la direction qui nous prend en Si elle acceptait de discuter, nous serions à la tête de nos trains... et puis, aimé passer des fêtes tranquilles en famille au lim de nous geler. ROBERT BELLERET.

(1) M. Essig on précident la SNCF: M. Dupay et le

### L'art de négocier un conflit social selon un expert auprès... de la SNCF

Le conflit à la SNCF et les négociations qui ont eu lieu avec les syn-au début de la semaine dernière mettent en évidence erreurs commises traditionnellement, particulièrement en France.

Tel M. Michel Ghazal,
animateur d'un cabinet de consultants, qui a organisé deux séminaires
de formation à négociation, précisément pour la SNCF, l'un en
novembre 1985 pour les chefs d'établissement la région Rouen,
pour les Trene en avril pour les régionaux du personnel.

Il en prévoit un troisième il la mijanvier les

Ces minaires sont bâtis selon méthodes du Harvard Negocia

Project, un centre américain qui
vaille avec des hommes d'affaires
internationaux, des juristes et des diplomates et qui intervient dans les négociations internationales comme dans les conflits sociaux. Son direc-teur, M. Roger Fischer, a conseillé teur, M. Roger Fiscaer, il consente im parents des otages américains du Boeing de la TWA, détourné en 1985, ainsi que le gouvernement américain pour les discussions de Genève avec les Soviétiques ou pour celles de Camp David (1).

CIAUX.

De quelles erreurs parle M. Ghazai? D'abord, l'épreuve de force sert seulement à amener la négociapart, dans he négocia-tions, on affiche l'avance des posttions rigides. Ainsi, selon M. Ghazal, « on brûle ses valssegux et toute avancée devient un signe de faiblesse. Le marchandage qui ne peut déboucher sur des résultats actisfei nec que de l'un gagne, l'autre le perd : toute frustration et de désir de revan-

#### La solution de facilité

Au contraire, la méthode préconisée par la Harvard Negociationa Project consiste à faire de la la Project consiste à l'aire de l'attre de l'attre de l'actre de l'actre de la control de l'actre de l descrité On a donc logissement ranta le Siner à l'Egypte et a se une zone démilitarisée, où des lastru-ments de détection peuvent signaler. tout mouvement de troupe égyptienne de fort loin.

A la SNCF, les soucis réels des seleriés étaient les conditions il travail et la nouvelle grille des rémunérations; en dénonçant le risque de favoritisme en d'injustice que com-porte l'avancement au mérite, les grévistes ont mis en cause, selon M. Ghazal, l'ensemble de la « relation hiérarchique » et le mode acommandement. La direction aurait di, superavant, d'ane part, mettre en évidence le = caractère mortifère acquis sociaux », en l'occur-rence la grille actuelle ; d'autre par. « assurer une transparence des a

sions » et définir avec les salariés eux-mêmes des « règles objectives de promotion » ; enfin, s'attacher I éviter l'insécurité financière ou psychologique lorsqu'on règles de fonctionnement.

Or, autre erreur, aussi fréquente le première, la avec les syndicats n'a porté que les C'est la solution de facilité, car peut discuter sur quelques francs de plus ou de alors que les conditions de purement salariale. »

Les syndicats ne sont pas sans responsabilité non plus puisqu'une par-tie des salariés leur reprochent aujourd'hui de n'avoir assez tenu compte de leurs aspirations. tenu compte de leurs aspirations.
Aujourd'hui encore, « ils cherchent
plutôt auracher des morceaux aconcessious » a la direction et a raidissent devant les nouvelles formes.
d'organisation de la base, an heu de rapprocher.

En affichant une position de principe quasi intangible, vendredi

b décembre,
l'accord salarial signé quelques jours
plus tôt, le directeur général de la plus tôt, le directeur général de la SNCF a, en somme, renouvelé les deux erreurs. Selon M. Ghazal, il a pris deux décisions positives, en proposant un activation pour discuter de la grille, en recherchant « le consensus le plus large = et en saississant la commission du statut pour discuter des conditions de travail; bref, en recherchant des = municipal oblectifs = Mais, en rancelant vail; braf, an recherchant des stères objectifs = Mais, en rappelant les difficultés de la SNCF et en exigeant au préalable une reprise du travail, il s'est placé dans la position traditionnelle « de chantage et de rapport de forces », tendant à culpabiliser les salariés — dont l'action est insoltenement jugée « illégitime » — et les synéticats, mettant ces derniers en porte à faux per rapport aux eréen porte à faux per rapport aux grévistes, ce qui ne peut qu'écendre le confilt.

Pour en sortir, il faudrait au contraire, selon M. Ghazal, engager des discussions tout de suite, au lieu d'attendre que tout le monde d'attendre que tout le monde le la lariés et l'entreprise. le la lariés de l'entreprise. ponsables locaux à faire émerger les · Intérêts réels » et à traiter les syndicats in partenaires dans cette recherche; c'est cette dynamique qui entraînera la reprise du travail. Pour les syndicats, d'autre part, cela signifierait encourager l'expres des comités de grève, au lieu de se metir menacés par eux.

Utopie? Pour M. Ghazal, « la méthode de Marvard est particulièrement bien adaptée aux conflits du travall ». E c'est une occasion exceptionnelle de la tester. « Dommage, soupire-t-Il, que je ne sols pas le médiateur. » Avis aux inté-

(1) et William Ury, Comment réussir une négociation, Edi-

GUY HERZLICH.

#### - (Publicité) -Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (CEAD) Projet l'estitut supérieur des sciences et techniques halleutiques (ISSTH)

### Avis d'appel d'offres international

Martin.

La Communauté économique PAfrique Pouest (CEAO) lance un exped l'offres international pour la fourniture d'équipements pédagogiques à l'ISSTH, sis à Nonadhibou (République islamique de Mauritanie), sur financement de la Banque islamique de développement et du Fonds de l'OPEP pour le développement international.

2. — Sociétés auxquelles s'adresse l'appel d'affres
L'appel d'offrer
aux sociétés me entreprises (personnes physiques
ou morales) ou groupements d'entreprises ressortissant des pays qui ne figurent ni sur la liste de boycottage de la Ligue arabe ni sur celle de l'OUA, et
susceptibles de fournir:

Lot # 1: matériel de bureau

Lot # 2: équipements pédagogiques

Lot # 3: matériel de calcul et ordinateur

Lot # 3: matériel de calcul et ordinateur

Lot # 5: équipements scientifiques et laboratoire

Lot # 6: équipements scientifiques de terrain

Lot # 7: équipements de technologie balieutique

Lot # 8: équipements de traitement de poisson

Lot # 9: engus de péche

Lot # 10: moyens de navigation

Les soumissions rédigées en langue française devront parvenir à :

M. le chef du projet ISSTH - CEAO R.P. 643 - OUAGADOUGOU (Burkins Faso).

An plus tard ic 6 mars 1987, # 12 heures T.U. Les soumissions auront une validité d'an moins trois mois. 4. – Achat du dossier d'appel d'offres

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu, par demande adressée au chef du projet ISSTH, CEAO — B.P. 643. Ouagadougos (Burkins — Faso), telex nº 5212 BF, contre paiement d'une somme de 60000 F CFA en espèces ou par chèque libellé au man de M. l'agent comptable de la CEAO.

5. - Renseignements complémentaires

Toute demande de renseignements complémentarires concernant cet appel d'offres pourra être formulée par écrit, à l'adresse du chef du projet ISSTH.

6. - Dépouillement des offres

Les offres seront dépouillées par un jury composé par le secrétaire général

Fak II Ocagadoneou, le 22 décembre 1986. Le secrétaire général de la CEAO.

(Suite 🚢 🖿 première page.)

Meis, de même que la gauche a mis un bout de temps à prendre en compte les réalités de la gestion, de même le gouvernementa trop souvent montré une étrange incapacité à prendre en compte celles de la communication, autrement dit des rapports avec les hommes. Il l'a payé, il ninue de la payer, cher.

On s'en consolerait, et l'opposition aurait même tout lieu de s'en réjouir si seule l'autorité du cabinet Chirac se trouvait affectés par les grèves qui paralysant depuis maintenant douze jours les transports publics. Mais ce ne sont pas seulement un homme, une équipe, une majorité, qui se trou-vent menacés : dès à présent, le manque il gagner est lourd pour une SNCF qui paraissait angagée — antin — sur la voie du redressement et pour l'ensemble de l'économie française. Et ce sera miracle, qualle que soit la manière dont le conflit prandra fin, si l'indice des prix n'en est pas de

quelque manière affecté On en est pour le moment à la querre de tranchées. Une obstination s'oppose à l'autre, comme ce fut le cas récemment à l'Agence France-presse, où, par parenthèse, rien, ce qui s'appelle rien, n'est réglé. « Nous ne négocierons, a dit le gouverne-ment par direction de la SNCF interposée, que si vous reprenez le travsil. » A quoi les grevistes répondent qu'il ne saurait y avoir reprise du tra-

vail avant ouverture des négociations. Le bon sens suggérerait qu'il pourrait peut-être y avoir concomitance des doux. Le pouvoir, ayant dejà esquisse un pas dans cette direction, en faisant savoir ou'il se contenterait d'une reprise partielle d'activité, serait bien inspiré d'en faire un autre. Après tout, sa reculade dans l'affaire de la loi Devacuet, dont la grève des transports est la fille

### Parler

netrenile, constitueit un aveu d'échec d'une tout autre ampleur.

Reste l'objet de la négociation. Compte tenu de ce fait évident que tout dépassement du niveau prévu des augmentations de salaires sa répercuterait nécessairement sur ensemble du secteur public et sur le front des prix, on ne peut qu'approuver la résolution du gouvernement de tenir bon sur ce point. Il serait courageux, de la part de l'opposition, qui pour le reste a mille et une occasion de pourfendre l'attitude du pouvoir, président de la République, qui a en charge III défense des intérêts suprêmes de la nation, pourrait l'élégence, de soutenir sur ce point le premier ministre qu'il a choisi. Il s'est dit « en phase » avec les étudiants, et on le comprend. Pourquoi ne se poursuivent contre l'inflation la lutte engagée par le pouvoir socialiste?

On ne peut cependant tenir sur les salaires que si l'on accepté de revoir complétement le reste, et surtout d'en parier, à cœur ouvert, avec les sés. Le reste, cela veut dire les conditions de travail et d'avancement. Cela yeut dire aussi le contexte social genéral.

Les cheminots, les agents de conduite de la RATP, les marins de commerce, se plaignent : ils ont cer-tainement beaucoup de raisons de le faire, et rien n'est plus difficile que d'établir, pour chaque catégorie sociale, ce qui est, qui ce qui serait. juste et ce qui ne l'est pas. Tout est affaire de relativité. Nous avons tendance, pour la plupart d'entre nous, à comparer notre sort à celui de qui vit la vie de tous les jours. Faire ensuite

cetat qui vivent plus mei et qui sont .

#### Faire renaître ia confiance

Quiconque, dans des conditions, gagne sa vie, est de quelque manière un privilégié. A plus forte raison s'il est assuré, comme c'est le cas pour le personnel de la SNCF et de la RATP, de la garantie de l'emploi. Celle-ci justifie qu'on demande à ses bénéficiaires quelques sacrifices à la rigueur nécessaire. Elle ne justifie pas les vexetions inutiles, dans un temps où chacun demande d'abord, tout il fait légitimement, à être traité en adulte. « Pour tout dire, voilé, je ne veux pas qu'on me dédaigne, » Cette phrase de Mairaux, dans l'Espoir, on ne se lassera pas de la citer. Elle est au cœur de la plupart des conflits, que leur dimension soit à l'échelle de

la planète ou à celle d'une entrepris La notion de minérite » n'est Dieu sait pas condamnable en soi, bien au contraire, mais le mot II une allure de pensionnat d'antan difficilement tolé rable, alors que tant de critères de Qualité et d'efficacité pourraient être pris en compte pour déterminer le mécanisme des promotions d'avan-

En réalité, la problème soulevé est le même que celui des étudiants et des lycéens : à faut sevoir consulter au maximum, pour dresser un cata-logue non seulement des revendicetions, mais des suggestions. Après tout, caux qui sont sur le tas ne sont pas forcément les plus mal placés pour avancer des solutions aux mille et un problèmes qui se posent dans mieux que nous sens trop songer à le départ entre ce qui est possible,

maintenant ou à terme, et ce qui ne l'est pas. C'est seulement à ce prix qu'on rétablira le climat de paix sociale hors duquel il n'existe pas de chance d'arracher ce pays au cycle des revanches éphérnères sur fond d'affaiblissement continu. Plus d'un chef d'entreprise peut témoigner avec catte manère, la confiance finit tou-jours par reneure et avec elle l'ambition et l'espoir.

Reste l'environnement social, cui ne peut maiheureusement, on l'a dit cent fois, qu'encourager la revendication. Les mesures prises en faveur de ceux qui, vus de la base, parais-sent et de beaucoup les misux lotis sent et de beautoup les meux lous avaient sans douts des justifications économiques : elles ne peuvent pes ne pes paraître à ceux qui constatent la dégradation de leur pouvoir d'achet comme une sorte de provocation. Il en va de même, bien sûr, des concessions faites, coup sur coup, bien qu'elles fussent sens doute aussi justifiées, aux paysans et aux méde-

Au point où en sont les choses, il faut à tout prix rouvrir le dislogue et parvenir le plus vite possible à un arrangement qui ne laisse ni vainquaur ni vaincu. La capitulation du pouvoir, sur le front des salaires et donc des prix, enfoncerait certes un peu plus la France dans le déclin. Mais il ne le fore comprendre à tous ceux qui sont engagés dans la lutte, et notamment aux jeunes qui débor-cient la tutelle des syndicats éprou-vers l'exaltation du premier combat, qu'en se mettant au maximum à leur écoute. Miser sur le pourrissement ne ferait qu'aggraver cette déchirure de la nation qu'avaient fait appareître les manifestations étudientes. Il serait dramatique pour la France que ta compagne présidentielle s'ouvre sur une telle toile de fond.

ANDRÉ FONTAINE

ा,च**ाळले**क The state of J 195 1100 THE WHAT OF - FA 100 Contain D. こうことできる

100 mm

in which the

121 714

... - 5255 54

1 1 July 134

--- AF- 27

2 504 D

- 160 A

4.2725

- 483A

· ca pilos digi WGER

ienvang, later en sevent

121, and weareness habitation of a section of the s era produce de la companya de la com eram, e-c m**érakanya**. 🗐 kterdente, n den malarett a un source una joine pro-epartections areas. After a complete augment for each entry prime a face and experience a face

hat his this for docks with the Signal toute out the in them and the same

The state of Supering White -- good for the Vield amondate. A to com California de la califo " - - - tors cot is The said of the butters Average and

1.77

24 A ele prie de reulter Hand et a The second second -STATE OF THE PARTY Service of the servic Control Per

And the second second

The state of the s The state of the s And the second of the second o A STATE OF THE REAL PROPERTY.

the state of the s Service for the service of the servi

Tomana localiste & So THE THE STATE OF THE PARTY OF T





### Les jeunes sans formation ni qualification n'intéressent guère les entreprises d'Ile-de-France

Toties un conflit soi

Le piur d'argence pour l'emploi des jeunes produit par lois des rémittes et contradiction avec l'objectif recherché. Il tend notamment à éliminar les jeunes sans qualification et c'hojectif recherché. Il tend notamment à éliminar les jeunes sans qualification et chances des moins de dis-buit tender les professionnelle pour l'Es-de-France, le securition aignées pour les mans formation du marché du tea-vall.

Déspat régional à la fornastion professionnelle pour l'Es-de-France, le gent de la convenition signées pour les moins de la completation professionnelle pour l'Es-de-France, le gent de l'est de la classe de l'est de l'est des convenitions professionnelle, la moins dicharde professionnelle, la moins de l'est des jeunes sans fornation dans des SIVP (stages d'inflizione à la visprofessionnelle), la moins dicharde que, même e pour ce priz-de-, et avec l'examment il s'entend répondre que, même e pour ce priz-de-, et avec l'examment le sentend répondre que, même e pour ce priz-de-, et avec l'examment professionnelle), la moins de l'enter de concentation à 100 % des charges l'éte et mieux formé.

Die conje entiend Me Bierral, cer le calcul moitre l'ampleur du drame. Sur les 100 000 démandeurs d'et maint en de l'enter de les calcul moitre l'ampleur du drame. Sur les 100 000 démandeurs d'et premiter cycle du second degré et de se formations professionnelles en un an, de type CBP, CPPN et l'enter de preparation et à peu les notres de l'entreprise se révêle impossible, me render que l'entre de ces formations professionnelles en un an, de type CBP, CPPN et l'entreprise professionnelles en un an, de type CBP, CPPN et l'entreprise se révêle indement prises ? Parmi eux, 3 700 sont que le pressage de l'école à l'entreprise se révêle impossible, me render prises professionnelles en annuel de preparation au contrait de present de p

Ainsi M. Nicole Catala, secrétaire d'Esta à la formation professionnelle, prétendait encore récemment, que ces jeunes auraient « une place dans la société ». Elle lisit cette perspective « au redémarrage l'activité économique ». Son assurance lui venait de l'exemple américain où la majeure partie « des emplois nouveaux sont des emplois peu quilifiés ».

Depuis des mois, les responsables

peu qualifiés ».

Depuis des mois, les responsables des divers programmes adaptés à cette population jeune vivent mal, psychologiquement, le climat d'incertitude dans lequel on les a maintenus. Dans bien des situations, cela a pu compromettre leur action, aux résultats déjà maigres. Les missions locales, les PAIO (permanences d'accueil, d'information et d'orientation), sans parler des entreprises intermédiaires, ou encore des expériences menées sur les nouvelles qualifications ont souffert de experiences monses sur les nouvelles qualifications ont souffert de l'imprécision entretenne, et pas totalement dissipée depuis le nomination de M. Daniel Riché à la tête de la délégation interministérielle qui avait créée en son temps pour M. Bertrand Schwartz, auteur d'un autrent alement sur le mist. Même M. Bertrand Schwartz, anteur d'un rapport alarmant sur le sujet. Même la réduction du disposini pour les seize à dix-huit ans et les dix-huit à vingt-cinq ans, désormais umifé et ramené à un objectif global de 70 000 (contre 120 000 auparavant), ne ramène pas la confiance dans les équipes d'animateurs.

Mª Catala place tous ses espoirs

dans les équipes d'animateurs.

Me Catala place tous ses espoirs dans le plan d'insertion amoncé en juin dernier et mené depuis la rendddd scolaire avec le support de l'éducation nationale. Sera t-il suffisant? Le résultat de ce plan est déjà jugé médiocre par la plupart des observateurs. Les plus sévères fout remarquer qu'on ne pouvait confier à l'éducation nationale la tâche de

S'adressant aux jeunes sortis du système scolaire en situation d'échec, le plan d'insertion n'a pas encore fait l'objet d'un bilan statistique. Tout au plus peut-on savoir que, à la mi-octobre, de 70 000 à 80 000 de ces jeunes s'étaient présentés pour un entretien préalable dans les établissements scolaires et que 10 000 stages ou contrais de formation en alternance avaient été conclus. Au total, le nombre de jeunes touchés par cette campagne serait évalué à 100 000, y compris ceux qui ont été dirigés vers l'apprentissage, « un jeune CAP sur dix pouvent bénéficier de l'alternance ». Cela aurait cependant en un « effet mobilisateur » sur l'éducation nationale, qui aurait compris sa responsabilité, assure M® Catala, le système ayant permis d'autoriser des redoublements là où on les refusait faute de place.

Il en faudrait bien davantage pour que l'on puisse croire en une politique en acconfordie en faveur de ces S'adressant aux jeunes sortis du

nen raudrant osen davannage pour que l'on puisse croire en une politique approfondie en faveur de ces jeunes. Si les étudiants et les lycéens, inquiets pour leur avenir, sont expables de manifester, que feront ceux-là, un jour?

ALAIN LEBAUBE.

(1) Le SIVP est an stage d'une durée de trois à six mois qui comprend soixante-quinze houres de formation. L'entreprise reçoit 375 F par mois pour assurer cette formation et, depuis le plan amploi, est totalement exonérée des charges sociales. Le salaire versé au leure par l'entreprise versé selon l'înce jeune par l'entreprise varie selon l'Ego de 17 % à 27 % du SMIC, l'Enst ajou-tant une allocation pouvant aller de 580 F à 1 690,50 F.

(2) CPPN: classe préparatoire à de nivesu; CPA: classe préparatoire à l'apprentissage.



#### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télex Réduction d'acres et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA COMPAGNIE FINANCIÈRE **EDMOND DE ROTHSCHILD BANQUE** 

Performances des SICAV actions 1986

Signation am 10/12/86	Valeur liquidative de l'action	Actif net (es MIF)	Performances (%) en conpuss nets réinvestis depuis le début 1985
SICAV ACTIONS			
St-Honoré Bio-alimentaire (secteurs agro-alimentaire et santé)	724,30	194,0	41,3
Conservateur St-Honoré (diversifiée)	1.451,59	265,7	32,0
Croissance Prestige (produits de luxe et notoriété)	355,91	144,1	32,6
St-Honoré Pacifique (pays du Pacifique)	. 503,38	290,8	38,0
St-Honoré PME (sociétés de taille moyenne)	429,17	187,5	44,3
St-Honoré Technologies (secteur	699.78	318.0	15.8

#### ÉTRANGER

### Shenyang, laboratoire de la «réforme économique totale»

Les Chinols out adopté, le début septembre à des particuliers 2 décembre, une première loi sur les faillites des entreprises d'Etat déficitaires. Cette législation qui aura des répercussions sur l'emploi a provoqué une vive véritables enchères, elle l'a emporté polémique au sein du frariement elle a fourn une partie et emporté nal d'assurance-chômage, la recherche de formes intermé deux aus pour tout rembourser, diaires de protection des salariés située, et je suis encore très jeune. Les Chinois out adopté, le début septembre à des particuliers a constitué un souci majeur pour dué, et je suis encore très jeun nombre de parlementaires, Mais si la loi ne vise plus aujourd'hui mendistre d'Etat courset plus tard que les seules entreprises d'Etai « ayant une responsabilité majeure » et si elle ne doit entrer . en vigueur qu'à titre expérimen-tal, les premiers tests out été réalisés, depuis l'été 1986, dans la ville de Shenyang, au nordouest du pays.

de notre envoyé spécial

100 mg 200 88

Same and the

100

الأخترة كميس

Dans cette capitale industrielle de Dans cette capitale industrielle de la Mandchourie, baignée par un soleil noyé de polituion, on a déjà tourné la page. L'usine d'équipoment ami-explosion en faillite a été revendue, le 25 septembre, à la compagnie locale du gaz pour 200000 yuans (1 yuan = 1,74 F), alors qu'elle était estimée à 302000 yuans. Les enchères ont en fait été contrôlées par les autorités locales lesquelles ont favorisé une compagnie voisine qui avait besoin compagnie voisine qui avait besoin d'espace pour s'étendre. L'autre enchérisseur a été prié de retirer son offre. Enchères « bidon» sans doute, The second secon mais qui a permis an nouveau pro-priétaire d'acheter des bâtiments sommaires - et un équipement antédilavien. Ce dernier sera revendu. Quant aux bâtiments, ils serviront en partie d'entrepots et seront en partie utilisés à la fabrication de petit matériel par le personnel fémi-

nin.

L'ancien personnel, soixantequinze salaries, a été remercié. Un bureau de la municipalité est chargé de les replacer. En attendant, ils touchent 75 % de leur salaire.

M. Li Jingwen, le nouveau patron, ne vent pas les garder. Il a tiré un trait sur un passé qui ne l'intéresse pas, l'usine est à sa société, et il a placé des gardiens à la porte. Le produit de la vente servira à dédommager en partie les créanciers, qui ne seront remboursés qu'à 40 %.

L'entreprise mise en faillite est

seront remboursés qu'à 40%.

L'entreprise mise en faillite est une usine microscopique, proche d'un atelier à la Dickens. Mais ce qui importe, c'est le symbole.

Ainsi les entreprises seront responsables de leurs profits comme de leurs pertes, ce qui brisera la grande marmite en jer (de l'égalitarisme uitra-gauchiste), nous dit un homme d'affaires local rencontré dans le train. Sans doute, mais il ne s'agit encore que d'une expérience très localisée, convée par les autorités, et qu'il n'est pas question d'étendre telle quelle dans tout le pays.

et Jerment au mieux à 7 heures.»
Les clients appaoavent. M. Jing
ajoute: « Je veux devenir riche
avant les autres, comme le permet la politique du parti... >.

de propriété - Dens un autre quartier d'immeubles construits par les Soviétiques dans les années 50, M. Dai Zhen a dans les années 50, M. Dai Zhen a acheté pour 100000 yuans un magarin qui vend de tout. Grâce à la réforme économique, il a loué cette boutique pendant deux ans; lourdement déficiaire, elle est devenue bénéficiaire. Le personnel a vu son revenu augmenter, ses horaires de travail aussi. Ceux du moins qui sont restés, car huit des quatorze ven-deurs ont été rendus à leur unité de travail d'origine, un groupe de magasins, les six restants sont « loués » à M. Dai, qui a le droit de les licencier. Sa fille travaille aussi comme vendeuse. Elle assurera la relève quand il prendra sa retraite.

Car M. Dai, comme Mª Jing, bénéficie d'un véritable titre de propriété délivré devant notaire et transmissible. Certes ils affirment que c'est pour le socialisme et la réforme qu'ils se sont lancés dans cette aventure, mais l'attrait du procette aventure, mais l'attrait du pro-fit n'y est pas non plus étranger. M. Jing le réconnaît crâment. M. Dai, ancien vendeur dans l'entre-prise qui lui a cédé le magasin, compte déjà sur un bénéfice de 19000 yuans par an. Une partie de l'argent provient de ses économies et de celles de sa famille. La moitié— la valeur du stock— lui a été prêté— la valeur du stock— lui a été prêté— la valeur du stock— lui a été prêté sur trois ans par la municipalité, qui tente ainsi une expérience de privati-sation de la gestion en vue d'une meilleure efficacité. Mais les resmeilleure eriteacité. Mais les les ponsables locaux ne venient pas aller trop vite: il n'est pas question, nous disent-ils, de privatiser tons les magasins de moins de vingt employés comme l'a affirmé un journal communiste de Hongkong. Prudence oblige...

qui importe, c'est le symbole.

« Ainst, les entreprises seront responsables de leurs profits comme de leurs pertes, ce qui brisera la grande marmite en fer » (de l'égalitarisme uitre-gauchiste), nous dit un homme d'affaires local rencontré dans le train. Sans doute, mais il ne s'agit encore que d'une expérience très localisée, convée par les autorités, et qu'il n'est pas question d'étendre telle quelle dans tout le pays.

Autre expérience localisée à Shonyang, la vente aux enchères au dence oblige...

Dans une autre bantieue de Shonyang, M. Lin Congxun nous reçoit à la porte de son usme de compresseurs. Il a été chargé en 1983 de rementer de l'ordre dans cette entreprise alors qu'elle venait d'absorber l'usine de radios numéro neuf. La première, bénéficiaire, avait besoin d'être reflouée. Le nouveau directeur a, chose rare en Chine, employé la manière forte : la

Les cheveux en brosse grison-nants, M. Lin est un bomme à poi-ene qui n'a pas peur du risque. Il a ainsi permis à son entreprise de pasainsi permis à son entreprise de pas-ser en moins de trois ans de 300 000 ynans de déficit à 633 000 ynans de bénéfices. Il a beaucoap investi. Mais comme le pays manque de capital, il a appli-qué les directives autorisant l'émis-sion d'actions. Une sorte d'actionna-riat ouvrier qui lui a permis de dégager des centaines de miliers de vanns. Aniourélysi l'usine est diriyuans. Anjourd'hui, l'usine est diri-gée par un conseil d'administration d'actions : publiques, collectives et privées. Ces dernières, d'une valeur

du parti en a cinq. « Au début, ils ne voulaient pas, mais aujourd'hui tous sauf deux en ont acheté». Ces deux derniers sont en congé mala-die. Cela voudrait-il dire que les cuvriers sont plus ou moins obligés de devenir actionnaires ? Difficile à

nominale de 200 ynans, ont été sous-crites par les ouvriers. Le secrétaire

### REPÈRES

### Taiwan

#### Excédent record du commerce extérieur

Le commerce extérieur de Taiwan a dégagé, en 1986, un excédent record de 16 miliarda de dollars,

contre 10,6 milliards en 1985. Les exportations de Taiwan ont augmenté de 30 % en 1986, stimul par la baisse du doller américain, sur lequel est indexé le dollar taiwansis.

### Venezuela

### + 3,3 % de croissance en 1986, malgré le pétrole

La croissance économique au Venezuela a été de 3,3 % en 1986, maigré une baisse de 30 % (4 mil-liards de dollars) des revenus pétroliers, qui représentent 90 % des exportations du pays. Le président Jaime Lusinchi a précisé que le résul-tat de 1986 mettait fin à huit années consécutives d'appauvrissement du Venezuela et que le taux de chômage était tombé à 10,5 % au deuxième semestre 1986, contre 12,1 % au cours de la même période de 1985.

main d'œnvre totale est passée de mille à huit cants personnes, le nombre de cadres (plus du quart du total), et « la plupart incompétents», a été réduit de 21 % tandis que celui des techniciens quintaplait. « Cela fuit encore deux cents personnes, de trop », se plaint-il. Chaque actionnaire n'a qu'une voix, quel que soit le nombre de ses actions. Et s'il touche des personnel, furieux, à voté la destination de son manager. Mais celui-ci a été remis en place par les autorités municipales de tutelle. Il y est resté.

Les cheveux en brosse grisonnants, M. Lin est un homme à poigne qui n'a pas peur du risque. Il a sireit rerrie à sen entrerries de son manager. Si les actions ne sont pas encore négociables, tel n'est pas le cas des obligations, qui, elles aussi, out fait leur gations, qui, elles aussi, ont fait leur apparition à Shenyang, avant de connaître un grand succès à Shan-ghai.

Si ces réformes sont importantes Si ces réformes sont importantes sur le plan théorique, si Shenyang est devenu un laboratoire de la «réforme économique totale», il ne faudrait pas en déduire que la ville en est bouleversée. An contraire, les autorités locales s'étonnent que la presse braque ses projecteurs sur elles, et tente de minmiser ce qui se passe ici. D'autant que, en dépit de termes empruntés an vocabulaire économique et financier occidental — sans doute pour faire apparaître la Chine plus ouverte qu'elle n'est en la Chine plus ouverte qu'elle n'est en réalité, - ces changements sont encore très lents et ne touchent qu'une partie infinitésimale des entreprises. « Pas à pas » demeure la devise de la Chine de M. Deng

PATRICE DE BEER.

Dans sa séance du 18 décembre 1986, le Conseil d'administration a décidé d'accorder une réduction de 3 % en faveur des sociétaires de la CAMIF sur le montant de leurs achats réalisés au cours de l'année 1986.

Comme les années précidentes, cette somme sera inscrite à leur compte individuel le 31 décembre 1986.

Le Coeseil d'administration proposera à l'Assemblée générale d'avril 1987 les modalités de distribution de cette réduction.

— (Publicité) —

### RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

COMPAGNIE PUBLIQUE D'ÉLECTRICITÉ DIRECTION FINANCIÈRE - DÉPARTEMENT DES CONTRATS EXTÉRIEURS

concerne : prorogation de la date de cideure de l'appel d'offres Nº 1608 Suits à notre anconce de l'appel d'offres nº 1606 pour JANDAR THERMAL POWER STATION de 2 x 60 MW utilisent du colte, mentionné dans le bulletin official quotidien nº 5367 La date de cióture pour la soumission des offres est reportée su lunci 23-2-1967.

La date de comme pour se accumentate con unique ser impossos a non accumentation à cu sujez et que Nous ettirons votre attention sur le fait que PEE a publié un inchinadum à on sujez et que tous le distribuerons à tous ceut qui oox achiesé le dossier d'appet d'offres. LE DRECTEUR DE LA C.P.E.

---- (Publicité)

### APPEL DE CANDIDATURE

Le gouvernement a procédé au cours de l'été à un exemen approfondi du projet d'équipement itialement conçu pour la Bastille avec le double souci d'en diminuer le coût, notamment en fonctionnement, et de mieux définir sa vocation culturelle en liaison avec les autres salles perisiennes. Sur la proposition du ministre de la culture et de la communication, la décision a été prise de réaliser

la grande selle avec tous ses équipements scéniques. En revenche seul le gros œuvre de la partie du bâtiment out devait accueillir la salle modulable sera réalisé. Quant aux ateliers de décors, ils ne seront

L'affectation des espaces et des terrains ainsi exclus du programme initial sara réalisée suivant un processus en deux étapes :

11 UN ACTE DE CANDIDATURE FORMANT CONCOURS D'IDÉES SERA ADRESSÉ EN TROIS EXEMPLAIRES, AU PLUS TARD D'ICI LE 15 JANVIER 1987, A 12 HEURES, A L'ADRESSE SUIVANTE : MONSIEUR LE CHARGÉ DE MISSION

DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION MISSION INTERMINISTÉRIELLE DE COORDINATION DES GRANDES OPÉRATIONS D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME 23-25, AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS.

### CET ACTE COMPORTERA NOTAMMENT:

- Une fiche détaitée sur l'identité de la société ou du groupe de sociétés candidates à la reprise : moyens d'étude et de réalisation propres ou associés, résultats financiers des demiers exercices, principaux dirigeams, listes des réalisations passées marquantes, etc.

 Une description détailée du projet envisagé pour la reprise des bâtiments et espaces précités comportant notamment l'indication des investissements et activités prévues avec éventuellement une esquisse architecturale, l'indication du mode d'exploitation, des opérateurs prévus et de l'équilibre financier de cette exploitation, etc.

- Une indication sur la complémentarité entre les activités nouvelles envisagées et l'activité culturelle de la grande salle de la Bastille, dont la vocation est à la fois chorégraphique, musicale et

- Una commission, dont la composition sera arrêtée par le ministère de la culture et de la communication, effectuera une présélection des candidatures ainsi présentées.

2) La même commission effectuera ensuite une sélection définitive au vu de projets plus détaillés établis sur la base d'un dossier de consultation.

ORCE est d'admettre que

sions auxquelles elles conduisent

nées par les préjugés ambiants,

c'est bien l'économie, dont les

servants - universitaires et théo-

riciens, d'un côté, chefs d'entre-

prise, de l'autre - sont réputés

avoir le goût de la rationalité.

Deux thèmes qui, par le passé, se

sont particulièrement prêtés aux

interprétations les plus fantai-

sistes sont revenus au premie

nian de l'actualité, en cette

période de l'année où l'on fait des

comptes et où l'on essaie de sup-

L'un d'eux est le commerce

extérieur. Un hebdomadaire

n'hésite pas à qualifier de « catas-

trophiques » les résultats de la

balance commerciale de la

France. Les chiffres, pourtant, ne

semblent pas justifier un jugement

aussi péremptoirement pessi-miste. En 1985, le déficit était

encore de 24 milliards de francs.

soit, rappelons-le en passant, le

tiers environ de ce qu'il était deux

ans auparavant. Or qu'a-t-on

constaté en 1986 ? Pour les onze

premiers mois, le déficit n'a plus

été que de 2,6 milliards de francs

(tandis que la balance des ser-

vices était en excédent).

puter quel sera l'avenir.

s'il est un domaine où les

prévisions - et les déci-

80 milliards de francs de la facture pétrolière devait « nécessairement a correspondre une forte diminution du montant des importations et un renversement du solde loui, de négatif, deveit par là même devenir positif). Une telle interprétation faisait

bon marché des réactions secondaires, mais importantes, que la baisse du prix du pétrole devait n'a pas manqué de produire effectivement. La diminution brutale des revenus des producteurs a fermé certains débouchés à l'exportation, tandis qu'un certain réajustement a commencé à se produire du côté des importations, comparable, toutes proportions gardées, à celui auquel procède un ménage qui, lorsque le prix d'une denrée essentielle chère vient à baisser, affecte une partie des économies ainsi réalisees à l'achat d'autres articles. Bref, il fallait s'attendre que le marché accomplisse spontanément son œuvre.

ALGRÉ la vogue actuelle du libéralisme. Une façon de présenter les choses serait de dire qu'il a été ramené au dizième du montant qu'il atteignait l'année précédente. Visiblement, la plupart des fussent-ils élémentaires, ne sont commentateurs, et les experts pas pris en compte par les officiels, nationaux et internatio-« modèles » (ensemble d'équanaux, qui nourrissent le débat de tions) dont se servent les éconoleurs travaux, ont pris un autre mistes spécialisés dans la macroparti. A supposer même qu'ils économie (laquelle raisonne sur la n'aient pas tout à fait tort - ce base des grandeurs statistiques qui reste à prouver, - leur démartelles que le revenu national, la che est instructive. consommation ou l'épargne des ménages, etc.). Pour apouver les lamentations

devenues traditionnelles sur la Cette défaillance est une des a détérioration » du commerce causes les plus décisives de leur extérieur, ils comparent les résulfaiblesse. Elle s'explique par le fait tats obtenus non pas à ceux de la que ces modèles sont bâtis sur période correspondante de une certaine conception du mode de fonctionnement d'une éconotant qui avait été prévu (par eux). mie nationale. Keynes, qui C'est ainsi que l'INSEE avait demeure leur grand inspirateur, a tablé, jusqu'au mois de juin derbeaucoup fait pour accréditer l'idée, non vérifiée per l'expénier, sur un excédent d'au moins 15 milliards de francs en 1985. rience, qu'une balance commer-Rien n'interdit, en effet, de procéder de la sorte, à condition toutepaiements) est déterminée par fois de ne pas perdre de vue la des facteurs structurals et qu'en réale de bonne méthode selon iaquelle, en présence d'un ut varier rapidement en réponse démenti cinglant des faits, on à des impulsions du marché, commence par remettre en quesautrement dit à des variations de tion les hypothèses retenues et le raisonnement sur lequel était

A catte conception s'oppose une autre analyse, plus tradition-Ce raisonnement, si l'on peut nelle, propre, au contraire, à metqualifier ainsi une analyse aussi tre en relief l'extraordinaire fluisimpliste des phénomènes comdité des phénomènes d'échange. plexes mis en jeu par l'évolution L'évolution de la balance commerciale et, plus généralement. des échanges d'un pays avec de la balance des paiements est l'extérieur, était tout bonnement

qu'à une réduction de, mettons, étudiée à travers le fonctionnement du marché des changes, où les importateurs achètent les créances sur l'étranger offertes per les exportateurs.

> On s'apercoit au premier coup d'œit que le déficit n'a pas grandchose à voir avec le gonflement commerce extérieur puisque, en tout état de cause, les importateurs ne peuvent acheter un celui que les exportateurs sont en mesure de vendre. Certes, les importateurs peuvent aussi emprunter des devises (créances sur l'étranger), mais, là encore, les mécanismes de marché, s'ils sont respectés, limitent un tel recours, car des emprunts trop importants se traduisent immé-diatement par une hausse des

Dans un admirable tivre. Précis des mécanismes économiques élémentaires, publié au lendemain de la guerra, la grand économiste Charles Rist a démonté le processus. Ces pages devraient être encore lues par tous les étudiants, mais tout se passe comme si, au fur et à mesure que les méthodes statistiques se sont perfectionnées, le raisonnement économique s'était appauvri. L'appel aux méthodes mathématiques les plus élaborées ne change rien à cela.

L'autre thème auquel je faissis allusion semble bien l'attester. Il s'agit de l'effet expansionniste que, dans l'esprit de la plupart des économistes, la trop fameuse « manne pétrolière » devait automatiquement provoquar.

Précisons, pour lever tout malentendu, que l'INSEE est loin d'être seul à avoir défendu une pareille thèse. Les experts et économistes anglo-saxons, malgré un préjugé tenace en leur faveur. sont les plus exposés aux erreurs de jugement de ce genre, tant il sont devenus dogmatiques. Prisonniers de schémas de pensée préétablis, ils sont pratiquement

remarque de l'hebdomadaire britannique Economist, qui, dans son numéro de fin d'année, croit pouvoir écrire que « les bénéfices ché vont enfin se faire sentir ». Je ne relève ici cette phrase que parce qu'elle illustre l'échappetoire le plus fréquemment utilisée par les économistes modernes pour s'enferrer dans leurs prédictions, Quand la relation de cause à effet qu'ils ont privilégiée ne

paraît pas se vérifier, ils s'écrient : « Attendez un peu! Vous verrez que la conséquence que j'ai attendue se produira passé un certain

C'est ainsi que Milton Friedman assure aujourd'hui qu'il faut davantage de temps pour qua l'augmentation de la massa monétaire produise le retour de l'inflation qu'il ne cesse d'annoncer depuis deux ou trois ans.

\* 'EST ici qu'on peut à nouveau se demander si les économistes ne sont pas, à quelques exceptions près, viotimes des instruments statistiques dont ils se servent, faute d'une réflexion théorique suffisante pour déterminer les conditions légitimes de leur emploi. Il est, par exemple, devenu courant parmi eux de soutenir que la prononcée qu'on ne pourrait le croire car il faut tenir compte de l'a effet pétrole ». En d'autres termes, le taux d'inflation réel serait en France par exemple de 4 % à 5 % si on fait abstraction de la baisse du pétrole et de la dévalorisation du dollar (qui a pour effet d'abaissar le prix des matières premières importées). Sous couvert d'une telle opération, on renverse en réalité l'ordre

Ce qui est le plus probable est que la baisse du pétrole n'est qu'une manifestation parmi d'autres - et qu'il n'y a donc aucune raison d'isoler - des pressions déflationnistes qui exercent sur de nombreux marchés, à cause notamment de l'accumulation des dettes. Les débiteurs sont pressés de vendre. fût-ce à des prix de braderie, pour se procurer les liquidités dont ils ont un besoin urgent.

Si cette interprétation répond à difficile à l'OPEP de faire respecter son dernier accord. Quant à expliquer la désinflation en Europe par la dévalorisation du dollar, c'est oublier que le mouvement a commencé à se manifester alors que la devise américaine était encore en pleine ascension.

l'origine d'arreurs de prévisions que l'on peut toujours corriger. Les chefs des entreprises les plus prestigieuses se laissent guider per les préjugés du temps. Si, par exemple, la société Schlumberger, que l'on citait naguère en exemple, conneît aujourd'hui de graves difficultés, n'est-ce pas parce qu'elle aussi a tablé jusqu'à une époque tardive sur l'impossi bilité pour les prix du pétrole de

# Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaex postas sujets à variation (en millions de france)

ACTE Au 18 dic. 1) OR M CRÉANCES SUR L'ETRANGER ..... 411 606 200 046 Disponibilités à vue à Tétranger ..... 116 456 Avances au Fonds de sta-bilisation des cianges ... 20 232 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-SOR ...... Concours au Tréser public 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE BEST-

NARCEMENT ...... 178 904 4) OR ET AUTRES ACTES DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FROM ..... 70 901 5) DIVERS ..... Total 705 821

PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-TRESOR PUBLIC ..... 4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI QUES ET FINANCIERS ... 112 210 dent:

Comptes courants des établissements extreints à la constitution de réserves S) ECU A LIVRER AU FECON U) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES - AVOIRS PUBLICS EN OR ...... 290 215 7) CAPITAL ET FORDS DE RÉSERVE ....

**CHANGES** 

Dollar : 6,458 F Sur des merchés des changes rès calmes, le dollar a continué de belaser. Il veleit 6,468 F à Paris le 29 décembre, tandis que le tranc restait faible face au deutschemerk. Les opérateurs s'étomisient de voir le billet vert refluer aussi sensiblement à un

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privis) Paris (29 déc.). 73/4-7 13/36% How-York (-) ...

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

BOUR

-

January 1997

Carrier (Carrier Carrier Carri

2 (257 **46**0 2 (344 **8**0

Coupations

Actions

Proits et boni

WINITEL

F---

**PASTITUT NATIONAL DE LA STATISTICAE** ET DES ETUDES ECONOMICIES relices gánde, de base 100: 28 décembre 1985 19 dic. 26 dec.

Valoure franç, à restreciable .. 153,5 151,5 Chiesie ..... 137,1 139,1 Chinele 137,1 139,1 Michilargin, refencique 146,4 142,7 Hecriciole, illectronique 146,2 142,5 Bitiment et syntheliste 173,8 170,2 Ind. de construente, sun sites. 159,5 158,5 Agro-dimentairo 177,1 174,4 Transports, ioleira, services 161,9 158,6 Assurance 165,2 161,2 Siconi ..... 120.5 119.6 Signal 120,5 119,6 Instabilier of funcion 120,5 119,6 Instabilier of funcion 120,4 126,5 Instabilier 120,5 164,5 Instabilier 120,5 164,5 Instabilier 120,5 164,5 Instabilier 120,5 164,2 Instabilier of East 120,4 101,4 Instabilier of East 120,4 106,4 1

. Base 100 : 31 dicembre 2000 .

hadion des val. franc. à res. flav 129,9 119,8 Empreset d'Etet 117,5 128,5 Empreset generale et mediable 122 120,8 icia ...... 122,5 122,7 COMPAGNE DES AGENTS DE CISANES 

See 100 : 31 dicembre 1981 Indice giologi ----- 212,4 S13,4

INDICES BOURSIERS PARIS . (INSEE, base 109 : 31 dec. 1985)

24 dec. 26 dec. Valous figuration . 158,2 162,5 Valous Stranghesi . 114,2 114,1 

NEW-YORK . 1926,60 1930,40 LONDRES encial Trans-1 23 déc. 24 déc. 2 301,2 . T2947 Mines d'or .....

TOKYO

MATIE Cotation en pourcentage du 26 décembr Nombre de contrats: 9 963 **ÉCHÉANCES** Déc. 86 Mars 87 Juin 87

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE PALMARES DE 1986. ~ Les valeurs les plus performantes sur le marché à règlement mensuel cean (+1077.3%), Aussedat Rey (+528%), Jean Lefebyre (+245.7%), Radiotechnique (+ 245, 7 %), Radiotechnique (+ 191, 7 %) et Colas (+ 181, 6 %). Les moins performantes ont été Poclain (- 61, 4 %), Vallonrec (- 60, 9 %), Fives-Lille (- 50, 5 %), Géophysique (- 44 %) et SCOA (- 30, 5 %).

DUMEZ VA ÉMETTRE DES OBLIGATIONS. - Dumez a

décidé d'émettre des avec bons de sonscription d'actions. Cer emprunt, lencé sur huit ans, s'élève à 750 millions de francs (150 000 obligations de 5 000 F). Il tion à une action Du souscription a été fixé à 1 900 F. Cette opération pourrait annoncer

# L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver dès maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENEVE - LISBONNE LONDRES - ROME - SEVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

EN LIBRAIRIE OU CHEZ L'ÉDITEUR 4. rue d'Enghien - 75010 PARIS

## **MORGAN STANLEY**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

a le plaisir d'annoncer le transfert de ses bureaux de Londres à l'adresse suivante:

> Kingsley House 1A Wimpole Street London W1M 7AA

Standard téléphonique: 01-709-3000/01-280-8000 Télex: 8812564 Facsimilé: 01-283-5607

Le 15 décembre 1986



hés financia

Le Monde Mardi 30 décembre 1986 19

# Marchés financiers

PAUDEE	DE D	ADIC	<del>:</del>	<del></del>		26 1		4DDE	Cours relevés
BOURSE COME PROPERTY THE		AKIS	Pàglamant	manau	<u> </u>	<u> 26 1</u>	DECEN		å 17 h 34
	+-	FEBRO Cours Pressier Duraier %	Règlement	emier Deceier %	1	Cours Premier Dengier	sation VALE	Chr. 98 99	95
1227   B.H.P. T.P.   1214   1220	- 0 17 170 1700 1700 1700 1700 1700 1700	## 18.A.   2370   2490   2490   45   5   461   50   458   -2   2480   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600   699   40   587   600	Salion   VALE-UNIS   prilodid.   C	Cours   +	SS	Price of   Cours   Cours	+ - 15 + - 15 + - 15 + - 15 - 26 + - 15 - 26 - 27 - 26 - 27 - 27 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 27 - 28 - 28 - 28 - 28 - 28 - 28 - 28 - 28	37 80 37 37 301 222 304 70 205 10 474 50 478 371 373 773 50 370 773 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	98
1220 Qué. Foncies 1205 1229 1229 570 Qué. F. Inch. 545 545 545	+ 124   230   Mais. P	utse 0.41 670   675   676   + 07	780 SN-Look B	20 14020	71 240 Chese Herb	122 120 119 80 241 50 240 50 240 50 240 241 242 48 47 95 47 95 2745 2755 2756	- 041 305 Unit. Tech + 083 530 Vall Reset - 010 330 Volvo + 032 255 West Deep	307 303 325 50 327 325 50 327 325 50 327	303 - 1 30 522 + 0 19 327 + 0 46 - 1 19
1480   Chiefe Rec.   1484   1470   1481   1466   Chouset #   1460   340   340   340	Com	10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7   510   SA.T   507   50 1   780   Soupiquet (Med.   1770   70	02   \$09   + 9 80   780   + 1		Second r	- 287 1 406   Koros Cor + 108   108/2===== Co narché (+	p 412 p 1 14 1 15	115 (+ 087
VALEURS % % de comm. common.	VALEURS Cours prés.	Denier VALEURS Cours	Demier VALEURS Co		VALEURS Comm	Demier VALEURS	1 2 2 2 2 2		Cours Dersier préc. cours
	1001 1001 1000	545 4 Midwi Déployé 200 1020 Moss 211 1945 Manel Wowns 100	Étrangè	res AS	EP.SA	1380 Desphis O.T.A	2720 2725 2126 2205	Moles Neurie-Dokugs	290 50 250 739 729 438 437
100.80 % 78/88	mis. Lyon-Alam. 545 moords (Lab. 1150 1150 side, C.F.B.) 580 side, C.F.B.) 580 side, C.F.B.) 580 side, C.F.B.) 585 side Lyonesis (Cl.) 750 sides Lyonesis (Cl.) 1522 utilay S.A. 447 arty Ast. M. B. 367 90	540   Mexic, Rest, del   205 70	2045 CR 37 219 Connectinat 9040 386.40 n Dart, and Engle 306 1800 Dow Chamical 301	179 BLU 1591 Ball 280 Ball 280 Cub 1	RP	815 Drocot-Col. come 1205 Extitions Belloud. 1056 Blacs. S. Destault 1298 Filipsochi 732 Gentoli 2050 Gey Degresse LC.C. 279 Legd New Comeditation 1280 Local-Investigation 1280 Media Investigation 1285 Media Investigation 118 Middalog, Michilay M.M.B.	rt. 3830 3845 234 80 234 80 234 80 232 525 232 529 290 680 294 980 295 960 294 282 348 348 348 348 355 369 827 508 400 400	Pesemolin-R.D. 3 Prick Batests Prick Batests Prick Batests Prick Batests Schools Satisfage Schools Satisfage Schools Satisfage Schools Satisfage Schools Schools Schools Satisfage Schools Satisfage Schools Satisfage Schools	480 3480 3480 3480 355 480 380 380 380 381 320 351 320 351 320 351 380 360 360 360 360 360 360 360 360 360 36
Ca. Franco 3 %		2000 Raff, Staf, R	163 90 Genert 543 390 Ginno 108	90 101 80	Seizelle	Radiat VALEURS	Entission Rectat	VALEERS B	Maxim Rachet
CHE Seez	Antorgoz 488 10   LM. Lublanc 780   elli-lintagen 275	474 Rochafertaise S.A	100 Grace and Co	330 68 410	Hes Ro.	nex	ryges max, max	Fn	nis incl. net
CFT 10,30% 85	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	S20   Roughr at Fin   61	63.90   C.C. Incinatives   185 420   Johannesbarg   620 878   Cahota   144 890   Latinut   224 1345   Management   685 349   Michael Bank Plo   522 349   Michael Bank Plo   525 540   Michael Bank Plo   525 540   Michael Bank Plo   526 67 45   Pattend Holding   212 Phur Inc.   387 Front Genetic   537 Front	162 Acid 274 Acid 575 Acid 575 Acid 575 Acid 576 Acid 577	A 784 89 ms 5 ms 6 ms 7 ms 6 ms 7 ms 6 ms 6 ms 7 ms 7	1965   1965	1300 88	Passin Planetain Planeta Planeta Planeta Planeta Planeta Planeta Planeta Planetain Phyl Association Province Installe Particle Rentain Renta	100   100
MINITEL  La gestion so time: de votra portsfeille personnel Can	in (1 000 line) 4 ion (100 ks) 393 ide (100 line) 994 ide (100 line) 48 ide (100 line) 48 ide (100 line) 44 ide (100 line) 44 ide (100 line) 44 ide (100 line) 44	4 625	Frice de 10 dellars	1430 Foxes 5145 Feate 510 Feate 510 Feate 6 Feate 6 Feate 6 Feate 6 Feate 7 Feate 6 Feate 6 Feate 7 Feate 7 Feate 8 Feate 8 Feate 8 Feate 8 Feate 8 Feate 9 Fe	ier Brotesias	1114 21 Oblice Rigions 1016 19 0 Oblice Rigions 1016 19 0 Oblice Rigions 1016 19 0 Oblice 1018 10 Oblice Rigions 1018 1018 Rigions 101	1432 28 1404 20 1138 17 1108 68 605 21 45713 52 6 170 50 162 26 525 47 501 54 507 36 799 57	e : couper e : offert e : droit di d : deman e : pris pri ft : marché	étaché dé loédant

4 Les troubles au Kazakhstan et

# Le Monde

Ouverture des négociations

à la RATP

Ces débrayages étaient destinés à appuyer l'ouverture des négociations, le même jour, entre la direction de la RATP et l'ensemble des

syndicats, sur les effectifs, les

Cette première réunion devait por-

Situation toujours

précaire dans les ports

de la situation pendant le week-end

le grève lancée depuis trois semaines

par la CGT, et renouvelée régulière-ment, continue à entraver l'activité

des ports français. Elle touche sur-

tout Marseille et le trafic des cars ferries vers la Corse, ainsi que Nantes-Saint-Nazaire. La paralysie

des remorquents perturbe les

entrées et sorties des cargos de fort tonnage. Lundi, des grévistes out bloqué les accès terrestres de Mar-

seille, obstruant les portes menant

La CGT proteste contre la politi-

que du secrétariat d'Etat à la mer

qui vise à permettre le transfert de

cargos sous pavillons des Kerguelen. «Ce transfert se traduirait par le

licenciement de 780 navigants fran-

çuis et leur remplacement par des Turcs, des Indiens, des Cortens. La

seule solution au problème de la marine marchande passerait-elle

par la transformation du pavillon

sance es l'utilisation d'une main-

d'anyvre étrangère, sous-payée et

exploitée à outrance? ». se

nande l'organisation syndicale.

Pour tenter de trouver une issu

au conflit, le président de la Société

nationale Corse Méditerranée (SNCM), M. Jacques Ribière, dont

la tête de ligne est Marseille, s'est

dit prêt à . jouer les honnêtes com-

missionnaires - entre les marins gré-

vistes et le secrétariat d'Etat à la

Au < Journal officiel >

Les modalités

de privatisation

de Saint-Gobain

légèrement modifiées

Deux arrêtés publiés au Journa

officiel du samedi 27 décembre out légèrement modifié les modalités

fixées le 21 novembre pour la priva-

tisation de Saint-Gobain. Le succès

populaire de l'opération (le groupe compte désormais 1,5 million

d'actionnaires individuels) a motivé

Le premier arrêté, en date du 16 décembre, a augmenté la part des actions Saint-Gobain cédées en

Bourse de Paris de 19,6 millions à

20,116 millions (soit de 70 % à 72 %

du capital). Le nombre de titres placés sur le marché financier inter-

national a parallèlement été réduit

de 5,6 millions à 5,04 millions (soit

Le second arrêté, daté du

19 décembre, concerne la réduction

des demandes d'actions présentées par les salariés de Saint-Gobain sur

a part de 10 % du capital qui leur

était réservée. Si les demandes

n'excédant pas 200 titres ont pu être servies intégralement, les ordres

d'achat supérieurs à ce quota out, en

vertu de ce texte, été réduits propor-

tionnellement au nombre d'actions

M. Delors et le mensonge de

la politique agricole commune. -S'exprimant, le dimanche 28 décem-

bre, à la télévision belge, M. Jacques

Delors, président de la Commission

européenne, a souhaité que « les

petits agriculteurs cessent d'être

trompés par les gros. Quand on défend la politique agricole com-mune, on défend à la fois les rentes

des gros et la survie des petits. C'est ce mensonge qu'il faut faire cesser »,

a poursuivi M. Delors. « Il faut à la

fois produire moins et maintenir les

petits agriculteurs. C'est ce que ne

n'ant que des gros agriculteurs ».

reulent pas les gros ni les pays qui

Saint-Gobain restant disponibles.

ces aménagements.

de 20 % à 18 %).

en pavillon de a

aux quais.

Malgré une relative amélioration

#### CULTURE SPORTS SOCIÉTÉ ÉTRANGER 15 La Coupe de l'America. 6 Education. - Point de vue : 3 La montée des oppositions en « Transformer l'assai », par ~ L'Australie remporte la Coupe Jean-Pierre Chevenement. - Le match des dictionnaires de

les droits de l'homme en traitement d'une forme grave de paludisme. 5 Amorce d'une réelle négocia-L'accident de télécabine des tion à Sri-Lanka ?

7 Une exposition Rodin à Lon-

musique. Cinéma: la Garçonnière, de Billy Wilder, et On a volé

Charlie Spencer, de Francis

17 Le plan pour l'emploi des 18-19 Les marchés financiers.

16 La grève à la SNCF.

L'évolution des conflits sociaux dans les transports

ÉCONOMIE

SERVICES Annonces classées . . . . . . 14 Météorologie ........... 13 Loto, Loto sportif ......... 14 Programmes des spectacles ... 8

#### CHINE

### Ferme mise en garde des autorités aux étudiants contestataires

Pékin (AFP, Reuter.) - Le Parti communiste chinois a lancé, lundi 29 décembre, une sévère mise en garde aux éléments les plus radi-caux de la contestation étudiante qui agite le pays depuis le début du mois, en soulignant que la loi punirait ceux qui se posent en nemis » du système socialiste.

. La démocratie en Chine est une démocratie socialiste, partagée par la vaste majorité du peuple (...). Elle ne punit qu'une poignée de gens qui tentent de saboter le système socialiste ou qui lui sont hostiles et d'eutres criminels », a souligné le Quotidien du peuple, dans un com-mentaire publié en première page. - Quiconque traite le parti et le gouvernement populaire comme un gouvernement réactionnaire se met en fait lui-même dans une position d'adversaire de peuple . a ajouté l'organe de parti.

La nuit précédente, entre deux cents et trois cents étudiants de l'Ecole normale de Pékin ont défié l'interdiction des cortèges et défilés dans divers quartiers de la capitale, selon le quotidien officiel les Non veiles du soir. Peu après 2 heures du matin, ces étudiants se sont rendus sur trois autres campus de la ville, tenté de les persuader de se joindre à leur manifestation. Se heurtant à un refus, les manifestants, « décus », se sont dispersés, a précisé le quoti-

Les autorités tentent, par la menace, d'isoler les éléments les plus radicaux de la contestation étudiante et de décourager la majorité des étudiants modérés de continuer un mouvement qui ne cherchait glo-balement qu'à accélérer les réformes. Des slogans et des dazi-baos (affiches murales) d'étudiants ont mise en cause à plusieurs reprises la légitimité du Parti communiste, en demandant par exemple

### Bourse de Paris

### Matinée da 29 décembre

### Léger gain : + 0,10 %

La Bourse de Paris a enregistré un gain très léger, le 29 décembre, en séance du matin, l'indicateur progressant de 0,10 %. Parmi les valeurs en hausse, on notait Moulinex (+3%), Lafarge (+1,6%), Valeo (+1,5%) et Eurafrance (+1,2%). Au repli, figuraient Facom (-2,8%), Schneider (-2,6%), Louis Vuitton (-1,6%), Eurocom (-1,5%) et Prouvost (-1,2%).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Prantier coots	Demiet (Cure
Accor	485	482	485
Agenca Haves	2080	2095	2095
Ar Liquida (L.)	717	713	710
Bonceire (Cel Bongreis	1152	1158 2510	1150 2510
Booycum	1270	1270	1269
BSN	4500	4500	4500
Correlater	3710	3710	3700
Chargeurs S.A	1615	1599	1599
Clab Middlerrende	722	722	722
Créde National	1481	1481	1474
Epex (Gén.)	1341	1325	1335
ELF-Aquitaino	317	317	316 90
Espilor	3700 1355	3720 1382	3720 1387
Nichelia	2630	2609	2630
Rad (Cel	1670	1670	1863
Modi-Hernosay	2553	2553	2650
Savag binnes	1062	1050	1050
Oodel (L*)	392D	3920	3920
Pechebrota	1297	1282	1284
PURNO TREATE	10B3	1088	1090
Paugnet S.A	1221 783	1220 780	1228 781
Scarce Penier	819	820	820
Telérofoznicus	3200	3200	3200
Thomson C.S.F	1579	1670	1565
Total-CFP	418 60	419 60	419 50
T.R.T	2408	2400	2400
Valéo	525	529	533

#### L'ARCHITECTURE RURALE FRANÇAISE ILE DE FRANCE-

**ORLEANAIS** 23 x 30 cm - 256 p. - 340 F Un outil précieux un livre de référence

> Editions Berger-Levrault

ABCDEFG

que soit mis « fin à la dictature ». Une affiche à Tianjin (nord-est) avait même appelé les étudiants à prendre exemple sur le renverse-ment de l'ex-président philippin Ferdinand Marcos en février.

Médecine : succès dans le

« Il existe quelques personnes que ont des dessins secrets, qui essayent de calomnier la direction du parti et le système socialiste, pour jeter la confusion et empoisonner les esprits des gens en exagérant les difficultés temporaires du pays. Ce qu'elles veulent en fait, ce n'est pas la démocratie, mais s'opposer aux quatre principes fondamentaux inscrits dans la Constitution », selon le com-mentaire du Quotidien du Peuple.

La presse a annoncé l'arrestation de trois ouvriers accusés de se faire passer pour des étudiants. Selon des informations qui n'ont pas pu être confirmées, la radio de Nanida a annoucé l'arrestation de trois autres ouvriers dans cette ville pour trouble de l'ordre public et violences.

Entre-temps, selon des source chinoises informées, le département général du comité central du Parti communiste a adressé des instruc tions aux comités locaux du parti les accusant implicitement d'avoir sousestimé l'escalade de la contestation étudiante et leur demandant une extrême vigilance.

Ces instructions soulignent qu des groupes de « mauvais élé-ments » ont tenté de tirer parti des erreurs et des échecs des autorités pour les exagérer et les utiliser dans but de conduire les étudiants à s'opposer au parti pendant les manifestations qui ont agité le pays depuis le début du mois.

 Nous ne pouvons pas ignorer e négliger la situation. (...) Nous devons, à partir de maintenant, renforcer les efforts d'éducation et de tiennent du côté du peuple », lit-on dans ces instructions, qui critiquent l'attitude des autorités locales devant la montée du mouver selon ces sources qui ont demandé à conserver l'anonymai.

· ESPAGNE : extentet à proximité de la résidence royale. - Un sttentat à l'explosif a été perpétré, lundi 29 décembre, contre un hôte de la station de sports d'hiver de Bequeira-Beret, près de Barcalone sans faire de victime. Cet hôtel est situé à 500 mêtres environ de la résidence où la famille royale passe ses

Peu avant l'explosion, un corres pondant anonyme se réclament de l'organisation indépendentiste basque ETA-militaire avait téléphoné aux pompiers et à l'hôpital de Viella, une localité voisine, pour annoncer qu'une bombe allait exploser dans l'hôtel Montarto de Baquaira. —

e SOMALIE : Le président Siad Berre réélu pour sept ans. --Le président Mohammed Siad Barre, proclamé, dimanche 28 décembre vainqueur de l'élection qui s'est téroulée le 23 décembre en Somalie, est reconduit dans ses fonctions pour un mandat de sept ans.

La commission électorale a annoncé que le candidat unique avait

· CORÉE DU NORD : Réélec tion de M. Kim II-Sung - Chef du parti et de l'Etat, M. Kim II-Sung, agé de soixante-quatorze ans, a été réélu, lundi 29 décembre à la présidence de la République par l'Assen blée suprême du peuple, a rapporté l'agence Tass dans une dépêche de Pyongyang. - (Reuter.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

### SOLDES ANNUELS à tous nos rayons 62 rue St André-des-Arts 6\*

Tel: 43.29.44.10

PARKING ATTENANT & NOS MAGASINS

### calendrier des négociation

ter sur la méthodologie et sur le

La confusion sociale n'est pas moins grande à la RATP qu'à la SNCF, à la notable différence que En tout état de cause, la marge de direction et syndicats y négocient manœuvre est très étroite puisque le budget 1987 prévoit une hausse de 2 % de la masse salariale et que le Les mouvements d'arrêts de trapremier ministre a fixé à 3 % le maximum des augmentations possi-bles en cas d'efforts de productivité. vail organisés - sans préavis - par la CGT perturbaient peu le tralic, dans la matinée du 29 décembre, puisque les bus circulaient à 91 %, le métro à 93 % et le RER à 100 %.

Tous les syndicats, hormis la CGT et la CGC, ont déposé un préavis de grève dans l'éventualité où ces premières conversations ne leur donneraient pas satisfaction. Ce préavis concerne l'ensemble des personnels de la Régie et il couvre une période allant du mardi 30 décembre au matin au mercredi 31 décembre, à la fin du service.

Parallèlement, les conducteurs autonomes, en grève du 22 au 24 décembre, continuent de négocier séparément avec la direction l'obtention d'une prime. Le syndicat antonome traction qui les représente devait se prononcer, landi après-midi, aur l'état des discussions. Celles-ci ont abouti au schema suivant : un déplacement des congéd'été des conducteurs vers les congés d'hiver permettrait des gains de productivité qui seraient par-tagés, selon une clé restant à définir, entre l'entreprise et les conducteurs Le syndicat autonome a cru pouvoir annoncer qu'une prime de 150 F pourrait être créée à partir du mois de juin 1987.

Un accord sur cette prime serait très mai vu des autres syndicats, qui dénoucent les mesures catégorielles.

### Chauds les marrons!

Air mamors rie traditionnelle du Nouvel An, doucereuse pour le palais, l'Humanité-Dimanche préfère les « châtelones d'or ». Elle les distribue comme autent élus de son cœur en cette fin d'année. Les héros de « la petite phrase historique », les « génies de la gaffe » et autres « statues vivantes édifiées à la bêtise humsine » se voient, ainsi, gratifiés d'un paquet-cadeau.

Pour M. Charles Pasque. ministre de l'intérieur, « le plus percutant », de « l'or en barre »; pour Mass Francine Gomez, PDG de Waterman, « la moins déplumée », de « l'argent frais »; du « bronze » seulement pour la chanteuse et herboriste Rika Zarei, e la plus propre ».

M. Lionel Jospin sa voit attribuer de « l'or massif », cer il est « le plus franc du collier ». Quant à Cyrille de Vignemont, ce jeune roi du bit et du software, il ne se voit qualifié que de « plus débranché ». « Le mieux informé » est Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, qui annoncça, avant la lettre, la mort de Marcel Dassault. «Le plus flexible » est Edmond Maire, secrétaire générai de la CFDT, et « le « beauf » le mieux payé de France s est Claude Bez, patron du club de football des Girondina de Bor-

L'Humanité-Dimanche offre. en outre, une grande quantité de « petits marrons » à beaucoup de ministres, sans omettre de récompenser quelques diri-geants socialistes. L'hebdome-daire communiste public de décerner la noix d'acier à M. Chirac, qui, le 21 juillet der nier, devent la presse parlemen-taire, déclareit : « Ce qu'il fallait faire, c'était d'abord amêter le train ». Il est vrai que le premier ministre parlait des prélèvements obligatoires, pas des che-

Le numéro du « Monde » daté 28-29 décembre 1986

### La direction de la SNCF fait état d'une nette reprise à Paris-Nord

Sur l'ensemble du réseau ferroviaire, la situation s'était à peine améliorée, le lundi 29 décembre, en début de matinée par rapport à dimanche. Toutefois, la direction de dimanche. Toutefois, la direction de la SNCF estime qu'une « légère reprise» aurait lieu, qui autoriseraît la tenue de la réanion de la commis-sion mixte du statut, le 30 décem-bre. Mais le jugement définitif, pour qualifier l'évolution, n'interviendraît qu'en fin de matinée, au vu « de la grosse batterle» des départs de midi. En fin de matinée, elle publiait un communiqué qui faisait état d'une « très nette amélioration» sur la gare de Paris-Nord, où l'ensemble du trafic était estimé à 40 % d'un jour normal. Sur l'ensemble de la iour normal. Sur l'ensemble de la SNCF «le pourcentage estimé de participation au mouvement se situe entre 30 et 35 %.»

Du côté des gréviates de la gare du Nord, on conteste ces chiffres. Trois trains son partis dans la mati-née, dont un train de grande ligne, qui avait été retenu avant l'arrivée des CRS. « De toute manière, on manque de voyageurs », note un membre de la coordination, qui ne comprend pas pourquoi la direction fersit circuler des trains vides...

A 7 h 30, oc lundi, on évaluait entre un train sur quatre et un train sur trois la circulation moyenne sur tont le réseau des grandes ligues. Le trafic des trains TGV, pour toutes les directions, était de l'ordre d'un convoi sur trois. En gare de Dijon les trains express et rapides sont retardés, le TGV Paris-Lausanne de dimanche ayant été arrêté pendant pius de deux heures. En milieu de matinée, le trafic était revenu; en moyenne, à 40 % pour toutes les grandes lignes.

### M. Lang: pagaille et désordre

c'est celui d'une maunaise copie de série B : la crispation du cuir che-velu, le redressement du menton de Zorro-Chirac, l'enflure au biceps de M. Pasqua, de Zorro-Pasqua, le gonflement de tarse de Toubon-le-Matamore » Pour M. Jack Lang, invité du Forum de RMC, dimanche 28 décembre, « sout cela dissimule mal, premièrement, la faiblesse du rnement -: et «deuxièmement. une étrange insensibilité de la part des dirigeants à tout ce qui bouge, ce qui change». L'ancien ministre socialiste de la cultiure a estimé que M. Jacques Chirac avait - commis la grande erreur de rallumer la guerre sociale - et d'avoir - joué les apprentis sorciers en voulant coûte que coûte casser les syndicats». Reprochant au gouvernement d'offrir «un visage aussi partisen; aussi sectaire, et finalement minori-taire» depuis le 16 mars, M. Lang ejoute : «La droite avait promis l'ordre et la sécurité, c'étaient ses maîtres-mots. Mais la droite aujourd'hui, c'est un peu la pagaille, un peu le désordre.

 M. Hernu pour l'armée de métier.
 M. Charles Hernu a affirmé, le dimanche 28 décemb sur France-Inter, au cours de l'émission « L'oreille en coin à, qu'il était favorable à la suppression de la conscription : « Personnellement, je ne serais pas contre un service volontaire (...) On pourrait parfaiti fonctionner avec une armée de volontaires. » L'ancien ministre de la se estime que c'est une erreur de croire que « les armées de volontaires seraient des armées de pro-

Décès de James Scripps dirigeant du groupe de journaux Scripps-Howard. — James Scripps, petit-fils d'Edward Scripps, qui fonda l'agence United Press et la chaîne de journaux Scripps-Howard, est décédé, le samedi 27 décembre, à l'âge de soixante-quinze ans. Il présidait le conseil d'administration des groupes de journaux Pioneer et James Scripps. Officier dans la que et s'était retiré avec la position

Sur les réseaux de banlieue, la situation était variable selon les gares. Sur Paris-Est, on comptait un train sur huit; sur Paris-Nord, on

garage to the line

1,2 may 2 11 MA PRO

ALL STREET

- Carried

Military Committee and the same

The same of the same

Den State Land Britished

STATE OF THE PERSON

gan Wall and Street 🖷

- H - LA - O-O - 13 -

gan mar en plan 🛊

g rate har a Tueb gentille

Company of the second second

MADE TO THE ME

engista di wased di 🚧 🚧

pmm な ア 数単位権

erana kitan 🐞

, determinent in annomine

n -- -- 54

time to mos and

retter San residen 著

Programme to the state of the s

705 Den 37 : 46 🥒

sa brata Lerin ge

175 Delegate Marie

un marta de la 👪

THE WILL BANK

antre to use 😘

State of the state

Karan payer

thanks of the

1 5 m 21 + 10 - 15 🐠

Et arm op land v

Desire of page

Printer Services

Titte war ferengen

EL CALL COLORS SANS

Attraction of

Attento ja 🚜 🐗

The server was the

The same

AND THE STATE OF

Something of the course of

Application of the Section

大学の ランチ・ロックの

Moto so Takye

Then the towns

dit form name.

4 cer in comm

والمناج من المنوع

CA PERSONAL DE

THE REAL PROPERTY.

The in Japons a

Shader bada

A MARCHANA THE

falls, hims we

the calle de Mos

the plus scored a

Wester of a Co

Buffet Wins De

The last Course I

Section 12 Sec

give in the case

A STATE CAPE

and movement

W. W. SUD Wa

No. 20 c 30 mg

Service briggs

Acc es soule

Angel delicated

THE PARTY OF THE P

Some CHIEF

di prion

della fe

The Stoligan

50 1E. A

Total Total

Co laire ce ;

Send acit Gas

y train a gold a

implies in

de manuales

As THE

der ber gen

्र *र र श*क्तकर्वतः

train sur huit; sur Paris-Nord, où des piquets de grève se manifes-taient, le trafic était toujours nul. Sur Paris-Saint-Lazare, on notait une «légère amélloration» avec presque un train sur trois. Sur Paris-Montparnasse, le trafic était assuré pour un train sur trois, et pour un train sur quatre sur les réseaux de Paris-Sud-Onest (Austerlitz) et de Paris-Sud-Est (Lyon). La ligne C du RER fonctionnait au quart de sea prossibilités.

possibilités.

En province, l'évolution n'était pas plus sensible pour la circulation des omnibus. Dans l'Est, le trafic était réduit au quart des trains habituels. Le Métrolor, entre Naucy et Metz, ne fonctionnait pas et a été remplacé par des autocars, tout comme à Reinns. Dans le Nord, le trafic étair nul et on lui a substitué des cars. Dans l'Ouest, il y avait un train sur deux à Rouen et aucun à Rennes et à Nantes où des cars fonctionnient. Dans le Sud-fist, le trafic Remes et a Names ou des cars tous-tionmient. Dans le Sud-Est, le trafic était nul à Dijon, à Clermont-Ferrand, à Montpellier et à Cham-béry où des cars circulaient à cha-que fois, notamment en direction des vallées alpines avec la filiale de la SNCF, la SCETA. A Lyon, en plus des cars, quelques aller et retour étaient assurés avec Grenoble et Saint-Etienne. Sar Marseille et et Saint-Enemic. Sur Marischie et sur Toulon des cars ent été mis en place. Dens le Sud-Onest, le trafic était sul à Bordeaux (des autocars) et à Tours, où les trains express font des arrêts dans toutes les gares. Quelques trains régionaux circu-laient à Toulouse, complétés par des

### M= Mitterrand: «François, lui,

Dans une interview au Journal du nanche daté du 28 décembre, Mes Danielle Mitterrand évoque son enfance à Dinan, en Bretagne, et ses ectivités actuelles à la préside l'association France-Libertés. L'épouse du chef de l'Etet, qui se garde, d'ordinaire, d'aborder les questions de politique intérieure, souligne que, « si les élections de mars 1986 avaient eu lieu six mois plus tard, on [la ganche] les auras plus tard, on [la ganche] les auras gagnées ». Elle affirme : « Ce gouvernement fait tout et n'importe quoi. Regardez : 2 milliards distribués aux paysans, ce n'est pas une politique. François, ajouto-t-elle, lui, a une politique... Concernant le président de la République, elle indique qu' « Il a un immense respect d'autrui. Il n'est pas mani-chéen ».

 Progrès de la CGT su comité d'établissement de Paugeotd'établissement de Peugeot-Sochaux, le 16 décembre, la CGT a progressé, attaignant 35,24 % des 19 700 suffrages exprimés (aur 24 124 inscrits), contra 33,65 % en 1984, au détriment des autres listes syndicales, mais surtout de la CSL Cependant, les listes FO-CFTC-CGC la devancent encore avec 38,74 % des voor, contre 38,98 % en 1984. La CFDT e obtenu 19 % des suf-frages (au lieu de 19,26 %) et la CSL 7.% (au lieu de 7,92 %).

#### Offrez the Glenturret la fierté des Exossais.

Un pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky, venu de la plus vieille distillerie d'Ecosse. Un cadean à découvrir chezquelques rares spécialistes amoureux de vieux whiskies comme: La Maison du Whisky 24, rue de Tilsit, Paris 17



